

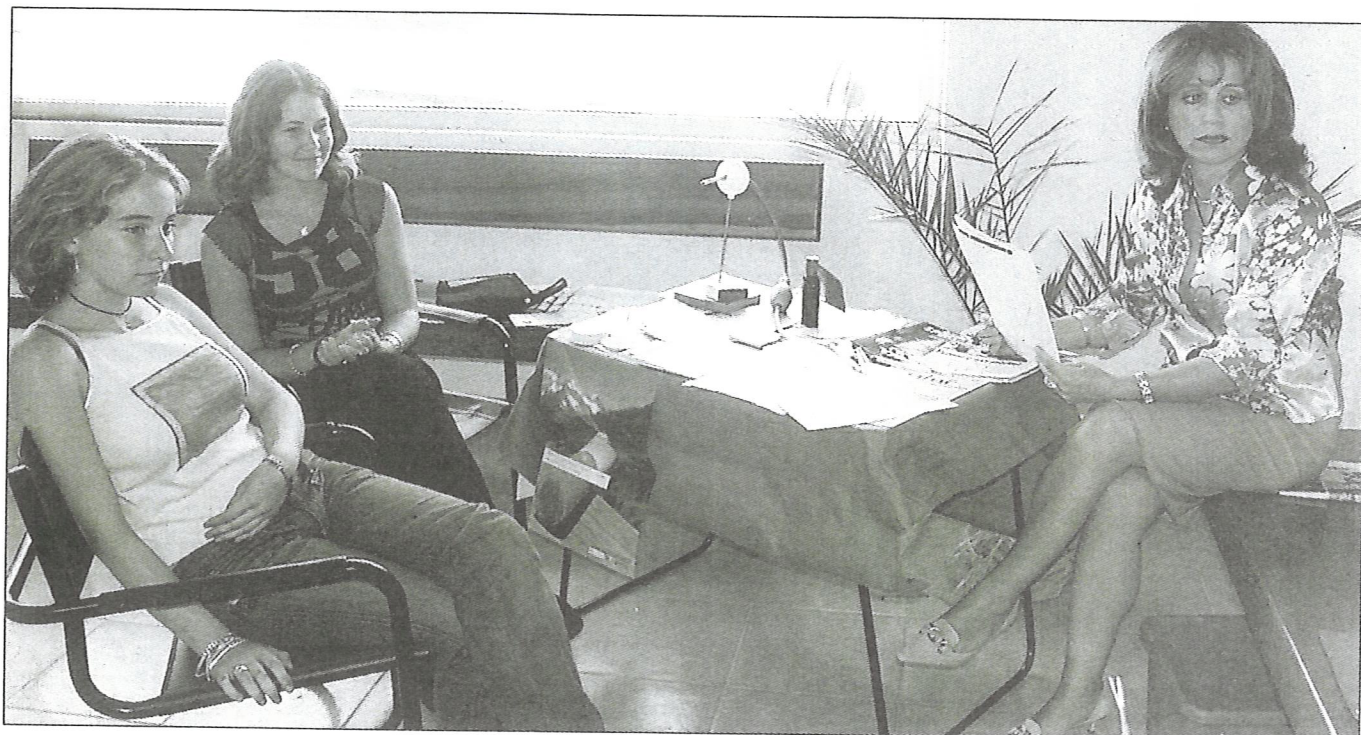
Patricia Pasqualini-Guedj

Mon Press - Book

PRÉVENTION ADDICTIONS JEUNES

Pour une vie saine sans tabac

Le CODES a organisé une séance non stop d'information et de sensibilisation, dans le cadre de la journée antitabac, à l'attention de la jeunesse porto-vecchiaise



L'animatrice du CODES a axé cette journée de sensibilisation auprès des jeunes.

(Photo P.C.)

DANS le cadre de la journée nationale anti tabac, l'animatrice du CODES de la Corse du Sud, Patricia Pasqualini, a organisé une séance non stop à l'attention des jeunes de notre région.

Par petits groupes de deux ou trois personnes ils ont pu découvrir les différents dangers induits par le tabac. Plaquettes, test du fumeur, film vidéos étaient les quelques outils convaincants à leur disposition.

Le professeur Albert Hirsch, secrétaire général de l'Alliance pour la Santé - Coalition contre le tabagisme, explique : « trop longtemps l'industrie a pu séduire un public de plus en plus jeune avec des paquets

ludiques qui cachent la gravité des effets du tabac sur la santé. Il est grand temps que l'on dise aux fumeurs la vérité et qu'ils sachent où obtenir de l'aide s'ils souhaitent s'arrêter de fumer ».

De nouvelles dispositions

Ainsi à compter d'octobre 2003 un avertissement général devra couvrir 30 % de la face du paquet et un avertissement spécifique au moins 40 % du dos du paquet qui sera sélectionné à partir d'une liste de 14 avertissements possibles dont : : fumer crée une forte dépendance, ne commencez pas ; fumer peut diminuer l'afflux sanguin et provoquer l'impuissance ; les fumeurs meurent prématurément ; la fumée

contient du benzène, des nitrosamines, du formaldéhyde et du cyanure d'hydrogène ; faites vous aider pour arrêter de fumer...

L'arrêté du 25 avril 2002 préci-

✓ **Première cigarette à 12 ans**

✓ **500 décès par an en Corse**

✓ **Nouvelle réglementation**

se toutes les dispositions permettant à l'industrie récemment condamnée grâce à une action en justice par le CNTC,

de jouer, comme à son habitude, sur la lisibilité des avertissements.

La sensibilisation des jeunes sur les dangers du tabagisme est essentielle car il concerne - au niveau national - pas moins de 43,4 % des jeunes de 18 ans. L'âge d'initiation à la cigarette se fait de plus en plus jeune aux alentours de 12 ans...

La Corse n'échappe pas à ce fléau qui touche la jeunesse insulaire. Par ailleurs, tous âges confondus, on y compte environ 500 décès par an imputés au tabac : cancers de la trachée, des bronches, du poumon ainsi qu'une évolution inquiétante du nombre de décès féminins par cardiopathie ischémique.

P.C.

Quando u tabaccu faci di rustraghja in Corsica

Ugni anni, 350 parsonni morini ind'è nò di u cancaru di i pulmona. I statistichi sò chiari : l'isula hè a prima di i rigioni francesi par via di u risicu midicali liatu à u tabacchismu

E SIGARETTE e m'aghju lasciate culà, tantu megliu pè quelli chì l'hanu da truvà... Cantava u gruppu Zia Devota, uni pochi d'anni fà.

Ma ùn sò tanti, ind'è no, ad avelli lasciati cascà sti sigarettacci. S'imparrà invecei chì a Corsica hè a prima di i rigioni francesi par via di u risicu mortali di pettu à u tabaccu. Una statistica chì hè liata à una cunsumazioni dui volti più imputanti ch'è a media naziunali.

Altru fattu da ritena, i ghjovanni cummenciani à fumà di più in più prestu, à pena sciuti da a zitiddina pà certi. U tabacchismu cunnosce dinò una crescita maiò ind'è i donni : 40 % di cancaru di i pulmona in più, arrighistrati in deci anni. Tutti l'anni, 350 parsonni morini in Corsica di un cancaru liatu à u tabacchismu. A quisti, ci voli à ad aghjustà tutti i malatii mortali di u cori è di u sangu.

Un fumadori à nantu à dui murarà da un cancaru

Allora chì a ghjurnata mundiali contra u tabacchismu hè privista pà u 31 di maghju è ch'idda ghjunghji oghji in Aiacciu l'incartata ministriiali à u pianu contr'à u cancaru, quiddi statistichi venini cunfirmati da u duttori Ghjuvan'Battista Galeazzi, u präsidenti di l'associu rigiunali di lotta contra à u tabacchismu. Spicialistu in pneumologia è tabacculugia, si batti par circà di fà piddà cuscienza à l'aghjenti è di fà calà u parcintuali di i fumadori. A parè soiu, u prezzu bassu di i sigaretti in Corsica ci entri par monda in sta cunsumazioni altissima : «quist'effetu ùn si pò discutta. Si hè vistu à niveddu naziunali chì a crescita di i prezzu hà pruvucatu una calata di 12 % di a cunsumazioni. In Inghilterra, induva u pachettu si vendi guasgi à 8 euro è induva i puttri pubblici hani ingaghjatu una pulitica dicisi dapoi parichji tempi, u numeru di i cancaru hè statu divisu par quattru in cinquant'anni.»



In Portivechju, l'animatrici di u cumitatu pà a saluta faci parichji dimostrazioni ind'è i scoli di u risicu liatu à u tabaccu. (Foto P.C.)

Quando li si dumanda qualissariani l'argumenti midicali par cunvincia la ghjenti d'un fumà micca o d'aristassi, u discorsu hè ancu più chiaru : « un fumadori anantu à dui si n'hà da mora par via di u tabaccu!

Quand'iddu si doppia a cunsumazioni, si doppia u risicu ! Ma supratuttu, quand'iddu si doppia u tempu di cunsumazioni - da deci à vint'anni par esempiu - u risicu veni tandu multiplicatu par 23 ! »

Pà arristà di fumà u duttori Galeazzi cunsiglia di fà cunfidenza à i midicini di sustituzioni nocotichichi, valutati dà l'autorità è in vendita ind'è i spiziali. Altra sulu-zioni, u «Zyban» chì caccia u piaceri di a sigaretta.

Allora, patch è saluta à tutti!



Petru CIABRINI.

In certi paesi europei, i pubblicità contru à u tabaccu sò altri ch'è ind'è no.

Une journée mondiale sans tabac

Cette manifestation, organisée par le Comité Départemental d'Education et de Santé de Corse du Sud, a permis de sensibiliser des collégiens aux méfaits de la cigarette



Des intervenants qui ont démontré les effets désastreux de la cigarette sur la santé du fumeur.

(Photo Jean-Marie Rault)

L'ENSEMBLE des classes de 4^e du collège d'Agnarella est venu assister aux diverses démonstrations visant à prouver l'extrême nocivité de la cigarette. Un public d'adolescents particulièrement sensible au sujet de par son exposition au phénomène. A l'âge ou bon nombre de jeunes « goûtent » leur première cigarette, cette journée sans tabac tombe à pic.

Placée sous la responsabilité de Patricia Pasqualini, animatrice au sein du CODES, cette manifestation soutenue par la direction de l'établissement a concerné toutes les classes de 4^e. A tour de rôle, les groupes d'élèves se sont succédé dans une salle où de nombreuses affiches expliquaient les

méfaits du tabac sur l'organisme. Plusieurs intervenants ont apporté leurs précieuses lumières sur la cigarette, comme le docteur Arnaud ORL à Porto-Vecchio, Mme de Peretti médecin scolaire et le doc-

✓ 14 avertissements nouveaux

✓ 474 décès par an

✓ un slogan choc

teur Grimaldi médecin généraliste.

Pour marquer encore un peu plus les esprits un « fumeur

mécanique » a été utilisé de manière expérimentale pour permettre de visualiser l'importance du dépôt d'hydrocarbure et autres matières dangereuses sur un filtre blanc. Le résultat est suffisamment éloquent pour se passer de commentaires supplémentaires.

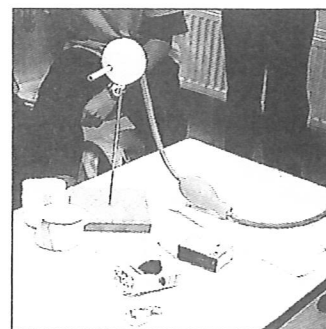
En outre, une campagne d'affichage a eu cours au collège et les élèves ont reçu des brochures informatives.

L'acte de fumer est apparu dans toute sa dangerosité. La prise de conscience des jeunes a été immédiate et peut-être qu'en multipliant des opérations de sensibilisations de ce genre le nombre de décès liés à la cigarette pourra alors baisser.

Le slogan de cette journée mondiale sans tabac, « La vie

sans tabac, vous commencez quand ? » se veut incitatif. Pour insister encore sur le message, 14 avertissements vont prochainement « orner » les paquets de cigarette en France. Histoire de ne plus partir en fumée.

Jean-Marie RAULT.



Cou Nati
31/05/07

porto-vecchio

■ prévention

Les jeunes se mobilisent contre la première cigarette

Quand des jeunes adultes sensibilisent des jeunes ados aux dangers de la cigarette, le message a deux fois plus de chances de passer. C'est en tout cas l'avis de l'animatrice santé du CODES, Patricia Pasqualini, actuellement engagée sur un projet de santé publique avec les stagiaires des centres de formation des métiers (CFM) de Porto-Vecchio et de jeunesse sport formation (JSF) de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio. Soit une quarantaine de jeunes mobilisés dans une action pédagogique de lutte et de sensibilisation contre le tabac autour d'un message qui sonne comme un avertissement : « Jamais la 1re cigarette! »

Pour une génération sans tabac

Sous la houlette du CODES et des intervenants des centres de formation, les stagiaires ont ainsi pour mission de mettre leur créativité au service de la réalisation d'une exposition. Celle-ci sera présentée au public le 30 mai prochain à la bibliothèque municipale, dans le cadre de la journée mondiale sans tabac.



Les jeunes stagiaires des centres de formation des métiers et de jeunesse sport formation préparent une exposition sur les méfaits du tabac à destination des jeunes publics. Ce travail de prévention sera exposé dans le cadre de la journée mondiale sans tabac le 30 mai à la bibliothèque municipale.

(Photo N.A)

Actuellement les stagiaires travaillent sur différents ateliers : méfaits, coût, pathologies, manipulations industrielles, composants... Autant de thématiques qui serviront de fils conducteurs à l'exposition.

Celle-ci cible en premier lieu le jeune public et plus précisé-

ment les élèves de CM2 et de 6e qui seront invités à venir découvrir les slogans et affiches imaginés par leurs aînés.

« Les jeunes qui parlent aux jeunes, c'est un concept qui a de l'impact. Les enfants seront plus réceptifs aux messages et aux avertissements

d'adultes en devenir, qui ont fait l'expérience du tabac et qui sont donc bien placés pour en parler », précise Patricia Pasqualini.

Rendez-vous est donné le 30 mai prochain pour découvrir le fruit de ce travail « d'intérêt public ».

NADIA AMAR

Journée sans tabac... mairie sans fumée

A l'occasion de la journée mondiale sans tabac, une action similaire concernant l'ensemble du personnel communal a été organisée hier en mairie



Le Dr Patrick Bonsan, Charles Finidori, Lina Milanini et Patricia Pasqualini.

(Photo P.C.)

La Journée mondiale sans tabac s'est tenue hier sous l'égide de l'organisation mondiale de la santé. Il s'agissait de sa 18e édition, consacrée cette fois au rôle des professionnels de santé dans la lutte contre le tabagisme.

Dans le cadre de cette journée sans tabac, la ville de Porto-Vecchio s'y est associée par le biais du CODES, en la personne de Patricia Pasqualini, de la ligue nationale contre le cancer et son comité de la Corse du sud présidé par Charles Finidori, la ville et le maire adjoint, Lina Milanini, la médecine du travail et le docteur Patrick Bonsan.

Cette manifestation concernait plus particulièrement la municipalité et l'ensemble du personnel pour une thématique judicieusement nommée : "mairie sans tabac !"

Était donc sollicité l'ensemble des fumeurs des différents services et surtout ceux désireux de s'arrêter.

"On ne peut pas qualifier cette journée de franc succès dans la mesure où nous n'avons eu qu'une dizaine de demandes" regrette Patricia Pasqualini, "d'autant plus qu'il s'agissait d'une information gratuite et d'une distribution de patches qui étaient tout autant. Il y a vingt-huit doses, ce qui correspond à un traitement anti-tabac d'environ 1 mois ! Ce traitement mensuel coûte quand même au moins 60 euros."

"En ce qui concerne le personnel municipal au nombre de 316, il compte de nombreux fumeurs et pourtant seulement 10 d'entre eux ont répondu à l'appel; on fera mieux la prochaine fois" remarque Milanini, alors que le premier magistrat de la cité, Georges Mela, non fumeur convaincu et convaincant salue cette journée de sensibilisation.

5 millions de victimes

Le tabac tue près de cinq millions de personnes chaque année dans le monde. Si la consommation continue de progresser au niveau actuel, ce chiffre devrait doubler d'ici 2030 pour atteindre dix millions de morts, dont 70 pour cent dans les régions pauvres.

On estime à 1,3 milliard le nombre de fumeurs dans le monde, un chiffre qui pourrait passer à 1,7 milliard d'ici 15 ans.

La liste des maladies dans lesquelles le tabagisme joue un rôle ne cesse de s'allonger.

On y trouve maintenant la cataracte, la pneumonie, l'anévrisme aortique abdominal ou encore les cancers du col de l'utérus, du pancréas, de l'estomac et du rein etc.

Pierre CLAVERIE.

Savoir plus pour risquer moins

Une journée de sensibilisation au tabac a été organisée au lycée, à l'initiative de l'infirmière Vanina Bartoli en partenariat avec le CODES de Corse-du-Sud

RÉAGIR et prévenir aux dangers du tabagisme, c'étaient les deux mots d'ordre de la mobilisation du cadre médical du collège et du lycée.

Face au problème de tabac des lycéens et surtout des lycéennes, le comité départemental d'éducation pour la santé de la Corse-du-Sud s'est investi aux côtés de Vanina Bartoli pour accueillir les élèves dans une démarche d'information.

Odile Moatti, directrice, et Patricia Pasqualini, animatrice de ce service, ont pu répondre aux nombreuses questions sur les méfaits du tabac.

Elles ont pour cela adapté leurs discours selon l'âge des élèves.

Deux axes d'information

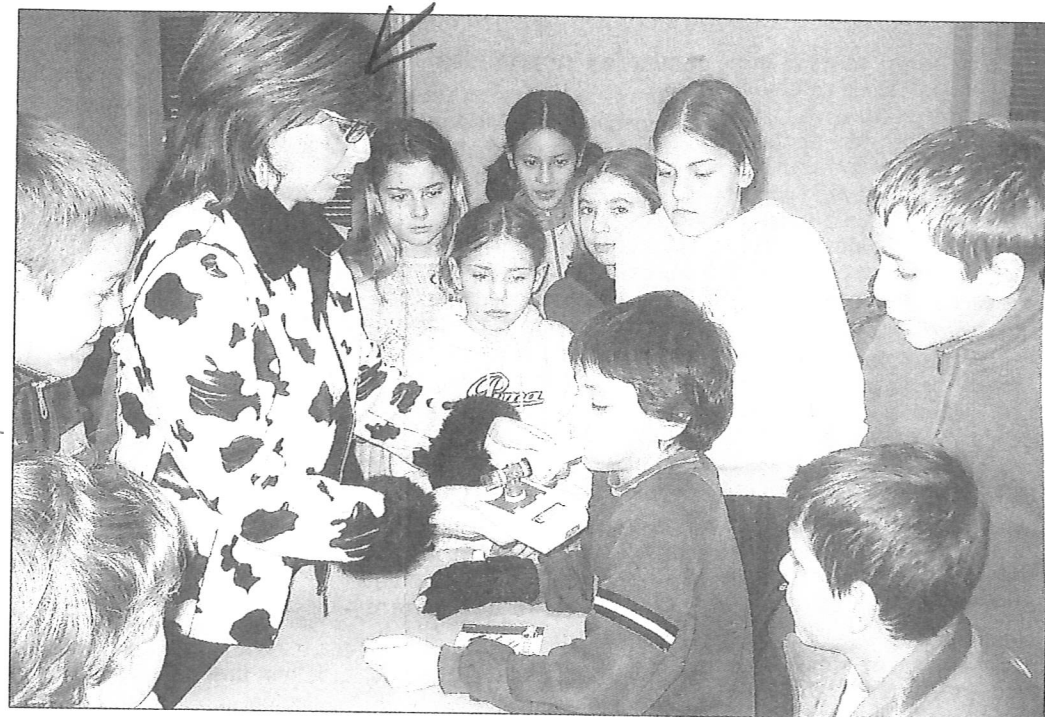
« Jamais une première cigarette » s'adressait particulièrement aux plus jeunes. Le but était de les persuader des risques de commencer à fumer.

Les campagnes publicitaires assez dures ont marqué tous les esprits. De fait les enfants étaient plus à l'écoute des conséquences néfastes du tabac.

Les collégiens se sont aussi intéressés au tabagisme passif, qui les concerne directement la plupart du temps. Ces derniers sont repartis avec la ferme intention d'interdire leurs parents ou autre personne de fumer en leur présence !

Phénomène féminin

Au lycée, les fumeurs sont nombreux et sont souvent plus



Un jeune garçon fait un test pour déceler le taux de nicotine absorbé.

(Photo S.F.)

des fumeuses. Cette fois-ci le message était centré sur les moyens d'arrêter.

Les jeunes filles ont été surprises par les effets causés par cette drogue sur leurs cheveux, leurs peaux, leurs teints et leurs couleurs des dents.

Premiers risques à court terme avec l'altération du goût, de l'odorat et de l'haleine, ceux-ci font place ensuite à des maladies qui s'avèrent mortelles (maladies artérielles, cancer, incidents cardiaques et vasculaires).

Autre spécificité féminine, la grossesse. Le tabac a ainsi des effets nocifs sur son déroule-

ment, et augmente le nombre de fausses couches, de naissances prématurées, et de faibles poids des nourrissons.

Un avenir en danger

En âge de comprendre et d'envisager leur avenir, les élèves du lycée ont pu mesurer les dangers du tabac, qui réduit la vie de manière considérable.

En Corse, 500 décès par an sont liés au tabac. Une évidence qui a touché les lycéens et qui leur permettra peut-être d'écraser leur dernière cigarette.

Les questions ont été orientées sur les fameux substituts à la nicotine. Dans tous les cas, un

suivi est recommandé pour ne pas replonger. Ce qu'il faut savoir également c'est que si la consommation s'arrête, les premiers bénéfices apparaissent dans les heures suivantes. Et même vingt minutes après pour une meilleure pression sanguine et des pulsations du cœur plus régulières.

Pour une journée, le Clemencau a dit stop au tabac en espérant que petit à petit, le nombre de fumeurs diminuera. Cette journée a connu un grand succès et s'inscrit dans le cadre d'une démarche de prévention de la vie médicale du lycée.

Sandra FILIPPUTTI.

Sensibilisation sur les comportements à risque

Le centre régional d'information jeunesse a mis en place des actions de prévention, dans le quartier Pifano et au centre de vacances de la CCAS de Piopa



Une journée particulièrement animée à la CCAS.

(Photos C.M.)

TABAC, alcool, drogue, maladies sexuelles, accidents de la route, ou sur-exposition au soleil sont autant de risques contre lesquels d'importantes campagnes de sensibilisation sont lancées en cette période estivale.

A Porto-Vecchio, des actions de prévention en direction des adolescents ont été menées cette semaine par le Centre Régional d'Information Jeunesse, en liaison avec différents partenaires et relais locaux.

La première opération s'est déroulée dans le quartier Pifano, avec l'aide de l'association familiale et du Codes. Le JBus 2A avait fait le déplacement. Le directeur adjoint du CRIJ Corse, Marc Munoz, était accompagné de deux élèves infirmières qui effectuent un stage dans le domaine de la santé publique.

Angélique Jérinte et Nathalie Guerard ont réalisé un outil pédagogique sous forme de roue permettant l'approfondissement des thèmes de la campagne, tout en gardant un esprit récréatif. Cela permet d'engager la discussion avec les jeunes et de répondre à leurs interrogations. Des pla-

quettes d'information ont également été distribuées, ainsi qu'un kit "Go Play" comprenant un préservatif féminin, des préservatifs masculins, un éthylotest et numéros utiles.

Sport et santé à la CCAS

La seconde opération a été menée au centre de vacances de la CCAS de Piopa qui accueille de nombreux jeunes pendant la période estivale.

Les responsables du centre et leurs partenaires (CRIJ de Haute Corse, Mutualité Française, ADPS, Codes et Planning Familial) avaient choisi de donner un aspect ludique à cette journée. Les 48 jeunes qui ont participé à cette action ont réalisé un parcours entre les différents ateliers de prévention et les animations sportives proposées (pétanque, tournoi de volley et jeux de piscine).

Là aussi tous les thèmes de la campagne ont été abordés sur les stands mis en place. Le but était avant tout d'établir le dialogue avec les adolescents, y compris lors d'entretiens particuliers.

Marie Ange Despras, assistante sociale du planning familiale animait un atelier de pré-



A Pifano, avec l'équipe du JBus 2A.

ventions des MST. Elle estime "que ce type de rencontre est très utile pour appréhender les préoccupations des jeunes. Ils sont plutôt à l'aise et les entretiens en tête à tête leur permettent d'aborder de nombreuses questions liées à la sexualité".

Le directeur du centre, Gérard Philippon était très satisfait de cette journée : "nous avons voulu que cette manifestation soit festive et les ados ont participé avec enthousiasme. Nous avons

mis en place un bar sans alcool qui a eu beaucoup de succès et la journée s'est terminée par un barbecue géant qui a réuni tous les participants."

Une fois de plus la preuve a été faite que l'on peut s'amuser sans prendre de risque. Un message qui doit être sans cesse diffusé pour contribuer à changer le comportement des jeunes générations.

Pierre CIABRINI.

Leavis du psychiatrie « L'individu s'impose une épreuve par laquelle il défie la mort »

Charles Marcellesi est psychiatre. Il est spécialisé dans les problèmes d'addiction.

L'alcool possède des représentations aussi bien positives avec les fêtes, les rencontres entre amis, la gastronomie ou l'oénologie, mais aussi d'autres négatives, comme celle de la dépendance. Durant bien trop longtemps, nous avons banalisé les prises de risque liées à la consommation excessive et occasionnelle d'alcool, cause d'accidents mortels. Bien évidemment la menace qui pèse sur la vie de l'individu et sur celle d'autrui est d'autant plus lourde que le nombre de victimes est élevé.

La période de l'adolescence

L'adolescence, analyse le médecin, est le début d'un nouveau mode de fonctionnement psychique. Le phénomène des groupes observé durant cette période tient au fait que les jeunes personnes doivent reconnaître une nouvelle image d'eux-mêmes. Les adolescents vivent ce moment solitairement avec leurs semblables



Charles Marcellesi, psychiatre spécialisé dans les problèmes d'addiction

du même âge. Ce qui fonde des liens amicaux qui seront sans équivalent durant tout le reste de l'existence. Ce mouvement d'acceptation de la nouvelle image de soi s'accompagne d'un état d'euphorie et de toute puissance avec répétition des prises de risque. Parce qu'il cherche à fuir une situation de souffrance, l'individu s'auto-impose alors une épreuve par laquelle il défie la mort, mais toujours en étant certain de pouvoir y échapper. C'est ce qu'on appelle « comportement ordalique » en référence aux ordalies qui étaient au Moyen Âge des épreuves judiciaires dont l'issue était censée dépendre de Dieu ou d'une force surnaturelle. Le recours à l'alcool dans ce contexte, peut avoir deux significations possibles. Soit c'est l'occasion pour l'adolescent de signaler son passage à l'âge adulte. Soit il doute de lui-même et y a recours pour se donner du courage.

Il est possible mais rare, que ces iorresses occasionnelles annoncent un glissement vers une véritable dépendance à l'alcool. »

Contrôles de gendarmerie

Pour le lieutenant Thirant en poste à la gendarmerie de Porto-Vecchio, deux grands maux sont les responsables des drames qui touchent trop souvent notre région : la vitesse et l'alcool. Leur association accroît de façon exponentielle le risque d'accident. Celui-ci est multiplié par 2 lorsque l'alcoolémie est à 0,5 gr par litre de sang. Et est multiplié par 10 avec 0,8 gr par litre de sang. Et par 35 lorsqu'il est à 1,2 gr par litre de sang. Depuis le renforcement des contrôles d'alcoolémie par les gendarmes en sortie de boîte, les jeunes modèrent leur consommation d'alcool.

On se demande seulement pourquoi ces points de contrôle sont si éloignés des parkings des boîtes de nuit. « C'est pour ne pas perturber le trafic. La voie n'est pas assez large à la sortie immédiate de la discothèque », répond le lieutenant Thirant. Néanmoins, cette situation permet aux jeunes d'être alertés par leurs caméradés au moyen de téléphones portables. Dès lors, ils détournent ces barrages en passant par des chemins et des sentiers de traverse. Ils prennent ensuite des routes tortueuses, souvent très dangereuses et rallongent leur retour parfois de plusieurs dizaines de minutes.



Benoît 24 ans
Etudiant école de commerce Paris

« La drogue n'est pas détectée par les éthylotests »

« Saoul ou pas, je prenais toujours le volant en sortant de soirée. Pour cette raison, maintenant je préfère me faire emmener et raccompagner par un ami qui ne boit pas. Mais je n'ai pas peur des flics. D'ailleurs, lors de leurs

contrôles d'alcoolémie routiniers, ils ne détectent pas la consommation de drogue. C'est peut-être sur ce point qu'il faudrait aussi se pencher. Les jeunes peuvent y avoir recours pour pouvoir échapper aux simples éthylotests. »



Fabian 24 ans
Comptable Rambouillet

« Je tiens à mon permis »

« J'ai eu un très grave accident de voiture durant l'été 2003 alors que je sortais de boîte. L'alcool était en cause. On m'a retiré le permis. Heureusement je n'ai pas de séquelles. Mais mon accident n'est pas la raison pour laquelle je bois moins maintenant. Aujourd'hui, les flics sont partout. Je tiens à mon

permis et je n'ai pas envie de payer une amende qui coûte une fortune. J'ai entendu dire qu'aux Etats-Unis, on faisait faire des tests d'équilibre aux automobilistes et pas systématiquement des tests d'alcoolémie. Je trouve ce principe plus judicieux car personne ne réagit de la même manière à l'alcool. »

La vie affective des ados au cœur des ateliers de l'Ireps

C'est à la maison des adolescents située aux quatre portes qu'étaient reçus les participants aux ateliers proposés par l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé.

La thématique était celle de la vie affective et sexuelle des ados. Chargée de mission à l'Ireps, Patricia Pasqualini avait convié tous les professionnels et bénévoles du secteur concernés par l'éducation pour la santé, du sanitaire, du social et de l'éducatif souhaitant mettre en place un projet en lien avec la thématique précitée.

Le programme s'articulait sur la découverte des techniques et l'expérimentation des outils d'intervention. Ces ateliers se proposaient donc de mettre ces outils en évidence avec les participants et d'aborder les conditions préalables à leur utilisation, leur intérêt et leurs limites...

Cela a également permis d'exposer des éléments de méthodo-

logie de projet, des suggestions d'approches et des pistes pour des interventions par publics et milieux de vie : enfant, adolescent, personne handicapée, milieu scolaire etc.

Société en mutation

Le thème abordé s'imposait d'évidence dans une société en pleine mutation où les ados ont de plus en plus de mal à avoir des repères conditionnant leur comportement du moment et à venir.

« Dans un contexte multiculturel, les rapports de force s'intensifient autour des domaines de l'éducation affective et sexuelle des jeunes.

« En effet, tant les traditions, que la religion ou encore les valeurs culturelles y interagissent de manière significative. Chaque communauté comporte son lot de règles et d'habitudes qui orientent la vie affective et sexuelle des jeunes... »

P.C.



Les participants aux ateliers de l'IREPS. (Photo Pierre Claverie)

A l'occasion des fêtes de Pâques

La Boulangerie PIETRI

vous invite...

A découvrir sa gamme de chocolats maison.

A participer à la tombola organisée **dimanche 1^{er} avril** :

Une pièce en chocolat de 2,8 kg sera offerte au gagnant

(le tirage au sort aura lieu mercredi 4 avril à 11 heures)

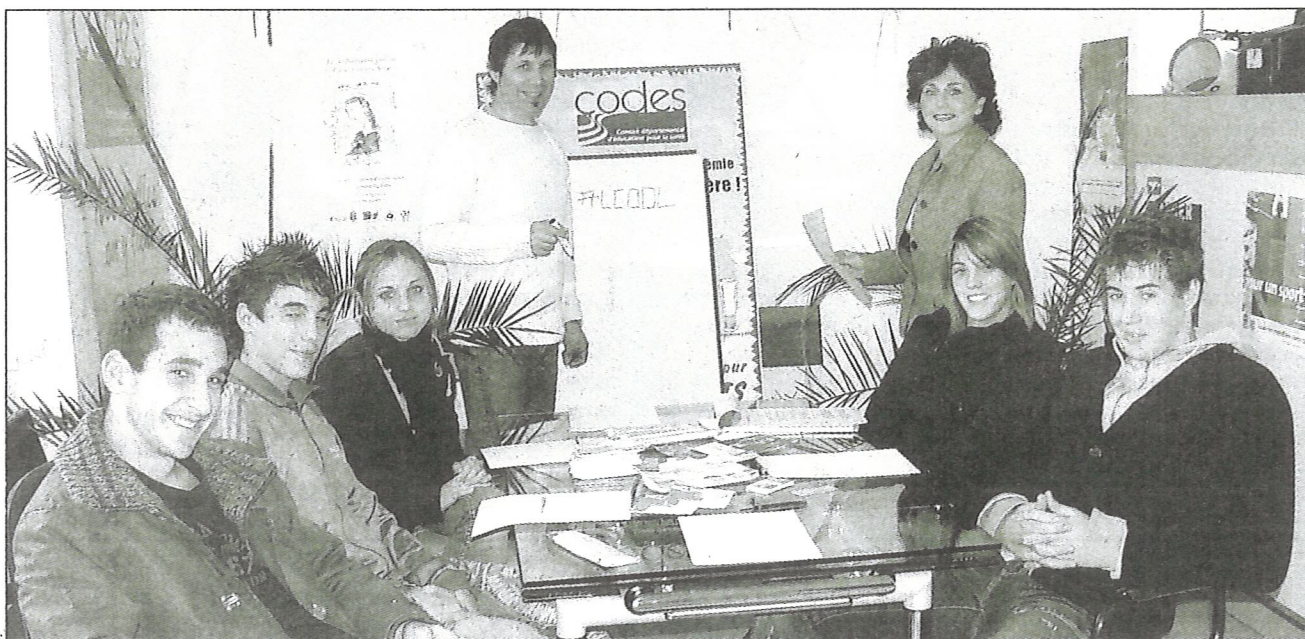
Une dégustation gratuite des produits maison vous sera également proposée

S.A.R.L. Boulangerie PIETRI - rue du 9-Septembre-1943
20137 Porto-Vecchio - Tél. 04.95.70.29.29

Toute l'équipe du restaurant
Chez Marco La Tonnara

PRÉVENTION

La conduite à risque chez les jeunes



Une action d'envergure sera menée samedi 17 décembre au soir dans les bars et discothèques de la ville pour sensibiliser les jeunes aux conduites à risque

(Photo N.A.)

Tu peux t'amuser sans te mettre en danger. Voici le nouveau slogan qui accompagnera la grande soirée préventive du 17 décembre prochain menée dans les principaux établissements de nuit de la ville. Une opération de sensibilisation menée pour la deuxième année consécutive par le CODES et la Mutualité française en partenariat avec le centre de planification familiale, la préfecture de Corse-du-Sud et la Matnut.

Prendre conscience des risques

e, euphorie, alcool,

excès... Il faut que jeunesse se passe, mais si possible sans se mettre en danger. Car ce public reste particulièrement sensible et trop souvent inconscient des conséquences de ses actes. Les trop nombreux accidents de la route en sont le triste reflet.

L'année dernière, cette action contre les conduites à risque chez les jeunes avait remporté un franc succès aussi bien auprès des noctambules qu'auprès des responsables d'établissement qui ont accepté de jouer le jeu. Ces derniers ont même insisté pour reconduire l'opération, conscients de

l'impact positif auprès de leur clientèle.

L'objectif affiché : responsabiliser les jeunes en les sensibilisant de manière ludique et festive, sans tomber dans le piège de la morale.

Les jeunes parlent aux jeunes

De ce fait, ce sont des jeunes qui s'adresseront aux jeunes. De véritables ambassadeurs de la cause qui auront pour mission d'instaurer un dialogue avec leurs camarades. Une idée qui fait son chemin et dont les retombées sont plutôt encourageantes. « C'est un moyen pour mieux faire

passer le message et établir une relation de confiance », explique Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES.

Tony Granier de l'Association Nationale de Prévention à l'Alcoologie et à l'Addictologie d'Ajaccio et le Dr Nicole Carlotti du CPEF ont ainsi formé pendant deux jours les huit jeunes bénévoles sur les conduites à risque, tel que la vitesse et l'alcool au volant, les rapports non protégés, les phénomènes de dépendance, etc.

A eux ensuite de trouver les mots justes...

NADIA AMAR

Prévention en alcoologie pour les jeunes

En partenariat avec les organismes de formation, la Mission Locale met en place une campagne de sensibilisation auprès des jeunes de 18 à 25 ans. Des interventions sont prévues avec l'association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie



Les différents partenaires de cette opération réunis par la Mission Locale à la mairie de Porto-Vecchio.

(Photo P.C.)

RÉFLÉCHIR sur l'image et les représentations que l'on se fait de l'alcool, tel est le thème sur lequel porteront les actions de sensibilisation auprès des jeunes qui seront menées dans les prochains jours.

Cette campagne est mise en place par la Mission Locale, en partenariat avec l'ANPAA (association nationale de prévention en alcoologie et en addictologie), le CODES 2A (comité départemental d'éducation à la santé), le CRIJ (centre régional d'information jeunesse), la mutuelle familiale de Corse du Sud, l'union des mutuelles de Corse du Sud.

Une première réunion de concertation entre les différents partenaires a eu lieu

hier matin en mairie de Porto-Vecchio. Il s'agissait de planifier les interventions des animateurs de l'ANPAA dans les différents organismes de formation de la région.

Séances interactives

Cette sensibilisation se fera en effet auprès d'une centaine de jeunes de 18 à 25 ans (stagiaires, apprentis et demandeurs d'emplois). Les interventions, qui débuteront le 19 février, se dérouleront au GRETA, au centre de formation de la chambre de métiers, à ID Formation, à l'institut sportif de formation de Sainte Lucie de Porto-Vecchio et au restaurant d'application E Casette. L'opéra-

toire sera animé par la Mission Locale, la Primaire d'Assurance Maladie et par l'ANPAA.

Les séances auront lieu sous forme de dialogue avec les jeunes. Ils seront ainsi invités à réfléchir sur les clichés liés à l'alcool, et sur la frontière qu'il peut y avoir entre le simple plaisir et la dépendance.

Ce sera également l'occasion de les informer sur la couverture sociale et sur les éventuels compléments que peuvent apporter les mutuelles.

A l'issue, une évaluation de ces actions sera réalisée à travers un questionnaire que devront remplir les stagiaires.

Cette même campagne sera organisée au mois de mars sur l'autre partie du territoire dépendant de la Mission Loca-

D'autres campagnes de sensibilisation

La réunion hier avait un autre objectif. Il s'agissait de définir d'autres orientations pour 2004, toujours dans le domaine de la prévention et de la sensibilisation aux problèmes de santé. De nouvelles campagnes seront ainsi lancées sur les thèmes suivants : tabagisme, toxicomanie, sécurité routière, nutrition, tendances suicidaires, contraception et avortement. Il est à noter que, grâce à l'intervention du CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit), des séances de dépistage déjà mises en place pour les jeunes. Cela concerne l'hépatite C, l'hépatite B et le VIH.

on à la santé vention chez les ados les acteurs locaux



Une journée d'échange organisée par l'Ireps sur le thème de la prévention chez l'adolescent a réuni les partenaires locaux quotidiennement engagés sur le terrain. (Photo Alain Pistoressi)

Parmi les partenaires présents il fallait citer le point d'accueil écoute jeunes, la Maison de l'adolescent, la Falep, le CDAD 2A, le centre de planification du conseil général de Corse-du-Sud, le service social de la mairie de Porto-Vecchio, le centre d'action médico-social et le centre médico psychologique, la mission locale de Porto-Vecchio, la gendarmerie et l'éducation nationale (infirmière du lycée).

À noter également l'intervention du Dr Marcellesi (psychiatre) sur le thème « prévention primaire et tra-

vail en réseau ». Chaque intervenant a exposé les enjeux de ses actions auprès des adolescents, mais également les difficultés rencontrées dans leurs missions.

Des freins à la prévention

Des freins ont notamment été évoqués dans les établissements scolaires, avec des problèmes administratifs, de calendrier ou encore la défiance de certains professeurs, qui ne jouent pas le jeu de la prévention.

« C'est une lutte continue pour mener à bien des pro-

jets, même lorsque ceux-ci ont été validés par l'inspection académique », souligne cette intervenante en milieu scolaire.

La prévention est pourtant une composante incontournable au sein du système éducatif. Elle permet de nouer le dialogue avec l'adolescent et de faire passer des informations et des messages dans des domaines aussi divers que les addictions (drogue, alcool, jeux vidéo...), la sexualité, la violence à l'école ou encore la sécurité routière.

NADIA AMAR

Le thème des addictions en images à Léon-Boujot



Les élèves du Cippa en compagnie de leur équipe pédagogique au collège Léon-Boujot où ils présentent leur expo.

(Photo P. C.)

La mission générale d'insertion (MGI) de l'Éducation nationale a deux finalités : réduire le nombre de sorties sans qualification du système éducatif et préparer tous les élèves de plus de 16 ans à une qualification reconnue en vue d'une insertion sociale et professionnelle durable. À Porto-Vecchio et plus particulièrement au collège Léon-Boujot, c'est par le biais de la sensibilisation à la santé des jeunes accueillis dans le cadre de la MGI qu'a été signée une convention liant l'académie de Corse et l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Corse (Ireps). Il s'agissait ici d'intégrer au projet pédagogique la création

d'un support-promotion de la santé. Les élèves ont été accompagnés dans leur démarche par leur enseignante, Michèle Don Ignazi, chargée de projet de l'Ireps, Patricia Pasqualini, animatrice prévention de l'Ireps, et Majo Cucchi, intervenante bénévole. Ils avaient choisi de présenter une exposition d'affiches et documents relatifs aux addictions (alcool, tabacs, drogues, etc.).

Conduites addictives

Au préalable, les élèves avaient assisté à des séances de prévention de l'Ireps relatives aux conduites addictives. Dans la définition des addictions, le produit a beaucoup

moins d'importance que la conduite même du sujet. En effet, l'addiction désigne la dépendance d'un sujet à un produit psycho actif licite (tabac, alcool, médicaments) ou illcite (héroïne, cocaïne, ecstasy...) ou à une activité, un comportement. Dans ce cas on parle d'addiction sans drogue ou addictions comportementales comme le jeu pathologique et la cyberdépendance. Les conduites addictives se définissent par l'impossibilité de résister aux impulsions à répéter un comportement qui provoque du plaisir mais qui est marqué par la dépendance. Une information préventive qui a été mise ainsi en images par des jeunes laissant libre cours à leur imagination, à leur

sens critique et à leur humour pour créer ce support.

Cette exposition à vocation pédagogique accrochée sur des panneaux est visible par le plus grand nombre dans l'établissement. Les élèves ont ainsi créé un mostra de sensibilisation tout à fait remarquable véritable medium de prévention, d'information dont ils ont été les acteurs et réalisateurs. Il s'agit ici des élèves du Cippa (cycle d'insertion professionnelle par alternance) placé sous la responsabilité du chef d'établissement. Ces derniers tiennent à remercier tout particulièrement Majo Cucchi qui a su les guider dans la réalisation de cette exposition.

PIERRE CLAVERIE

Dans la cité du sel

Prévention et dialogue de jeunes à jeunes

Le CODES a organisé une journée d'action sur les conduites à risques auprès des jeunes de la commune. Un travail de terrain confié à six stagiaires concernés et motivés

STOP AUX comportements à risques ! Un slogan qui s'affichait en lettres rouges sur les T-Shirts portés pour l'occasion par les six jeunes stagiaires engagés dans cette nouvelle action de prévention du CODES. Difficile de ne pas reconnaître ces « anges gardiens », en mission sur le terrain.

Ainsi, le comité départemental d'éducation à la santé a mis en place, en partenariat avec les mutualités, la cellule sécurité routière et les stagiaires des centres « ID Formation » et « Culture et Solidarité », une journée d'information sur les conduites à risques dans huit établissements ciblés de la ville.

Shankabar, Tempo, Backstage, café du lycée, le 20137, café de la marine, cyber café et cafétéria d'Hyper U, tous les responsables de ces lieux, très fréquentés par la jeunesse porto-vecchiaise, ont largement contribué par leur collaboration au bon déroulement de l'opération.



Une équipe dynamique et motivée au contact des jeunes.

(Photo N.A.)

Paroles de jeunes

De plus, la participation à cette manifestation de six stagiaires formés aux métiers du social et âgés de 16 à 25 ans, avait aussi

l'avantage de pouvoir établir un dialogue privilégié entre jeunes.

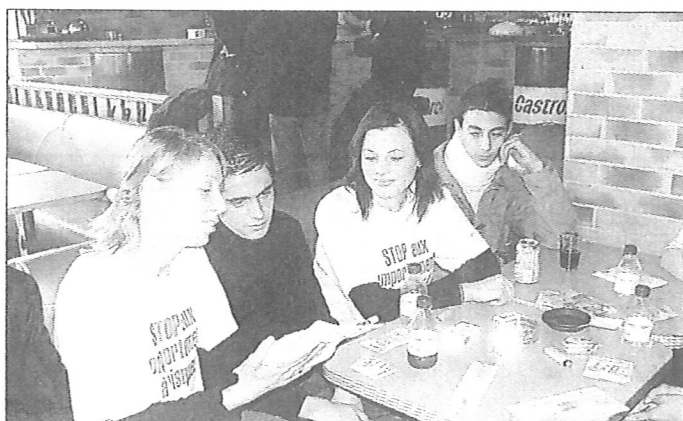
« Le courant est vite passé, les jeunes se confient plus facilement à des personnes de leur âge. Nous avons réussi à établir un rapport de confiance avec eux et les résultats sont vraiment encourageants », assure cette jeune stagiaire enthousiaste.

Car parler de sexualité, de drogue ou encore d'alcool au volant n'est pas toujours aisé en contexte scolaire ou face à un adulte... L'incompréhension en résulte souvent. La thématique des comportements à risques abordés par ceux qui les vivent au quotidien a un impact bien plus important.

« Il suffisait de voir avec quelle facilité les jeunes nous parlaient de leur sexualité, c'était même étonnant. Ainsi, nous avons constaté que le préservatif n'était pas vraiment une préoccupation majeure, même s'il y a conscience du danger », témoigne une autre stagiaire, elle-même mère à l'âge de 15 ans et donc bien placée pour en parler.

Devant le succès de l'opération, de nombreux responsables d'établissements ont souhaité l'organisation d'une telle action auprès des noctambules. Rendez-vous est donc déjà pris en janvier prochain pour une nuit de la prévention !

Nadia AMAR.



L'éthylotest, un geste de prévention avant de reprendre le volant.

porto-vecchio

■ insertion

La leçon d'environnement des stagiaires du GRETA

Le thème était vaste mais le public très ciblé. Tout l'intérêt de la mission des stagiaires du GRETA résidait donc dans le choix d'une méthodologie cohérente afin de sensibiliser les 6e du collège 1 au respect de l'environnement. Inscrite dans le cadre de leur plateforme insertionnelle de découverte des métiers de l'environnement, cette action auprès des scolaires avait pour principal objectif de mettre en situation ces futurs agents d'entretien et de valorisation de la nature et du littoral.

Les neufs stagiaires ont ainsi mis leur créativité et leur sens de la pédagogie au service de cette mission de sensibilisation qu'ils ont choisi d'aborder de manière ludique et interactive.

Un concept interactif

Les collégiens ont ainsi pu découvrir jeudi le fruit de ce travail d'équipe, articulé autour de quatre ateliers environnement : un grand jeu de l'oie, une exposition d'affiches, un quiz et une séance de dégustation de produits du terroir. Autant dire que le concept a remporté l'adhésion du jeune public. Le message de sensibilisation n'en a été que mieux assimilé!

Les stagiaires ont bénéficié pour ce module du concours

de Patricia Pasqualini, animatrice santé du CODES et de Michèle Mancini, agent du Parc Naturel Régional de Corse (PNCR).

« Le PNCR et le Parc Marin International sont par ailleurs partenaires de cette plateforme insertionnelle financée par la Collectivité territoriale de Corse et placée sous la responsabilité pédagogique d'Alain Dilosquer, proviseur du collège », précise Paule Serre, coordinatrice du GRETA.

NADIA AMAR



Aborder la protection de l'environnement à travers le jeu et l'interactivité, c'est le concept original choisi par les stagiaires du GRETA pour sensibiliser les jeunes collégiens.

(Photo N.A)



Les futurs agents d'entretien et de valorisation de la nature et du littoral ont été mis en situation avec les scolaires.

jeunesse

In accueil et des activités pour les enfants tout au long de l'été

École est finie, vive les vacances! Une réalité pour les enfants, mais pas pour tous les parents. Alors, il faut bien trouver une solution pour occuper ces chers bambins pendant les heures de travail.

La ville a pris en compte ce besoin et mis en place différentes structures permettant d'accueillir et d'occuper les enfants durant l'été.

Le plein-temps, à mi-temps, à la journée, à la semaine, au mois ou à la carte, les formules proposées permettent aux parents une certaine flexibilité de leurs horaires de travail.

structures adaptées

Pour les tout-petits, la crèche municipale continue à fonctionner pendant l'été. Ouverte à la semaine, elle dépanne ainsi les parents d'une centaine de familles. Sa politique multi-activités a établi des formules selon les besoins. Cependant, la priorité est donnée aux gardes à temps complet, pour répondre au besoin le plus urgent.

Le centre de loisirs sans hébergement (CLSH) accueille à sa part les enfants de 6 à 12 ans du lundi au vendredi de 9 heures 45 à 18 heures 30. Sa capacité est passée de 65 à 100 enfants pendant les grandes vacances. Au programme des



Les enfants de la commune sont pris en charge par de nombreuses structures proposant des activités sportives, ludiques et culturelles tout au long de l'été. (Photo N.A.)

animations : sorties plage et montagne, équitation, voile, accro-branches, sensibilisation à l'environnement avec le Parc Marin, jeux et activités manuelles. Le CODES intervient également plusieurs fois par mois pour des actions de prévention sur des thèmes tels que l'hygiène alimentaire et bucco-dentaire, les dangers du soleil ou encore les accidents domestiques.

Activités pleine nature

Au CLSH, les conditions d'accueil

sont cependant plus strictes, car il s'agit de ne pas confondre la structure avec une garderie. Les horaires sont donc à respecter et la présence est de cinq jours minimum.

Autre alternative pour des jeunes esprits dans un corps sain : le contrat éducatif local (CEL) du service des sports et de la jeunesse. Ouvert aux enfants scolarisés de 8 à 11 ans, le CEL propose du 4 au 28 juillet, de 8 heures à

17 heures, des activités sportives encadrées.

Cette année encore, l'accent est mis sur les loisirs pleine nature avec notamment la plongée, la voile, le VTT, la randonnée ou encore l'accrobranche.

Grâce à ces dispositifs, les vacances scolaires et activité professionnelle peuvent faire bon ménage... sans pour autant se substituer aux responsabilités familiales.

NADIA AMAR

■ greta

Formation sur les métiers de l'environnement



Pour la 3^e année, le GRETA a mis en place une plateforme «métiers de l'environnement» qui permet aux stagiaires de se familiariser avec le patrimoine, la faune et la flore insulaires, grâce à l'intervention d'enseignants ou de spécialistes travaillant dans des organismes comme le parc naturel ou le parc marin.

(Photo P.C)

La vie du mouflon ou du balbuzard barbu, les espèces végétales endémiques ou l'action du parc marin n'auront bientôt plus de secret pour les stagiaires de la plateforme «métiers de l'environnement», mise en place par le GRETA dans les locaux du collège de Porto-Vecchio 1. Cette formation, reconduite pour la troisième année, concerne des jeunes de moins de 25 ans ou des demandeurs d'emploi. Ils sont 10 au total à suivre les cours dispensés par des enseignants ou par des in-

tervenants extérieurs. Au programme : science et vie de la terre, langue et culture corses, droit, italien, le tout complété par d'importants modules incluant des activités sportives liées à la nature, des interventions de spécialistes du parc marin international ou du parc naturel régional de la Corse. Le CODES (comité départemental d'éducation à la santé) intervient également, en développant, avec les stagiaires, un projet d'exposition et d'ateliers ludiques qui seront présentés

aux collégiens de 6^e à la fin du mois d'avril. Cette même exposition sera aussi visible par le public, lors de la foire de Porto-Vecchio au mois de juin.

Séjours d'étude

À noter que la plateforme «métiers de l'environnement» se déroule sur 780 heures, dont 120 en entreprise. Des séjours d'études sur le terrain sont également prévus à Vizzavona et à Galeria.

Le financement de cette formation est assuré par la CTC. La

responsabilité pédagogique est assurée par Mme Damiani, principale du collège, en relation avec Paule Serre, coordinatrice du GRETA et Lætitia Mannoni, conseillère en formation continue.

Il faut maintenant espérer que cette plateforme de découverte puisse se prolonger, à l'avenir, par la mise en place de formations diplômantes offrant de réels débouchés professionnels. Parce que la Corse et sa nature le valent bien.

PIERRE CIABRINI

Le Greta raconte la santé par les plantes aux collégiens

Saviez-vous que quelques graines de fenouil après le repas c'est excellent pour la digestion ou encore qu'une infusion aux orties nettoie et purifie l'organisme? Le bienfait des plantes en matière de santé est connu depuis bien longtemps, 60 % des médicaments sont d'ailleurs issus du règne végétal. C'est en partant de ce

constat et à l'occasion des journées mondiales de la santé, que les stagiaires de la plate-forme insertionnelle du Greta intitulée « agent d'entretien du patrimoine montagne et littoral », ont décidé de proposer une matinée d'information sur la santé par les plantes aux scolaires. Celle-ci s'inscrit par ailleurs dans le cadre du module hygiène

et santé en convention avec le CODES.

Interactivité

Les neufs stagiaires de la formation ont ainsi exposé des panneaux présentant les espèces végétales endémiques utilisées depuis des siècles dans l'alimentation et dans le traitement de nombreuses pathologies. Un phytothérapeute, Christophe Gillardin, est également intervenu auprès des élèves pour les sensibiliser aux différentes vertus des plantes.

Les classes de 6e du collège ont ainsi eu la chance de bénéficier à tour de rôle, d'une animation originale, interactive et ludique, mettant tous leurs sens en éveil.

Une dégustation de confitures, de tisanes et de tisanes aux arômes du maquis était également au programme.

Objectif environnement

Très impliqués dans ce travail d'équipe, les stagiaires ont animé les ateliers non sans un certain plaisir. Le contact avec les jeunes était ainsi pour



Les stagiaires du Greta ont proposé jeudi, dans le cadre de leur plate-forme d'insertion, une exposition sur le thème de la santé et des plantes. (Photo N.A.)



Moment de dégustation des plantes. (Photo N.A.)

eux une première expérience positive avant d'entamer très prochainement leur stage en entreprise.

« Le Greta, sous la houlette de sa conseillère en formation Patricia Mannoni, s'est positionné depuis trois ans

sur les actions environnementales grâce à son partenariat avec le Parc naturel régional. Pour ce stage, nous avons également bénéficié de la participation du Parc marin », précise Paule Serra, animatrice du Greta.

NADIA AMAR

de sensibiliser la population des le plus jeune âge aux problèmes de l'environnement, huit stagiaires du GRETA ont décidé d'organiser une journée d'action autour de ce thème d'actualité. Cette manifestation cible un public scolaire et plus particulièrement les élèves des classes de 6e du collège 1 de Porto-Vecchio. Elle sera menée au mois de mai en partenariat avec le comité départemental d'éducation à la santé. L'occasion aussi de faire écho à la journée mondiale pour la santé. « Une bonne santé passe bien souvent par un environnement préservé », précise Patricia Pasqualini, intervenante pour le CODES.

Ludique et convivial

Ainsi, les stagiaires de cette plateforme insertionnelle des métiers de l'environnement (entretien et valorisation de la nature, montagne et littoral) vont mettre à profit les connaissances acquises, afin de sensibiliser les jeunes générations à leur environnement sous une forme ludique et conviviale.

« Il s'agit d'aborder cette thématique par le biais du jeu et de capter ainsi leur attention », souligne Joëlle.

Une dégustation de produits du terroir, respectueux du concept de développement durable sera également au programme de cette journée de sensibilisation... Histoire de joindre l'utile à l'agréable!



Les stagiaires de la plate-forme insertionnelle pour les métiers de l'environnement préparent une action de sensibilisation sur ce thème et sur le développement durable auprès des classes de 6e. (Photo N. A)

Valoriser les stagiaires

Le parc marin international et le parc naturel régional de Corse sont les partenaires privilégiés de cette plateforme financée par la CTC, qui vise à donner

aux stagiaires une large approche des métiers de l'environnement. Ces derniers peuvent ainsi, à la fin de leur session, choisir de s'orienter vers une formation qualifiante dans ce secteur.

En attendant, ils s'impliquent fortement dans ce projet pédagogique auprès des scolaires dont l'objectif est de valoriser leurs compétences et leur créativité.

NADIA AMAR

SANTÉ

La lutte contre le cancer reste prioritaire

Le cancer tue en France 150 000 personnes chaque année. Avec un homme sur deux et une femme sur trois qui seront touchés par cette maladie au cours de leur vie, la lutte contre le cancer reste une priorité pour le gouvernement mais aussi pour toutes les associations engagées dans ce combat de longue haleine.

A l'occasion de la semaine nationale de lutte contre le cancer, du 25 mars au 2 avril, le CODES s'associe au comité départemental de la Ligue contre le cancer pour proposer une conférence-débat grand public au centre culturel vendredi 31 mars à 15 heures.

Estimations cancer

Un rendez-vous animé par le docteur Jacques Camerlo, oncologue en génétique à l'institut Paoli-Calmettes de Marseille, et en présence des professionnels de santé de l'hôpital Castellucio d'Ajaccio. Au programme : la présentation des réseaux R2C et ONCO 2A et leur fonctionnement avec le pôle régional de Marseille ainsi qu'un bilan de la recherche concernant les cancers du poumon, du sein, du colon et de la prostate.

Il s'agit en effet là des quatre cancers les plus meurtriers. La prostate chez l'homme



Le CODES a animé un stand d'information pour lancer la semaine nationale de lutte contre le cancer. L'occasion également d'annoncer la tenue d'une conférence, vendredi 31 mars à 15 heures au centre culturel.

(Photo N. A)

et le sein chez la femme causent les plus nombreux décès. Quant à la localisation, il faut savoir que, selon une estimation nationale, la prostate prend la première place chez l'homme avant le poumon, et chez la femme, le cancer du col utérin a été détrôné par le mélanome qui se place en troisième position après le sein et le côlon.

Prévenir et guérir

Une nouvelle tendance apparaît : plus on prévient, plus on guérit.

concerne l'augmentation fulgurante du cancer du poumon chez la femme. Aujourd'hui il y a en effet, plus de fumeuses que de fumeurs... Et les conséquences sont sans appel ! Mais depuis 20 ans la recherche a beaucoup évolué et aujourd'hui, le cancer s'évite, se prévient, se dépiste et se guérit dans plus d'un cas sur deux.

« Le cancer est beaucoup lié à des comportements tels

gisme, ou encore une mauvaise hygiène alimentaire. Prendre son capital santé en main contribue à limiter les risques. Sans oublier que le dépistage précoce augmente les chances de guérison », précise Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES.

Le public est attendu nombreux vendredi pour cette conférence-débat au centre culturel... Parce que le cancer, « c'est l'affaire de tous » !

SECURITE ROUTIERE

Patricia Pasqualini

Pour des lendemains sans larmes

code n°0404

« Ne trinquez pas avec la mort ». C'est le slogan choisi par l'association Conduire sa vie, dont Patricia Pasqualini est la cheville ouvrière, pour mettre en garde les jeunes gens contre les dangers de l'alcool au volant

Elle le répète inlassablement : « une bonne soirée est une soirée qui a un lendemain. »

En tant que bénévole, Patricia Pasqualini effectue depuis onze ans un formidable travail de sensibilisation sur la sécurité routière. Un labeur de longue haleine pour responsabiliser les jeunes, les rendre acteurs de leur vie et de celle des autres.

Dans cette mission sacrée, elle n'est pas seule. Elle travaille main dans la main avec le Dr. Charles Marcellesi, psychiatre, directeur du Centre médico-psychologique de Porto-Vecchio, spécialisé en addictions qui est aussi le président de l'association. Mais également avec le major Joseph Magne chargé de la prévention au sein de la brigade de gendarmerie de Porto-Vecchio et formateur « Relais anti-drogue ».

Afin d'optimiser sa démarche, l'association collabore étroitement avec la préfecture, la gendarmerie et la mairie de Porto-Vecchio. Les bénévoles engagent tout au long de l'année des actions d'information et de prévention sur les comportements à risques, notamment la conduite après la consommation d'alcool et sous l'emprise d'autres substances psychoactives. Elles se portent plus particulièrement sur la région de l'extrême sud qui va de Solenzara à Bonifacio. *Conduire sa vie* participe aux comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté en milieux scolaires et fait de la prévention dans les discothèques, notamment à *Via Notte*, dans les quartiers et les maisons des adolescents.

Former le personnel de Via Notte

« Les jeunes ce sont les adultes de demain. Il faut leur apprendre le respect de l'autre, et de la vie des autres. J'ai fait plusieurs soirées depuis 2001. Aujourd'hui,

une jeune fille, Davia Carli-Gianotti, salariée de la discothèque a pris le relais. Elle est là tous les soirs. Nous avons mis en place plusieurs dispositifs. Nous avons notamment installé dans la discothèque *Via Notte* une borne éthylotest. Notre travail de communication avec la mise en place de panneaux, de messages de prévention et la formation de relais anti-drogue a porté ses fruits. Je suis maman de trois jeunes adultes. Comme moi, les parents doivent questionner leurs enfants. « Comment vas-tu t'organiser ce soir ? Comment rentrez-vous ? Qui vous ramène ? » Il faut inciter les jeunes à désigner le conducteur qui va reconduire les copains à la maison, avant d'aller en discothèque. A force on note une amélioration des comportements mais il faut continuer », explique Patricia Pasqualini qui est également intervenante départementale sécurité routière au sein de la préfecture de Corse.

le personnel de la discothèque a bénéficié de journées de formation animées par l'association en partenariat avec la gendarmerie de Porto-Vecchio. L'occasion de sensibiliser les employés de la discothèque au concept de « conducteur désigné ». Celui qui conduit ne boit pas : cette campagne de prévention a été menée durant toute la saison estivale.

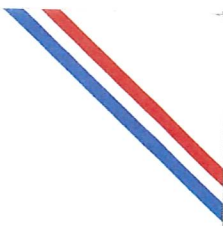
Si le bilan de l'association est positif, il reste encore beaucoup à faire pour qu'il n'y ait plus jamais de familles endeuillées.

FRANCESCA QUILICHINI

Association CONDUIRE SA VIE
Pitrera-Trinité
20137 Porto-Vecchio



ALAIN PISTORES



*Le Président de la République
et Madame Jacques Chirac*

prient Madame Patricia Lasquelini

*de leur faire l'honneur d'assister à la réception qu'ils offriront
à l'occasion de la Fête Nationale, au Palais de l'Élysée,
le Jeudi 14 Juillet 2005, à 12 heures.*

Invitation strictement personnelle

■ prévention

Lutte contre l'alcoolémie au volant dans les avant-boîtes



Les soirées débutent généralement dans les bars-les avant-boîtes-lieux désormais privilégiés pour mener des actions de prévention contre l'alcool au volant. Ici le "Patio", un des nombreux rendez-vous branchés de la cité, avant d'aller finir la soirée en discothèque.

(Photo N.A)

Une bonne soirée, c'est celle qui a un lendemain... C'est sur ce principe que la cellule sécurité routière de la Corse-du-Sud et le CODES ont établi leur campagne de prévention pour l'été 2007. Pour que l'ivresse de la fête ne se prolonge pas par l'ivresse au volant, c'est dans les établissements d'avant-boîte (ou «before» pour les initiés!) -notamment les bars branchés de la cité- que Patricia Pasqualini, animatrice de prévention pour la cellule et le CODES, a décidé de cibler son public. Une manière de prévenir les problèmes en amont et de mieux coller à la réalité du terrain. «On s'est rendu compte que c'était beaucoup plus facile

d'établir un dialogue en début de soirée, dans les bars, plutôt qu'en discothèque, où, bien souvent, ils arrivent déjà alcoolisés et ne sont plus en état pour assimiler le message que nous souhaitons leur faire passer».

Le conducteur désigné

Un message assené sans relâche : pour rester «accro à la vie», sur la route, celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas! Le principe du conducteur désigné a d'ailleurs fait ses preuves. «Un réflexe que les jeunes commencent à bien intégrer, grâce aux nombreuses actions de prévention menées ces dernières années.»

Jeudi dernier, c'est au «Patio» que Patricia Pasqualini a testé

auprès des jeunes la borne éthylotest nouvellement installée à la demande du propriétaire des lieux «Les gérant d'établissements sont de plus en plus sensibilisés et souhai-

tent s'impliquer dans la prévention, conscients de la forte accidentalité qui touche la Corse-du-Sud». La prévention est l'affaire de tous...

NADIA AMAR



TOUS RESPONSABLES

VOTEZ !!
POUR L'ASSOCIATION

"CONDUIRE SA VIE"

Sur Femina
du 3 Novembre
Patricia PASQUALINI
Tél. - SMS - www.femina.fr



3 AU 7
NOVEMBRE

**Association Conduire sa vie :
« Tous responsables ! »**

On ne veut pas décevoir les attentes des militantes féministes. Elles ont besoin d'un espace où elles puissent se rencontrer et se soutenir. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent échanger leurs expériences et leurs idées. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir en sécurité et en confiance. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir écoutées et prises en compte. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir respectées et valorisées. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir libres et autonomes. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir heureuses et épanouies. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir bien. Elles ont besoin d'un lieu où elles puissent se sentir chez elles.

Quelle est la portée
de cet engagement
auprès des jeunes ?



Patricia Pasqualini, passionnée de la lutte contre les conduites à risque au volant, anime l'association Conduire sans vie, sélectionnée pour le prix Verdon fémina.

[illegible]

Partenaires de vos prochains actions ? Nous espérons mener des centaines d'actions proliques au sein de la maison des adolescents, avec un réseau d'intervenants auprès des adolescents. C'est là que nous concentrerons nos efforts sur le terrain, dans les milieux favorables pour toucher le plus grand nombre possible.

une problématique
environnementale avec des
facteurs géographiques
naturels : le besoin
d'immersion, la
possibilité d'accéder à des
milieux insaisissables
réservés aux adultes, que
l'on trouve à l'échelle
européenne.

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered.

J'aime · Commenter · Partager

Anais Ventura, Jacques Petiteau, Anaïs Gontero et 9 autres personnes aiment ça.

Grand Concours Corse Version Femina
29 octobre



TOUTS RESPONSABLES
VOTEZ !!
POUR L'ASSOCIATION
"CONDUIRE SA VIE"

Sur Femina du 3 Novembre
Patricia PASQUALINI
Tél. - SMS - www.femina.fr

J'aime · Commenter · Partager

Melanie Restiere, Florent Croce et Pascale Carole Albertini aiment ça.

TOUS RESPONSABLES
VOTEZ
POUR L'ASSOCIATION
"CONDUIRE

J'aime · Commenter · Partager

Stéphanie Pasqualini, Anouk Nouka Tafa
aiment ça.



Norbert Paganelli <On vote on v
5 novembre, 08:32 · 1



Grand Concours Corse Version 1
28 octobre

Grand Concours Corse
L'association "conduire sa vie"
jeunes, Afin de lutter contre les
ravages Conduire sa vie A
au concours "Version Féminin"
soit aidée financièrement par
association...



J'aime · Commenter · Partager

Jacques Petiteau, Stéphanie Pasqualini,
personnes aiment ça.

Association Conduire sa vie : « Tous responsables ! »

Onze ans à écumer les discothèques jusqu'à l'aube... Onze ans de nuits blanches à sensibiliser les fêtards aux conduites à risque à l'entrée et à la sortie des établissements de nuits de l'Extrême-Sud, à marteler inlassablement les mêmes messages de prévention, qui petit à petit ont fait leur nid dans l'esprit des jeunes. Patricia Pasqualini, forte de cette expérience a créé en 2011 l'association Conduire sa vie, rejoint dans sa démarche par un psychiatre spécialiste de l'addiction, Charles Marcellesi et d'un formateur relais antidrogue de la gendarmerie, le major Joseph Magne. Au volant de cette association, elle organise des actions d'information et de prévention en milieux festif ou scolaire. Conduire sa vie a été sélectionnée pour le prix Les femmes Version Femina pour l'année 2012 (début des votes à partir de samedi par téléphone, par sms ou via le site internet femina.fr). Rencontre avec cette passionaria de la lutte contre les conduites à risques au volant.

Quelle est la genèse de cet engagement auprès des jeunes ?

La région porto-vecchiaise a été trop souvent endeuillée ces dernières années par des drames de la route, notamment après les sorties de boîte. J'ai été très éprouvée par ces tragédies, par le désespoir des familles, qui ont perdu un des leurs. Et quand par chance ces jeunes ont survécu, j'ai pu constater les étapes de leur calvaire pour tenter de reprendre une vie normale, avec un avenir souvent hypothéqué. Des destins brisés qui m'ont poussé à cet engagement



Patricia Pasqualini, passionaria de la lutte contre les conduites à risque au volant, anime l'association Conduire sa vie, sélectionnée pour le prix Version Femina. (Photo A.P.)

tant qu'intervenante départementale sécurité routière bénévole pour la préfecture de Corse-du-Sud, j'ai mené une dizaine de campagnes estivales, mis en place une charte de lutte contre l'insécurité routière avec les bars et établissements de nuit de Porto-Vecchio, installé des bornes éthylotests, etc. Je suis allé à la rencontre de milliers de jeunes dans le cadre des dispositifs de prévention visant à limiter les prises de risques lors des soirées festives, mais aussi en amont, en milieu scolaire ou dans les centres de vacances. Sans oublier l'organisation de débats et de formations en direction des personnels des établissements de nuit...

Quel constat dressez-vous aujourd'hui sur les

jeunes ?

Les jeunes sont confrontés à une problématique intemporelle avec des facteurs aggravants culturels : le besoin d'émancipation, la possibilité d'accéder à des modes de jouissances réservés aux adultes, que l'on cherche à éprouver collectivement. L'exposition au risque d'avoir un accident est devenue maximale, avec un phénomène de surconsommation d'alcool et de drogues qui découle d'une tendance généralisée et contemporaine de vouloir jouir de tout, de façon démultipliée. Le phénomène du « binge drinking », « s'exciter pour exister », qui consiste à s'alcooliser en un temps record, en est une parfaite illustration. La crise sociale participe à cette

Quel est alors le bon message ?

Le message passe d'abord par une initiation à la citoyenneté, pédagogique et éducative, qui va dans le sens de la responsabilisation des jeunes, vis-à-vis de soi, mais aussi des autres et ce, dès l'adolescence. Le principe du conducteur désigné, celui qui conduit ne boit pas et ramène ses amis sains et saufs, a, à mon sens, fait ses preuves ces dernières années. Mais la répression doit aussi être un message, elle est un aspect essentiel de la prise de conscience et fait partie intégrante du dispositif de prévention. Et l'aspect qui me semble primordial, c'est que nous sommes tous responsables. Les parents sont et restent les premiers éducateurs !

Parlez-nous de vos prochaines actions ?

Nous espérons mener dès cet hiver des actions privilégiées au sein de la maison des adolescents, avec son réseau d'intervenants auprès des adolescents. Cet été nous concentrerons nos efforts sur le terrain, dans les milieux festifs pour toucher le plus large public possible. L'association a aujourd'hui 1 an, elle est basée sur le volontariat et n'a jamais fait aucune demande de subvention. J'appelle à voter pour Conduire sa vie dans le cadre du concours Version Femina pour nous permettre de bénéficier d'un soutien financier et médiatique, pour nous aider dans notre action. C'est un travail de longue haleine qui porte ses fruits, nous ne devons pas baisser la garde !

PROPOS RECUEILLIS PAR

■ ouverture via notte

Une nuit de fête sous surveillance à Porto-Vecchio

Malgré des températures nocturnes plutôt fraîches, ils étaient nombreux samedi soir à Porto-Vecchio, à se presser pour l'ouverture de la Via notte, l'un des plus grands clubs d'Europe à ciel ouvert. Cette Mecque des noctambules, rendez-vous incontournable des fêtards venus de toute

l'île, n'a pas lésiné sur le show et les invités de marque pour ce « grand opening 2008 ». Mais qui dit fête, dit souvent aussi soirées bien arrosées et risques d'accidents de la route omniprésents. Les récents résultats d'un dépistage d'alcoolémie pratiqué en Corse-du-Sud sur des jeu-

nes volontaires à leur sortie d'un établissement de nuit, démontrent que 84,8 % des conducteurs et des passagers présentaient une alcoolémie positive. Dans 1/4 des 224 accidents mortels de la circulation, on retrouve le facteur alcool.

Responsabiliser les conducteurs

Ainsi, comme chaque année, une importante action de prévention était menée par la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud. Un car-podium et trois intervenants étaient mobilisés lors de cette soirée pour sensibiliser les clients de la discothèque aux dangers de l'alcool au volant. « Nous leur distribuons des alcootests et les encourageons à respecter le principe du conducteur désigné, qui est le nôtre depuis plusieurs années maintenant. Celui qui conduit c'est celui qui ne boit pas. Nous avons été très agréablement surpris de voir que ce concept est aujourd'hui bien intégré. La prévention porte ses fruits et les jeunes commencent à être plus responsables. C'est encourageant ! », a cons-

taté Patricia Pasqualini, intervenante départementale de sécurité routière depuis de nombreuses années.

1 800 contrôles

Comme en 2007, l'action de prévention était accompagnée d'une grosse opération répressive de la gendarmerie. Près d'une trentaine de militaires ont ainsi été déployés. Sur réquisition du procureur, 1 800 contrôles d'alcoolémie et de stupéfiants ont été effectués entre 4 heures et 8 heures du matin. Une douzaine d'alcoolémies positives ont été relevées, soit moitié moins que l'année dernière. Une baisse qui s'explique par une bonne prévention en amont mais aussi, il faut bien le dire, par l'ouverture plus avancée dans la saison de la discothèque et une fréquentation légèrement en baisse par rapport à 2007. Ces doubles opérations de prévention-répression vont se poursuivre tout au long de la saison estivale, avec pour seul but de responsabiliser les conducteurs et mettre fin à l'hécatombe sur les routes de Corse !

NADIA AMAR



Les récents résultats d'un dépistage d'alcoolémie pratiqué en Corse-du-Sud sur des jeunes volontaires à leur sortie d'un établissement de nuit, démontrent que 84,8 % des conducteurs et des passagers présentaient une alcoolémie positive.

Le personnel de la Via Notte impliqué dans la prévention

Marteler le message, réitérer les actions de prévention, sensibiliser encore et toujours... Parce que la vie des jeunes le vaut bien !

La discothèque Via Notte en a fait son cheval de bataille. Tous les ans cet établissement de nuit qui accueille plusieurs milliers de personnes chaque été, s'associe à des associations et à des services compétents tels que la préfecture ou encore la gendarmerie pour mener le combat sur le front de la prévention. Une prévention qui ne passe pas uniquement par la sensibilisation des clients mais aussi par la formation du personnel. Cette année encore, une session d'information était spécialement organisée en direction des employés de la Via Notte, à l'initiative de la direction de l'établissement de nuit et de l'association Conduire sa vie, avec le partenariat avec la gendarmerie nationale.

Le concept du conducteur désigné

Les messages délivrés sont inchangés : le concept du conducteur désigné, celui qui ne boit pas et ramène ses amis sains et saufs à la maison, a largement fait ses preuves. « La prévention des conduites à risque ne peut en aucun cas se réduire à la juxtaposition de quelques actions ponctuelles. Elle doit se fonder sur la cohérence du discours, des actions et des comportements de chacun des acteurs de la société.



L'association Conduire sa vie et la gendarmerie ont rencontré le personnel de la discothèque Via Notte lors de deux journées de formation essentiellement consacrées à la lutte contre l'alcool au volant.

(Photo Alain Pistoressi)

Seul le concept du conducteur désigné peut-être porteur et doit devenir un vrai réflexe. Tout le monde doit se mobiliser autour de ce concept aussi bien les consommateurs, que les parents, videurs, gardiens de parking, serveurs, etc. », estime Patricia Pasqualini, bénévole de l'association Conduire sa vie.

À ses côtés, lors de ces deux journées de formation à la prévention, le major Joseph Magne, formateur relais antidrogue au sein de la gendarmerie, a plus précisément informé le personnel des dangers des produits

psychotropes, avec notamment des rappels à la loi. Un témoignage émouvant et percutant est venu compléter ce dispositif, avec la présence d'Eric Pietri, accidenté de la route et handicapé depuis l'âge de 21 ans.

Un personnel attentif

« Il faut revenir vers un discours authentique. Partir de l'existant, de la réalité de terrain : des jeunes qui viennent chercher du rêve, des employés qui doivent travailler, tous aiment le monde de la nuit. Un public qu'il faut responsabi-

ser en rappelant qu'une bonne soirée est une soirée qui a un lendemain. La prise de conscience face au drame de la route doit être collective », a encore rappelé Patricia Pasqualini, engagée depuis de nombreuses années sur le terrain pour lutter contre les comportements à risque des jeunes.

Le personnel de la Via Notte a suivi avec attention les différentes interventions et s'engage à relayer le message auprès des clients. La fête commencer... En toute sécurité !

NADIA AMAR

namar@nicematin.fr

La sécurité routière n'a pas d'âge



Les adhérents du club se sont montrés très intéressés

(Photo F.P.)



Mme Bartoli, animatrice de la conférence.

(Photo F.P.)

Il y a quelques jours, le club des aînés ruraux, l'Arbitru, organisait une journée pour ses adhérents, sur la sécurité routière. Plusieurs partenaires participaient à l'opération dont la préfecture, représentée par Mme Bartoli, coordinatrice départementale de sécurité routière, Mmes Santini, Pasqualini et Pimenoff, inspectrices

départementales de la sécurité routière. Patricia Pasqualini était également là en tant qu'animatrice du comité départemental d'éducation pour la santé et Mme Pimenoff représentait pour sa part, la MAIF. L'auto-école Pujula était associée à cette action, ainsi que les municipalités de Figari, Monacia d'Aullène et Pianottoli-Caldarellu

ainsi que la Mutualité Sociale Agricole.

La matinée était consacrée à des tests sur le code de la route et à leurs corrections. L'après-midi une conférence, agrémentée de diapositives, avait pour thème : " La sécurité secondaire en plénère - Découverte d'un accident et conséquences corporelles. "

La journée s'est achevée par différents ateliers, mis en place afin de mettre en évidence les limites du conducteur, à savoir ses temps de réaction, les défaillances visuelles, les conséquences de la prise de médicaments ou d'alcool et les incidences de la fatigue.

Florence POMPA.

Porto-Vecchio

Corse-Matin - mercredi 20 d

■ sécurité routière

Des chiffres toujours inquiétants

351 accidents corporels, 12 personnes tuées et 451 blessées depuis janvier 2006 sur les routes de Corse-du-Sud. Si les indicateurs sont en légère baisse par rapport à 2005, la mobilisation ne fait pas à la cellule sécurité routière de la préfecture. Il suffit de revenir sur le baromètre du mois de novembre 2006 qui indique, lui, une augmentation de -5 % des tués en un mois, pour comprendre qu'il ne faut jamais relâcher la vigilance. C'est en tout cas le constat présenté par Marie-Paule Bartoli, coordinatrice Sécurité routière à la préfecture de Corse-du-Sud, lors de son passage à Porto-Vecchio pour mettre en place le nouveau groupe de travail permanent de l'Extrême Sud.

Groupe de travail permanent

Ce groupe composé de nombreux partenaires* a pour vocation de développer de manière durable et concertée une méthode de travail permettant de mieux maîtriser les actions à mettre en place pour lutter contre le risque routier dans l'Extrême Sud.

Ces actions de communication, de prévention et d'éducation ciblent des enjeux et des publics spécifiques du territoire et sont menées sur le terrain par des

Le groupe de travail permanent de l'Extrême Sud dirigera tout au long de l'année des actions ciblées de sécurité routière sous l'égide de la préfecture de Corse-du-Sud.



(Photo N.A.)

intervenant départementaux de sécurité routière (IDSR).

"La sécurité routière dispose d'un budget de 80000 euros par an. Il nous faut définir une nouvelle façon de faire, revenir aux fondamentaux du code de la route car les derniers baromètres ne sont pas satisfaisants. C'est la mission de ce

groupe de travail", a souligné Marie-Paule Bartoli avec force.

MADIA AMAR

CODES, brigade motorisée de Figari, Auto-école Pujolia, maire de Porto-Vecchio, assurances Axa, Association Corsica Bella, Lion's Club Santa Maria, Didier Vezzaro (éducateur sportif) et le Dr Christian Rinaldi. La coordination du groupe de travail est assurée par Patricia Pasquillini.

Opération Gastounet

Dans le cadre de la semaine sécurité routière du 16 au 23 octobre la préfecture de Corse-du-Sud a mis en place en étroite collaboration avec l'inspection académique et de nombreux partenaires, une opération de sensibilisation des 6-12 ans au risque routier par le biais d'un concours de dessins.

Les lauréats suivants ont été sélectionnés :

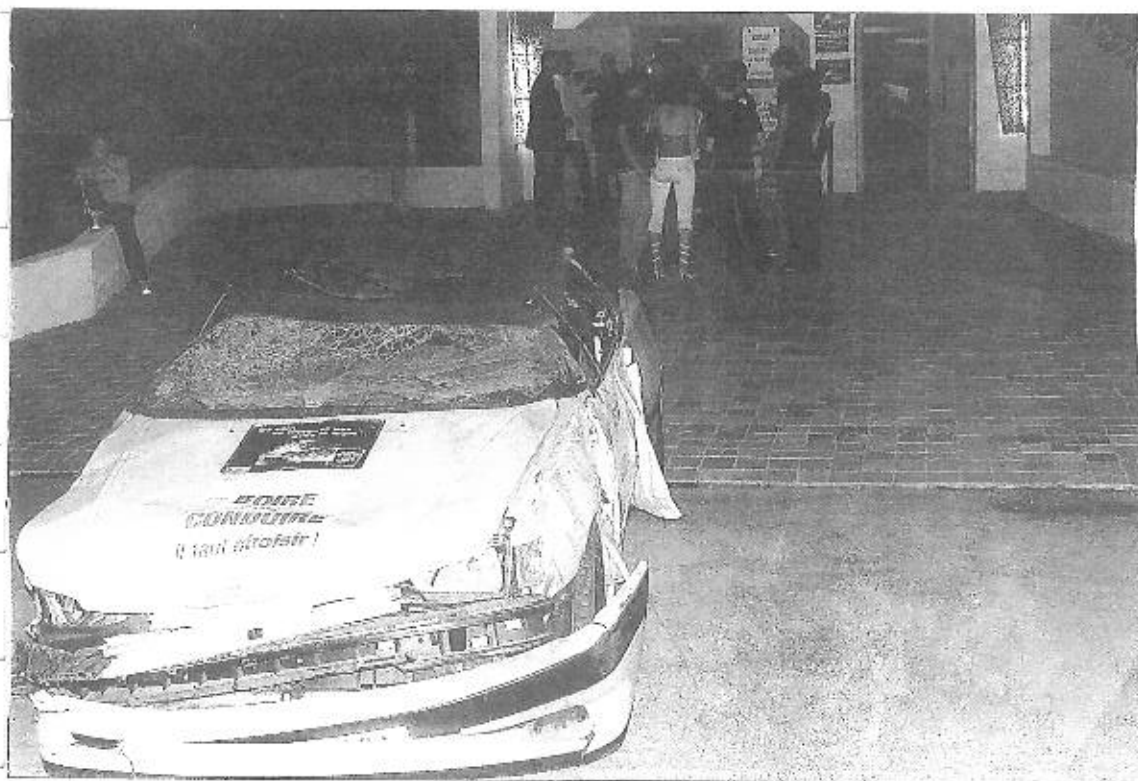
Ecole Saint-Vincent : Emma Forconi, Côme Agostini, Thomas Lanfranchi, Ecole de Muratello : Mathieu Mila-nini, Théa Ferracci, Siana Houada, Ecole de Lecci : Elisa Valla, Sana Hajji, Marie Kohler.

Ecole de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio : Lino Milcendeau, Baptiste Tognarini, Marvin Pappalardo.

Une sélection des meilleurs dessins-messages figurera par ailleurs au concours national qui aura lieu le 12 janvier 2007 au ministère des Transports à Paris.

« Ce soir, ne trinquez pas avec la mort »

La discothèque Via Notte et la préfecture de Corse-du-Sud s'engagent plus que jamais, par des actions complémentaires, à lutter contre l'alcool au volant et ses ravages



Une voiture accidentée pour sensibiliser aux drames de la route

(Photo N.A.)

L'été est chaud... oui, mais à condition de respecter sa vie et celle des autres. En soirée, surtout l'été, les comportements à risques se multiplient et les dérapages incontrôlés sont courants. L'alcool est responsable d'un tiers des accidents (source préfectorale). Premiers touchés : les jeunes.

Dès lors, la responsabilité de chacun entre en jeu : « celui qui boit ne conduit pas ». Un slogan, presque un ordre, qui a au moins le mérite d'être clair. Marquer les esprits par des phrases percutantes et des actions choc, c'est ce qu'à Porto-Vecchio, la discothèque Via Notte, haut lieu de la vie nocturne estivale, a

décidé de mettre en œuvre, depuis plusieurs années, pour marquer son engagement avec la Sécurité routière.

Ensemble, institutions et établissement de nuit veulent prendre le problème de l'alcool au volant à bras le corps.

Informier et responsabiliser

Samedi dernier, la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio, mise en place par la préfecture de Corse-du-Sud, a effectué sa première mission de prévention à l'entrée de la discothèque.

Une collaboration étroite entre l'établissement et les inspecteurs départementaux de la sécurité routière de la Gendar-

merie, du CODES et de la DDE a permis de mener cette action de terrain au contact direct avec les jeunes.

Inscrite dans le cadre du plan départemental d'actions de sécurité routière de Corse-du-Sud, cette opération, également en partenariat avec la mairie de Porto-Vecchio et le Lions Club de Santa Manza était avant tout préventive. Distribution d'éthylotests, de guides pratiques, questionnaires... le principal était d'informer les jeunes sur les risques liés à la consommation d'alcool et de faire passer le message : « La nuit aussi je choisis la vie ».

Les jeunes ont apprécié la

démarche et voient d'un bon oeil l'implication de Via Notte. « Nous sommes très demandeurs de ce genre d'actions elles s'associent à notre propre campagne de sensibilisation et permettent, j'en suis convaincu, une prise de conscience », commente Paul Canarelli, le maître des lieux.

Lifeguard : gardien de vie

La discothèque s'engage et agit sur tous les plans de la prévention. Depuis l'été dernier, un véhicule accidenté accueille les night clubbers à l'entrée de l'établissement : une vision choc pour marquer les esprits... Via Notte et ses dirigeants se veulent clairs : « Nous incitons les jeunes à venir jusqu'ici faire la fête, nous nous soucions aussi de leur retour », lance le directeur artistique, Henri Bastelica.

Depuis le début de l'été, en partenariat avec le ministère de la jeunesse et des sports, des jeunes distribuent tous les soirs des bracelets de « Lifeguard », désignant dans un groupe celui ou celle qui s'engage à ne pas boire. Le gardien de vie bénéficie ainsi de deux boissons gratuites, non alcoolisées, offertes par la maison. Sa responsabilité : rester sobrié et prendre le volant pour ramener tout le monde sain et sauf chez soi.

Via Notte est un des rares établissements de nuit à s'engager aussi activement, privilégiant la sécurité aux profits que peut représenter la vente d'alcool. Un exemple à suivre.

Nadia AM.



Distribution d'éthylotests et de brochures de sensibilisation à l'entrée de Via Notte

(Photo N.A.)

Rencontres sécurité routière avec le CODES

Dans le cadre de la semaine de la sécurité routière, le Codes et la cellule sécurité routière organisent demain une journée d'accueil et d'écoute ouverte à tous

Chacun a son mot à dire sur la sécurité routière. Chacun a une expérience à partager, une réflexion à apporter pour faire avancer la prévention.

C'est dans cette optique que le CODES en partenariat avec la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio propose **demain** de 9 heures à 18 heures 30, une journée de rencontres et de réflexions sur cette thématique sensible. D'autant plus en Corse, qui reste une des régions les plus durement touchée par les accidents de la

route. Cette action tout public qui se déroulera sans interruption dans les locaux de la mutuelle familiale, rue du Maréchal Juin, s'inscrit pleinement dans le cadre de la semaine de la sécurité sur la route.

Au programme, des projections de films qui seront accompagnées d'une réflexion commune sur les actions à mener. Des outils de prévention seront également mis à disposition du public, tel que des alcootests et des brochures d'information.

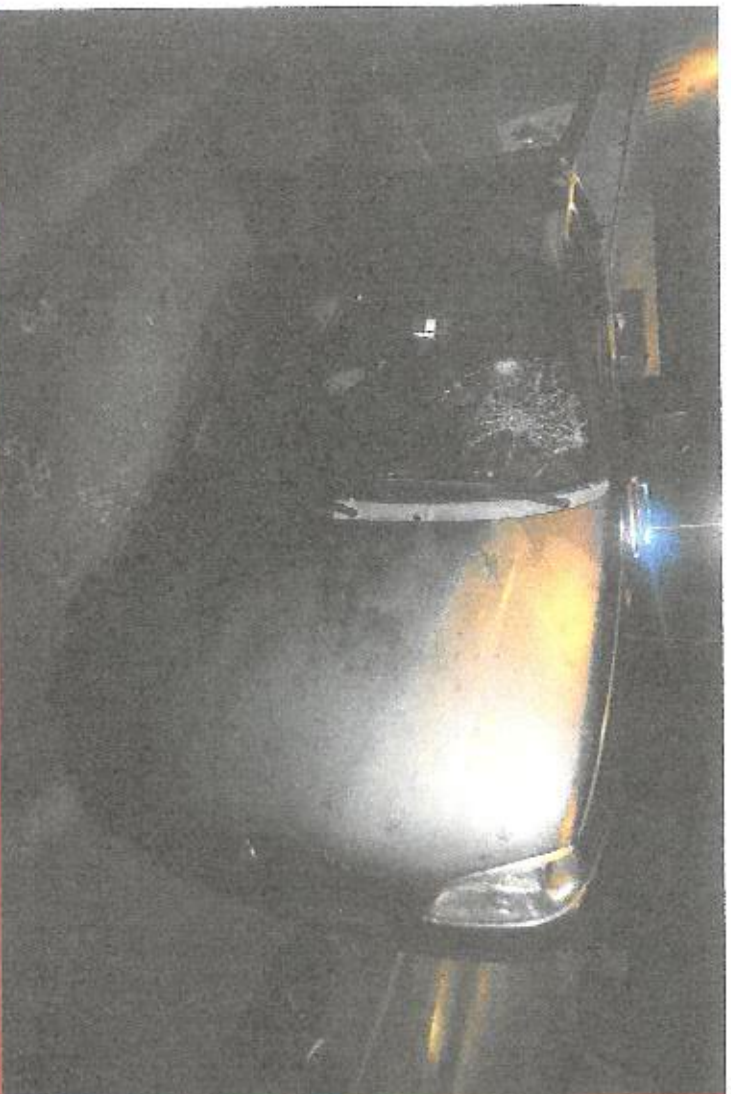
Ouverture d'un cahier de doléance

Une cellule d'accueil et d'écoute des victimes de la route et de leurs proches permettra de recueillir et de partager des expériences souvent douloureuses. D'autre part, un cahier de doléances et de propositions sera mis à la disposition de l'ensemble des usagers pendant toute la durée de la manifestation. Cette initiative judicieuse permettra à la cellule sécurité routière d'évaluer les problèmes que rencontrent les

usagers de la route dans la région et de prendre en compte les avis et les idées de chacun en matière de sécurité. Toute la population est donc invitée à faire part de ses commentaires, de ses coups de gueule ou pourquoi pas d'apporter des propositions de solutions.

Cette journée est donc l'occasion de participer activement à une réflexion d'utilité publique pour faire en sorte de faire avancer la sécurité sur la route... ensemble.

N.A.



**ET LE RETOUR ...
VOUS Y PENSEZ ?
DESIGNEZ DES
MAINTENANT VOTRE
CONDUCTEUR !**

Une prise de conscience face aux drames de la route

Je suis agréablement surpris de voir autant de monde pour cette première réunion. Le souci qui est le nôtre n'est pas de nous lamenter, mais d'avoir une véritable prise de conscience par rapport à un phénomène grave où chacun doit, à titre personnel, mener une réflexion. L'objectif n'est pas d'empêcher nos jeunes de s'amuser, mais de mettre en place les moyens pour que cela ne s'achève pas en tragédie et que nous n'ayons plus cette interrogation cruelle de savoir s'il va bien rentrer ». C'est par ces mots qu'Antoine Pietri a ouvert cette réunion initiale se déroulant dans la salle de la mairie de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio. Une première réunion qui a permis de rassembler des personnalités du monde politique local, des professionnels de la fête, des représentants de la société civile, les gendarmes mais aussi, et surtout, des anony-

mes venus apporter leur soutien à Antoine Pietri ayant vécu la disparition tragique de son fils Jacques-Antoine, l'été dernier. À ses côtés, Pascal Valet-Sacripanti, soutien de la première heure, prenait le relais pour insister sur tout le labeur qu'il fallait accomplir pour que pareil drame ne se reproduise plus.

L'importance des parents

À l'évidence, de l'avis des différents intervenants, parmi lesquels, le docteur Charles Marcellesi ou bien encore, Patricia Pasqualini, intervenante départementale pour la sécurité routière, il est important de mettre en avant le rôle primordial des parents dans toute démarche qui doit être le soutien de toutes les actions menées depuis de longues années dans les lieux de fête. Il apparaît comme vital que ces derniers soient en première ligne dans



Tony Pietri et Pascal Valet-Sacripanti sont à l'initiative de cette mobilisation.

toutes les démarches de sensibilisation. Un travail de longue haleine qui devra prendre en considération les deux volets de la démarche, l'aspect préventif mais aussi celui répressif. La combinaison des deux est donc indispensable pour enrayer cette spirale infernale. Pour le docteur Charles Marcellesi, psychiatre, il est important de cibler les populations expo-

sées et par voie de conséquence vulnérables. La connaissance des mécanismes de certains comportements, sans doute liés au phénomène de groupe, sera un atout supplémentaire, pour inverser la tendance. Secteur clé, également, sur lequel il conviendra d'insister, le déficit sur les représentations liées aux dangers engendrés par la consommation d'alcool ou de drogue. Autre témoignage, celui du jeune Lucas, gravement accidenté en décembre 2010, qui apportera son soutien à cette démarche entendant dépasser les simples limites de l'extrême sud.

Une prochaine réunion aura lieu dans les locaux du centre culturel à Porto-Vecchio. À ce moment précis l'association, portée à bout de bras par Tony Pietri et Pascal Valet-Sacripanti, sera officiellement portée sur les fonts baptismaux. Son intitulé devrait d'ailleurs être très évocateur.

H. M.

Savoir +

Contacts

06.22.35.21.33

ou bien 06.22.58.47.49



Une assistance nombreuse était présente pour cette réunion initiale.

(Photos H.M.)

La Sécurité routière au-devant des jeunes

5/07/05

Dans le cadre de sa campagne de lutte contre l'alcool au volant, une action de prévention et d'information ciblée a été menée à l'entrée de la discothèque Via Notte.

« Une bonne soirée, c'est celle qui a un lendemain », tel est le slogan percutant avec lequel la Sécurité routière mène son action estivale auprès des établissements de nuit.

Cette cellule, rattachée à la préfecture de Corse-du-Sud, a organisé samedi une nuit d'information et de prévention avec le soutien de la discothèque Via Notte à Porto Vecchio.

Un rapport à l'alcool accablant

Une action d'envergure menée en partenariat avec le centre régional d'information jeunesse et les intervenants départementaux de la sécurité routière (la police municipale de Porto Vecchio, Jean-Marc Menu, la gendarmerie avec Philippe Galibert, la CRS avec Patricia Pasquetti). Cette animation visait à sensibiliser les jeunes aux dangers de l'alcool au volant, à leur faire connaître les conséquences de la « conduite » res-

ponsable. Le concept « celui qui boit pas », également mis en place à la discothèque Via Notte, est encore le meilleur moyen de lutter contre les effets dévastateurs de l'ébriété. Le dialogue et l'information sont ainsi les outils privilégiés de la Sécurité routière pour atteindre son objectif. Il est motivé par un constat accablant : les résultats d'un dépistage d'alcoolémie pra-



Une équipe dynamique engagée dans la lutte contre l'alcool au volant.

(Photo N.A.)

tiqué sur des jeunes volontaires à la sortie des établissements de nuit, démontrent que 84,8 % des conducteurs et des passagers présentaient une alcoolémie positive, 71 % d'entre eux étaient âgés de 18 à 24 ans.

Difficile de rester indifférent à de tels chiffres, surtout lorsque l'on sait que 30 % des accidents en Corse-du-Sud sont liés aux problèmes d'alcool au volant.

Une action porteuse

Implanté à l'entrée de l'établissement de la Via Notte, le

JBus proposait tout au long de la soirée aux volontaires de tester leur taux d'alcoolémie grâce à un éthylotest électronique. « Ce test provoque souvent chez les jeunes une prise de conscience, ils sont étonnés de voir les effets de l'alcool dans le sang et demandent spontanément plus d'explications », remarque Marie-France Bartoli, coordinatrice de sécurité routière à la préfecture de Corse-du-sud. Ainsi les effets de l'alcool se cumulent mais ne s'éliminent que très progressivement. Cet état de fait

est souvent ignoré. Documentation et éthylotest chimiques étaient également mis à disposition des jeunes toute la nuit à l'intérieur de la discothèque. Au total, soixante personnes ont été contrôlées volontairement entre minuit et trois heures du matin, 600 éthylos et 1 500 brochures distribués.

Un succès pour cette nuit de la prévention qui s'inscrit dans la continuité des actions mises en place tout l'été en Corse-du-Sud pour lutter contre l'alcool au volant.

Nadia AMAR.

■ prévention

La discothèque Via Notte prône la fête responsable

Sauve ta vie, celle des autres... et ton permis ! C'est sur ce slogan que repose cette année le dispositif Festa Serena mis en place depuis plusieurs années par la discothèque Via Notte à Porto-Vecchio, en partenariat avec la DDCSPP, cellule sécurité routière de la préfecture d'Ajaccio et la sous-préfecture de Sartène. Un dispositif appliqué sur le terrain par l'agent bénévole de prévention sécurité routière Patricia Pasqualini, qui a recruté et formé pour l'occasion un autre agent de prévention directement financé par l'établissement de nuit Via Notte.

Davia Carli-Giannotti sera ainsi chargé dès ce soir, pour la grande soirée d'ouverture, et durant toute la saison, de sensibiliser les clients de la discothèque aux conduites à risque et au principe du conducteur désigné. Objectif affiché cette année par l'établissement festif de l'Extrême-Sud : « Tolérance zéro ! ».

Éviter tout débordement

Son directeur Henri Bastellica réaffirme ainsi sa volonté de promouvoir une fête responsable. « Je ne veux pas que les jeunes rentrent chez eux à tombeau ouvert ! », avertit-il. Par ailleurs, il espère à travers ce dispositif de prévention éviter les débordements de fin de soirée, notamment à l'extérieur, qui nuisent à l'image de marque de la discothèque.

« Les gens qui viennent chez nous devront se plier à notre règlement intérieur. Nous ne permettrons aucun comportement déplacé ou violent. Tout le staff de la sécurité a été remplacé et renforcé afin d'éviter tout débordement. Notre priorité est que la fête reste dans un bon esprit et que chacun rentre chez soi sain et sauf ».



Comme chaque année, la Via Notte à Porto-Vecchio, qui ouvre ses portes ce soir, met en place son dispositif Festa Serena. Patricia Pasqualini, agent bénévole de prévention sécurité routière (au centre), est chargée d'appliquer ce dispositif sur le terrain avec Davia (à gauche), salariée de la discothèque. (Photo Alain Pistoressi)

Dispositif Festa Serena

Une borne éthylotest est située à la sortie de la discothèque et permettra aux fêtards de se tester eux-mêmes, grâce à des embouts jetables distribués par l'établissement. À l'entrée, le principe du conducteur désigné reste ainsi au cœur du dispositif Festa Serena. « Le conducteur sain désigné au sein d'un groupe portera un bracelet d'identification offert par la cellule sécurité routière. Il s'engage ainsi à ne consommer aucun produit psycho-actif (drogue, alcool) afin de garantir pour ses passagers un retour de soirée en toute sécurité », explique Patricia Pasqualini.

De son côté, la Via Notte récompense ce conducteur désigné en lui offrant deux tickets pour des boissons non-alcoolisées. Un échange de bons procédés pour des vies sauvegardées ! Sans alcool la fête est plus folle, un slogan plus que jamais d'actualité, notamment à l'heure où les dispositions répressives ont été renforcées. À partir du mois de juillet, dépasser le seuil légal de 0,8 g d'alcool par litre de sang occasionnera la perte de 8 points sur le permis contre six auparavant. Alors gare aux contrôles inopinés à la sortie de la discothèque, ils seront encore nombreux cette année !

NADIA AMAR

Sécurité routière c'est la vie qui gagne

Dans le cadre du projet "Label Vie" de la Sécurité routière, le projet du CODES a été mis en place au quartier Pifano avec le concours d'Eric Clementi et Patricia Pasqualini

Le projet "Label Vie" proposé par la Sécurité Routière consiste à mettre en place un programme de sécurité routière en développant une action utile qui pourra sauver des vies. Cela s'adresse à tous les jeunes entre 14 et 28 ans qui doivent présenter un dossier qui, s'il est retenu, est doté d'une subvention d'environ 763 euros. Le support est laissé libre à chacun.

"Si chacun fait un peu, c'est la vie qui gagne"

Parmi les différentes actions retenues, il y a celle du CODES qui vise à encadrer neuf jeunes gens du quartier Pifano. Le responsable et porteur de projet était Karima Akaouch. Tous ces jeunes étaient tout à fait convaincus de l'importance de la formation AFPS (Assistance à la Formation aux Premiers Secours) au sein de leur quartier. Ils étaient persuadés que la majorité des personnes peut être un jour confrontée à un accident de la route, du travail ou domestique. « Les premiers gestes qui sauvent devraient être connus de tous » estiment-ils.

En matière de sécurité routière, il faut apprendre à prévenir, à alerter, secourir, à se protéger et protéger ; et surtout apprendre à éviter le « sur accident » de la route. Les jeunes gens de Pifano savaient qu'en apprenant ces gestes qui sauvent ils pourraient être un jour utiles aux autres... Malheureusement, ils sont souvent confrontés dans ces lieux à de multiples accidents de deux roues. Et pour y parer, il est essentiel de s'informer, prévenir...

Mission accomplie

Civisme, citoyenneté et respect sont les mots clefs de ce projet : savoir porter assistance à personnes en danger est le minimum que l'on puisse apprendre et faire en matière d'éducation populaire et en matière d'éducation à la sécurité routière.

Mission accomplie donc pour



L'importance des premiers secours.

(Photos P.C.)

ces jeunes et pour le CODES. L'animatrice n'a pas ménagé ses efforts, d'autant plus qu'elle est aujourd'hui reconnue comme inspectrice départementale pour la sécurité routière. On peut également saluer le professionnalisme, le savoir faire, la disponibilité d'Eric Clementi du centre de secours de Solenzara qui a su remarquablement faire partager son expérience de sauveteur.

Il est à noter que "Label Vie" de la Sécurité Routière a le soutien de l'Education Nationale, des ministères de l'Intérieur, de la Défense, de la Jeunesse et des Sports, de l'Agriculture et de la Pêche, du réseau d'Information Jeunesse et de la délégation interministérielle à l'insertion des jeunes.

Pierre CLAVERIE.



Des jeunes gens déterminés.

Porto-Vecchio

■ sécurité routière

Jeunes et comportements à risques au cœur des débats



À l'issue de cette conférence les jeunes ont participé à différents ateliers de prévention : initiation aux premiers secours avec les pompiers du centre de secours de Porto-Vecchio, tests de réactivité et simulation d'alcoolémie etc. (Photo N.A.)

Les chiffres sont là pour rappeler une triste réalité. Encore 18 accidents mortels en Corse-du-Sud en 2007. Les accidents de la route sont la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. Les 18-24 ans sont impliqués dans un accident mortel sur deux. Six accidents ayant impliqué des jeunes se sont produits de nuit, entre 0 h 30 et 5 heures du matin. Trio fatal, l'alcool, la fatigue et la vitesse, sont les principales causes d'accidents, dont les séquelles corporelles ont été aggravées par le non-port de la ceinture de sécurité (relevé dans 39 % des cas) ou du casque.

Conférence-débat

Voilà pour le bilan annuel en matière de sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud, concernant les jeunes. Un public à risque qui reste le cœur de cible de la prévention routière. Avec le relais des intervenants départementaux de la sécurité routière (IDSR) de Porto-Vecchio, la cellule sécurité routière est allée jeudi à la rencontre de 130 jeunes scolarisés ou en formation. Ces derniers ont assisté à une conférence-débat au centre culturel, sur le thème « alcool, drogue et conduite », animée par les docteurs Nicolaï et

Marcellesi, la coordinatrice départementale de sécurité routière Marie-France Bartoli et l'IDSR Patricia Pasqualini.

Ateliers de prévention

Au cœur de cette intervention : l'accidentologie routière, l'action et les effets des substances psychoactives, telles que la drogue et l'alcool, et les dangers liés à leur consommation.

« Les sorties festives sont des périodes particulièrement dangereuses pour les jeunes : 60 % des décès de jeunes de 18-24 ans se produisent la nuit et 40 % des décès ont lieu le

week-end », rappelle Marie-France Bartoli, responsable de la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud. À l'issue de cette conférence les jeunes ont participé à différents ateliers de prévention : initiation aux premiers secours avec les pompiers du centre de secours de Porto-Vecchio, tests de réactivité avec le Réascope et simulation d'alcoolémie avec des lunettes pour le moins bluffantes ! Les jeunes ont été attentifs aux nombreux conseils de prudence... Souhaitons qu'ils les mettent en application dès la prochaine sortie !

NADIA AMAR

■ sécurité routière

Rallye pédestre et citoyen au cœur de la commune

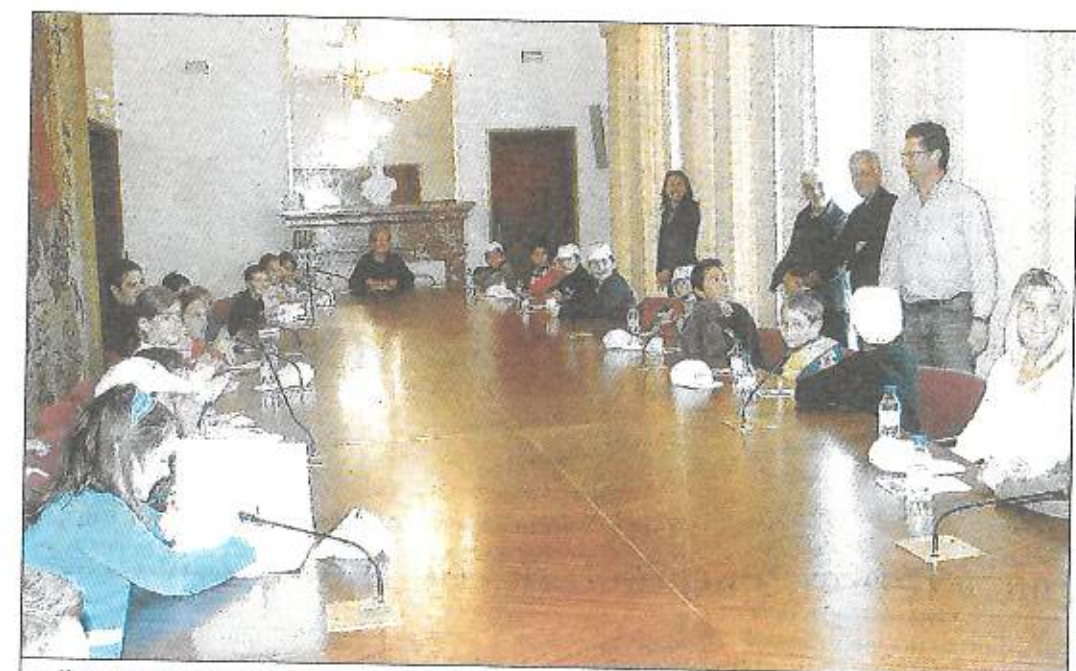
La sécurité routière est décidément au cœur de toutes les préoccupations. Lycéens, collégiens ou encore élèves du primaire... C'est auprès de ces jeunes générations que s'oriente en priorité la prévention, et pour cause ! Qu'ils soient piétons, conducteurs de voiture ou de deux-roues, les jeunes sont souvent les premières victimes des accidents de la circulation.

Le nombre de tués sur la route a ainsi augmenté de 44 % depuis un an sur le département de la Corse-du-Sud (période du 1er janvier au 30 septembre 2007). En 2006, les piétons et usagers de deux-roues représentaient 50 % des tués. Pour endiguer ce fléau, la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud et ses nombreux partenaires multiplient les actions auprès des scolaires.

Patrimoine et prévention

Ce mardi, c'était ainsi au tour des élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire Joseph Pietri de participer à un rallye pédestre et citoyen, organisé par la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio et la prévention MAIF, en partenariat avec la municipalité, l'inspection académique et le syndicat d'initiative.

Une opération originale alliant sécurité routière et connaissance du patrimoine local, à travers un cheminement pédestre au cœur de la vieille ville



A l'occasion du rallye pédestre et citoyen, les enfants ont été accueillis à la mairie pour y découvrir les coulisses de cette institution. (Photo N.A.)

et une visite de la mairie. Encadrés par les professeurs, parents, agents de la police municipale et de la cellule sécurité routière (Patricia Pasqualini, Christian et Françoise Pujila), les enfants ont découvert pas à pas l'histoire et la culture de leur ville. L'objectif de ce "rallye" était par ailleurs "d'identifier les dangers de la route et d'apprendre à observer et à réagir par un comportement adapté", a précisé Pierre Vesperini, correspondant académique à la sécurité et président de la prévention MAIF. Ludique, éducatif et préventif, le rallye pédestre et citoyen a apporté sa pierre à l'édifice...

NADIA AMAR



Lors du parcours, les enfants ont été sensibilisés aux dangers de la route.

■ sécurité routière

Les élèves de la microrégion à l'école du "bon sens"

À l'âge de 10 ans, les accidents de la route sont la première cause de mortalité des enfants.

Chaque année, au plan national, plus de 5000 enfants de moins de 11 ans sont victimes d'accidents de la sécurité routière. Parmi eux, 120 trouvent la mort et 600 sont gravement blessés. C'est en tant que passagers de voitures (47 % des victimes) et piétons (42 % des victimes) que les enfants sont le plus touchés.

Des chiffres qui ne laissent pas indifférents, surtout lorsqu'ils concernent un public aussi fragile.

Partenaires pour la prévention

La cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud et le Point Relais sécurité routière du CRIJ de Corse ont ainsi décidé de prendre à bras-le-corps la prévention dans les écoles primaires du département.

Ensemble, avec l'autorisation de l'inspection académique et le partenariat du CODES et du CAPA, ils viennent de lancer ce jeudi leur première action au sein de l'école de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio sur le thème du "Bon sens".

Il s'agit d'un jeu de rôle ludique qui repose sur l'échange, le dialogue et la convivialité. Une recette infaillible pour capter l'attention du jeune public, élaborée avec talent par l'association Olympio.

Jeux de rôles interactifs

Cette structure d'ingénierie sociale et culturelle, spécialement venue du continent, propose une éducation routière basée sur l'interactivité.



La cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud lance une action de prévention d'envergure auprès des jeunes enfants. Ici à l'école de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio où l'association Olympio a animé jeudi un jeu de rôle ludique sur les risques routiers.

(Photo N.A.)

Un comédien anime des jeux de rôles et invite les élèves à créer des messages de prévention et des signalétiques. Une séance qui a ravi les 40

élèves de CM1 et de CM2 de l'école de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, particulièrement réactifs aux messages de prévention.

D'autres écoles suivront, avec toujours le même objectif : responsabiliser dès le plus jeune âge.

NADIA AMAR

Calendrier des actions 2007

Cette opération de sensibilisation inscrite au plan départemental d'actions de sécurité routière de la Corse-du-Sud, donne le coup d'envoi d'une série d'actions qui ont été validées au cours d'une réunion du groupe de travail permanent pour la sécurité routière de Porto-Vecchio.

Calendrier des rendez-vous 2007 :

Le 15 mars : école de Muratello, animation de l'association Olympio sur les risques routiers.

Avril : action dans les bars et discothèques en direction des jeunes sur le

thème de l'alcool et la drogue au volant. Mai et juin : sensibilisation des vacanciers aux risques routiers

Juin : action de prévention auprès des conducteurs de quad.

Juillet-août : campagne été 2007 "les jeunes et les conduites addictives".

Septembre : action de sensibilisation des utilisateurs de cars scolaires.

Octobre : semaine de la sécurité routière
Novembre-décembre : évaluation avec les jeunes de la campagne été 2007. Soirée dansante sur le thème "je sais m'amuser sans me mettre en danger".

Séances "code blanc" pour tous publics

La cellule sécurité routière organise désormais tous les mois une séance de révision sur un thème du code de la route au sein des locaux de l'auto-école Pujilla



Tests de réflexe pour jeunes et moins jeunes

(Photo N. A.)

COMMENT bien remplir un constat pour être sûr qu'il soit pris en compte par l'assurance ? Si vous ne le savez pas, peut-être qu'un petit détour par le code blanc s'impose.

En effet, depuis deux mois, la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio en partenariat avec le CODES propose des tests de code blanc ouvert à tous et tout particulièrement aux seniors.

Dispensées dans les locaux de l'Auto-Ecole Pujilla, aux Quatre Chemins, par Christian Pujilla lui-même - détaché à la cellule sécurité routière - ces révisions du code de la route sont axées à chaque séance sur une thématique bien particulière : la signalisation, les priorités, les accidents, le constat, etc.

Celles-ci peuvent également être choisies à la demande du public.

Un code animé et interactif

Equipée d'un matériel innovant et performant, l'auto-école propose des sessions de questions du code Rousseau sur grand écran par rétro projection.

La cellule propose également des tests de vue et possède une machine à réflexe qui permet de tester la capacité à réagir rapidement à un signal.

L'initiative encore peu connue n'a réuni qu'une dizaine de personnes lors de la première séance, venue avec pour objectif de faire un premier bilan de leurs connaissances. Quelques personnes âgées

s'étaient déplacées pour l'occasion, pas mécontentes de faire le point sur les dernières nouveautés des réglementations de la circulation.

Un espace d'échanges

Christian Pujilla anime ces sessions de révision du code de la route avec beaucoup d'humour et de convivialité. Un goûter est d'ailleurs gracieusement offert lors de ces rencontres de la prévention pour permettre aussi d'ouvrir un espace de dialogue et d'échange entre les personnes présentes. Les séances sont ouvertes à tous et seront enrichies par des interventions ponctuelles d'acteurs de la route. Alors à vos révisions et bonne route !

Nadia AMAR.

Des chiffres toujours inquiétants

351 accidents corporels, 12 personnes tuées et 451 blessées depuis janvier 2006 sur les routes de Corse-du-Sud. Si les indicateurs sont en légère baisse par rapport à 2005, la mobilisation ne fait pas à la cellule sécurité routière de la préfecture. Il suffit de revenir sur le baromètre du mois de novembre 2006 qui indique, lui, une augmentation de +5 % des tués en un mois, pour comprendre qu'il ne faut jamais relâcher la vigilance. C'est en tout cas le constat présenté par Marie-Paule Bartoli, coordinatrice Sécurité routière à la préfecture de Corse-du-Sud, lors de son passage à Porto-Vecchio pour mettre en place le nouveau groupe de travail permanent de l'Extrême Sud.

Groupe de travail permanent

Ce groupe composé de nombreux partenaires* a pour vocation de développer de manière durable et concertée une méthode de travail permettant de mieux maîtriser les actions à mettre en place pour lutter contre le risque routier dans l'Extrême Sud.

Ces actions de communication, de prévention et d'éducation ciblent des enjeux et des publics spécifiques du territoire et sont livrées sur le terrain par des



Le groupe de travail permanent de l'Extrême Sud dirigera tout au long de l'année des actions ciblées de sécurité routière sous l'égide de la préfecture de Corse-du-Sud.

(Photo N.A.)

intervenant départementaux de sécurité routière (IDSR).

La sécurité routière dispose d'un budget de 80 000 euros par an. Il nous faut définir une nouvelle façon de faire, revenir aux fondamentaux du code de la route car les derniers baromètres ne sont pas satisfaisants. C'est la mission de ce

groupe de travail*, a souligné Marie-Paule Bartoli avec force.

NADIA AMAR

CODES, brigade motorisée de Figari, Auto-école Pujolia, mairie de Porto-Vecchio, assurances Axa, Association Corsica Bella, Lions Club Santa Manza, Didier Vezaro (éducateur sportif) et le Dr Christian Rinaldi. La coordination du groupe de travail est assurée par Patricia Pasquahini.

Opération Gastounet

Dans le cadre de la semaine sécurité routière du 16 au 23 octobre la préfecture de Corse-du-Sud a mis en place en étroite collaboration avec l'inspection académique et de nombreux partenaires, une opération de sensibilisation des 6-12 ans au risque routier par le biais d'un concours de dessins.

Les lauréats suivants ont été sélectionnés :

Ecole Saint-Vincent : Emma Forconi, Côme Agostini, Thomas Lanfranchi. Ecole de Muratello : Mathieu Milanimi, Théa Ferracci, Siana Houada. Ecole de Lecci : Elisa Valla, Sana Hajji, Marie Kohler. Ecole de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio : Lino Milcendeau, Baptiste Tognarini, Marvin Pappalardo. Une sélection des meilleurs dessins-messages figurera par ailleurs au concours national qui aura lieu le 12 janvier 2007 au ministère des Transports à Paris.

Soirée Black eyed peas sous le signe de la prévention et de la répression

Ne n'était pas la folie des grands soirs... Mais l'ambiance était bel et bien au rendez-vous pour le premier grand événement de l'été à la Vieille, qui accueillait les célèbres Black Eyed Peas, pour un set exclusif, entre deux sets au Stade de France. Nus en binôme, les deux membres fondateurs et amis d'enfance Will.I.Am et Apl.de.ap ont investi les platitudes du temple de la nuit portochiaise peu avant deux heures du matin pour un set d'anthologie. Sur la piste de danse, les fans déchaînés ont immortalisé l'instant avec leurs téléphones portables, pendant que mix s'enchaînaient à un rythme effréné, faisant monter décibels et la température. Le show de qualité à la hauteur de ces deux prodiges formés de la scène hip-hop.



Will. I. Am et Apl.de.ap des Black Eyed Peas ont enflammé le dancefloor de la Vieille Notte.

(Photos Alain Pistorisi)

ducteur désigné

qui dit grosse soirée, dit forcément imposant dispositif de prévention et de répression aux abords de l'établissement de nuit.

elle sécurité routière de l'électeur de Corse-du-Sud est renforcé à l'occasion de la soirée exceptionnelle son pe de bénévoles à l'entrée de la Vieille pour faire passer un message.

conducteur désigné - celui qui conduit ne boit pas - était, comme de coutume, au centre du dispositif.

Plus de 2 000 flyers et éthylo-tests ont été distribués aux noctambules entre 23 heures et 3 heures du matin.

« On ne pouvait pas dire qu'on n'était pas prévenu », concédait un automobiliste, contrôlé quelques heures plus tard par les services de gendarmerie, à l'embranchement de la Vieille Notte, à la sortie sud de Portoveneto.

Contrôles des stupéfiants

Largement mobilisés, les hommes du groupement de gendarmerie de Corse-du-Sud ont ainsi contrôlé jeudi soir plus de 400 véhicules entre 3 heures et 6 h 30 du matin. Douze personnes ont été testées positivement à l'alcool, dont cinq affichant un taux supérieur à 0,4 gramme par litre d'air expiré, faisant l'objet d'un délit avec retrait de permis.

Par ailleurs, 20 véhicules ont été contrôlés avec l'aide d'un chien renifleur pour détecter la drogue.

de stupéfiants sur réquisition du procureur. Aucun produit n'a cependant été saisi ce soir-là.

« Nos contrôles vont être renforcés cette année en matière de lutte contre la détention et l'usage de stupéfiants », a prévenu le capitaine Gérard Grézanlé, commandant de l'escadron départemental de sécurité routière.

Capitaine Grézanlé : « La lutte contre la drogue, une priorité »

Le groupement de gendarmerie de Corse-du-Sud a fait de la lutte contre la possession et l'usage de stupéfiants sa priorité, aussi bien sur le plan préventif que répressif.

« Nous appliquerons la tolérance zéro en matière d'usage et de détention de stupéfiants, avec une action ciblée sur les lieux festifs, les quartiers sensibles et la proximité des écoles », indique le capitaine Grézanlé, commandant de l'escadron départemental de sécurité routière. Une action menée dans la continuité de celle de 2010, où le groupement a mené 148 opérations de lutte contre les stupéfiants, avec, à l'issue, 140 interpellations et 17 kg de ré-

sine saisie. En 2011, sur les cinq premiers mois de l'année, le groupement a déjà réalisé 77 opérations, menant à 46 interpellations et à la saisie de 5,2 kg de résine. Pas de chiffres en revanche pour les saisies de cocaïne et d'héroïne, qui mobilisent également toute l'attention des services de gendarmerie.

« Nous savons que la cocaïne est un fléau et notre mission est de protéger les jeunes... », insiste le capitaine Grézanlé. À noter que la répression n'est pas le nerf de la guerre. Depuis janvier, le groupement a réalisé plus de 1 000 heures de prévention en amont de ses actions répressives.

M. A.

Les bénévoles de la cellule sécurité routière ont mis en place un dispositif de prévention.

Plan de mobilisation sociale pour la Sécurité routière

Le programme « Réagir » a vingt ans

« Réagir », c'est l'intitulé du plan de mobilisation sociale pour la sécurité routière. En vingt ans, cette opération a donné lieu à l'analyse des causes et circonstances de quelque deux cent vingt-quatre accidents mortels en Corse-du-Sud.

Hier, à l'occasion des vingt ans de ce programme, le directeur de cabinet du préfet de Corse et sous-préfet chargé de mission pour la sécurité routière, Laurent Hottiaux, et Marie-France Bartoli, coordinatrice du service de sécurité routière à la préfecture, ont réuni les IDSR de Corse-du-Sud.

Ces inspecteurs départementaux chargés de la sécurité routière sont au nombre de trente dans tout le département, un effectif que la préfecture souhaite revoir à la hausse. A cet effet, elle en appelle aux bonnes

volontés, au sein de secteurs d'activités divers : administration, services de secours, associations, DDE, police, gendarmerie, entreprises.

« Les IDSR sont des bénévoles qui réalisent les enquêtes Réagir. Celles-ci permettent une communication au plus près de l'usager de la route. », selon Marie-France Bartoli. Parmi les IDSR, venus de tout le département, Patricia Pasqualini s'investit au bénéfice de la sécurité des usagers de la route, depuis un an, dans l'un des secteurs les plus dramatiquement touchés, Porto-Vecchio.

Pour cette jeune animatrice du CODES « devenir IDSR a été la concrétisation d'un engagement de longue date, en matière de sécurité. Un IDSR doit consacrer dix jours par an à la sécurité routière. Pour ma part, j'interviens



Les inspecteurs départementaux de la Sécurité routière de Corse-du-Sud ont participé à une réunion, hier matin, à la préfecture de Corse, à l'occasion des vingt ans du programme Réagir. (Photo Michel Luccioni)

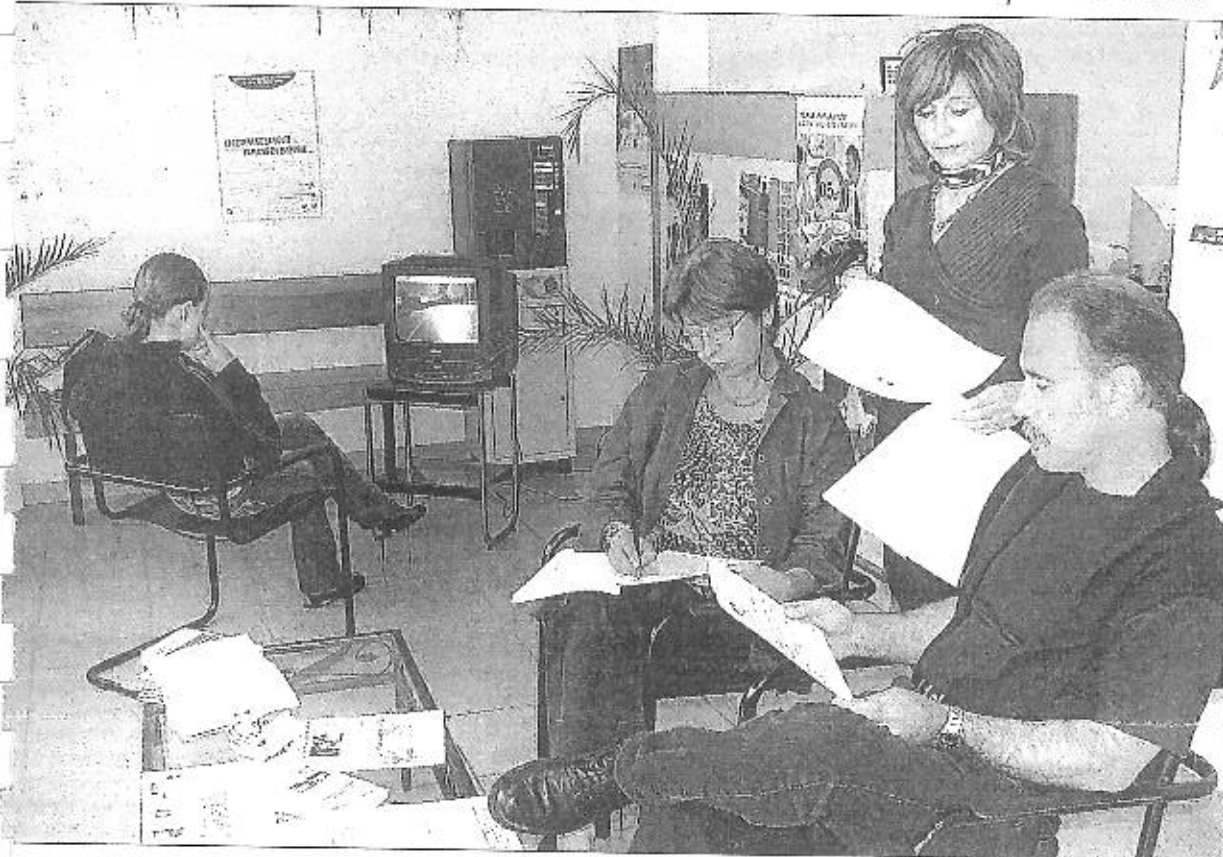
aussi dans les écoles, et auprès des associations de quartier de Porto-Vecchio, comme celle de Pifano. »

Les volontaires souhaitant rallier les rangs des IDSR pourront s'adresser à la préfecture de Corse.

Lucile CAITUCOLI.

Un livre d'or de la sécurité routière

La CODES s'est associée à la Cellule Sécurité Routière de Porto-Vecchio pour une journée de consultation et de rencontre consacrées aux risques du volant



Cet espace de dialogue et d'échange a permis de recueillir l'avis des usagers de la route

(Photo N.A.)

AL'ENTRÉE des locaux de la mutuelle familiale qui abrite aussi la permanence du CODES, un grand panneau de la sécurité routière affichait le week-end dernier en lettres noires sur fond blanc la pierre tombale : Corso du-Sud, 23 tués, 583 blessés en 2003. N'est-il pas temps de mettre fin à ce carnage ?

Le ton de l'opération est donné et l'objectif de la préfecture est clair : sensibiliser ensemble de la population aux risques encourus en cas de non respect des règles, mais surtout, évoquer la vie des personnes qui subissent les conséquences d'accidents de la circulation.

Pour cette cinquième édition nationale de la semaine de la sécurité sur la route consacrée cette année aux victimes d'accidents, le Comité départemental d'éducation à la sécurité et la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio ont marqué l'événement à leur manière.

Ne pas baisser la garde

En effet, la population était invitée à participer à une journée continue de rencontre, d'échange et d'information sur le thème

des accidents de la route et de ses conséquences.

Car bien que les chiffres de l'accidentologie aient légèrement baissé en Corse du Sud (27,8 % de tués en moins sur les neuf premiers mois de l'année, comparés aux résultats de 2003) « il ne faut surtout pas baisser la garde et continuer la prévention pour pérenniser ces résultats », rappelle Patricia Pasqualini qui portait ce jour-là la double casquette d'animatrice santé du CODES et d'inspectrice départementale de la sécurité routière.

Un cahier de doléances

Outre des projections de films vidéos de prévention et les nombreuses brochures d'information à disposition du public, cette opération était aussi l'occasion de lancer un cahier de doléances. Celui-ci, à disposition du public toute l'année, permettra de recueillir plaintes et propositions diverses concernant la sécurité quotidienne sur les routes du département.

Il sera régulièrement consulté par la Préfecture afin qu'elle puisse prendre connaissance de l'avis de ses concitoyens. Le

cahier sera disponible à la permanence du CODES toute l'année, ainsi qu'aujourd'hui mercredi, toute la journée, au centre culturel pour la « journée bleue » organisée par l'association Corsica Bolla.

La voix des citoyens

« Il est absolument nécessaire de brider les véhicules pour limiter leur vitesse, je ne comprends pas qu'on puisse construire des voitures qui atteignent jusqu'à 200 km/h, si ce n'est plus. Ce n'est pas logique », explique Jean Pierre, venu trouver ce jour-là un espace de dialogue.

« Moi je pense surtout que les gens doivent adopter une autre manière d'être et de conduire. Il s'agit d'analyser avant tout les comportements au volant et d'inculquer la notion de responsabilité », s'enthousiasme Martine, conseillère en communication et première personne à baptiser le « livre d'or » de la sécurité routière. Echanges et dialogues se sont succédé tout au long de la journée. Car chaque avis compte, n'hésitez donc plus à donner le vôtre... puisqu'aujourd'hui l'occasion vous est donnée.

Nadia AMAR

Priorité à la lutte contre l'insécurité routière

Destiné à réduire le nombre de victimes de la route en Corse-du-Sud, un plan départemental de contrôle routier a été signé hier au lycée professionnel Jules-Antonini d'Ajaccio dans le cadre d'une opération de sensibilisation.

Chacun le sait désormais : la lutte contre l'insécurité routière est l'un des trois « grands chantiers » du chef de l'Etat, avec la lutte contre le cancer et l'insertion des handicapés.

Huit mille personnes ont perdu la vie sur les routes françaises en 2001, parmi lesquelles trente en Corse-du-Sud. C'est le constat d'une tragédie inacceptable. Et même si le bilan comparatif qui concerne les six premiers mois de l'année 2002 fait état d'une baisse de 26,2 % du nombre de tués, on est encore bien loin d'un « taux zéro ».

De nouvelles mesures émergent. Qui s'en plaindraient ? Ainsi, dans le cadre d'une journée de sensibilisation au risque routier organisée hier après-midi, au lycée professionnel Jules-Antonini d'Ajaccio (voir encadré), par la cellule sécurité routière de la préfecture de la Corse-du-Sud, en partenariat avec l'Education Nationale, Dominique Du Bois, préfet de Corse, et Patrick Mathé, procureur de la République ont signé conjointement, en présence des services concernés — gendarmerie, police, équicement... — le Plan départemental de contrôle routier de la Corse-du-Sud.

Un volet cohérent et ambitieux

Résultat de concertations menées sur la base d'un diagnostic de l'acci-

dentologie effectuée dans le département de Corse-du-Sud, un plan cohérent et ambitieux de contrôle routier a été fixé.

Ce volet récapitulatif qui a pour vocation de définir les objectifs assignés aux forces de police et de gendarmerie en matière de contrôle routier s'inscrit en complément du Plan départemental d'actions de la sécurité routière et des actions de prévention qui continueront de jalonner l'année.

A l'avenir donc, en Corse-du-Sud,

un effort particulier sera consacré en matière de contrôle de vitesse, de répression des conduites sous l'emprise de l'alcool, du non respect des règles de priorité ainsi que des équipements de sécurité (port de la ceinture et du casque, protection des enfants passagers...).

Afin d'intensifier cette lutte, des moyens humains et des équipements adaptés seront déployés. Parallèlement, la justice travaillera en synergie avec les forces de police par le biais d'un renforcement et d'une multiplication

des contrôles sur récusation ainsi que d'un traitement en temps réel des infractions constatées.

« En plaçant la lutte contre les excès de vitesse, l'alcoolémie et la protection individuelle au cœur de ce plan d'action, il s'agit de signifier aux conducteurs que la répression des infractions au code de la route participe de la lutte contre l'insécurité routière, toujours instamment combattue dans le département de la Corse-du-Sud », a indiqué Dominique Du Bois, préfet de Corse.

Un suivi minutieux

Afin de dresser un futur bilan des actions et de mesurer l'efficacité de ce plan départemental des outils de suivi ont été mis en place. « Dans le cadre du Pde de compétence de l'Etat pour la sécurité routière une réunion trimestrielle sera également organisée et un état mensuel portant sur les différents dispositifs mis en œuvre me sera adressé ainsi qu'au procureur de la République », a indiqué le préfet de Corse.

Ces mesures associées à la politique de prévention existante ont pour vocation de permettre à l'ensemble des citoyens de penser et d'apporter encore différemment la route. L'objectif final étant bien évidemment de faire reculer le nombre de victimes de la route.

ERIC CAPOMACCIO.



Dominique Du Bois, préfet de Corse (à droite) et Patrick Mathé, procureur de la République ont signé conjointement le plan départemental de contrôle routier de la Corse-du-Sud.

(Photo Michel Luciani)

DISCOTHÈQUE

Via Notte sous le signe de la pré

Célébrités aux platines, danseuses superbes, effets visuels hi-tech... La discothèque Via Notte n'a pas failli à sa réputation de paradis de la nuit lors de cette 14^e cérémonie d'ouverture.

Un lancement de la saison légèrement avancé par rapport aux années précédentes, mais qui n'a pas manqué de rassembler tous les fêtards de la région ainsi que des vacanciers, nombreux en ce week-end de l'Ascension. Plus de 4000 personnes ont dansé sous les étoiles jusqu'au petit matin aux sons des rythmes actuels.

Stars des platines

Bien que moins spectaculaire que les années précédentes, cette soirée d'ouverture était marquée par la présence de deux sommités de la nuit : le prodige de la house music, Martin Solveig, accompagné de Lee Fields et le désormais incontournable roi du R'n'B, Dj Abdel, avec à ses côtés l'imposante voix de Big Ali. Il y

en avait donc pour tous les goûts et tous les styles, le but affiché étant de mettre le « feu » à la piste de danse.

Pas de grande nouveauté cette année dans l'agencement du club, juste un effort supplémentaire au niveau des effets visuels et de la décoration. Histoire de rester en tête des plus belles discothèques de France, comme se plaisent à le rappeler les inconditionnels du monde de la nuit.

Prévention toujours

Une opération de prévention de la cellule sécurité routière de Corse-du-Sud en partenariat avec le CRIJ et le CODES a accompagné l'ouverture du célèbre club en plein air. De 22 heures à 6 heures du matin les intervenants départementaux de la cellule et les bénévoles du CRIJ ont été à pied d'œuvre pour sensibiliser les jeunes aux comportements à risque et tout particulièrement à l'alcool et à la drogue (cannabis) au volant. Rappelant au

passage que la Corse-du-Sud est marquée par la plus forte accidentalité des jeunes qui représentent 37 % des tués et 28,8 % des victimes sur la route.

« Notre action sur le terrain depuis plusieurs années est en train de porter ses fruits, les jeunes se responsabilisent et sont plus conscients des dangers » a constaté Patricia Pasqualini, intervenante départementale à la sécurité routière, suite au succès de l'opération. Henri Bastelica, directeur artistique de Via Notte a quant à lui précisé que la discothèque envisageait de poursuivre et de renforcer les actions de sensibilisation durant tout l'été.

Faire la fête sans lendemains qui déchantent... Une idée qui fait son chemin!

NADIA AMAR

400 dépistages

En marge de cette ouverture, la brigade de gendarmerie de Porto-Vecchio sous le commandement du capitaine Fré-



Alcool et drogue au volant ne font pas de la fête. La cellule sécurité routière de Corse-du-Sud était là pour le rappeler tout au long de la soirée.

déric Poulain, avec le concours de la BMO de l'igari, du TSIG de Porto-Vecchio, des gendarmes mobiles, soit 18 personnes avec le renfort de deux chiens spécialisés dans le dé-

pistage effectué dans une vaste opération du bled, jusqu'à 7 heures.

■ vie nocturne

Le Ranch'o ouvre ses portes sous le signe de la prévention



Muit de fête sous une bonne étoile pour « Le Ranch'o ». (Photos N.A.)



Un éthylotest électronique est installé à la sortie du club.

Une bonne soirée est une soirée qui a un lendemain... Les centaines de noctambules qui ont fait la fête samedi jusqu'au bout de la nuit, lors de la soirée d'ouverture du « Ranch'o Club » à Cala Rossa, sem-

blaient avoir, pour la plupart, assimilé le message. « Nous constatons des comportements de plus en plus responsables, avec beaucoup moins d'excès de la part des jeunes. La prévention porte ses fruits, mais il ne faut pas

baïsser la garde ! », a constaté sur le terrain Patricia Pasqualini, intervenante sécuritaire routière. Les éthylotests, mis gratuitement à la disposition du public à la sortie de la discothèque, ont ainsi été littéralement pris

d'assaut... Il faut dire qu'un important dispositif de la gendarmerie attendait les joyeux fêtards pour un contrôle d'alcoolémie non loin de là. Après la prévention place à la répression !

NADIA AMAR



corsa infos

■ vie nocturne

Le personnel de la Via Notte au fait de la prévention

La discothèque Via Notte, à Porto-Vecchio, poursuit son action en matière de prévention des conduites à risques, en participant à l'organisation d'une session de formation auprès de son personnel. Une action collective, en partenariat avec la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud, l'escadron départemental de sécurité routière, la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations et la brigade de gendarmerie de Porto-Vecchio.

Accidentologie en baisse

« Nous renforçons chaque année notre dispositif », insiste Henri Bastelica, le directeur de la discothèque. « Nous avons baptisé dur pour pouvoir mettre en place une exposition de photos chocs à l'entrée de la discothèque (N.D.L.R. : en partenariat avec le conseil départemental de la jeunesse de Corse-du-Sud). Nous allons également diffuser des spots de prévention sur nos écrans géants à l'intérieur de l'établissement. Je reste persuadé que les images d'accidents ont un impact sur les esprits, qui, associées à la peur du gendarme, peut dissuader les comportements à risques ». La vingtaine d'employés de l'établissement



Le personnel de la discothèque sensibilisé à la prévention routière.

(Photo N.A.)

dans le débat animé par le capitaine Gérard Grézanlé, commandant de l'escadron départemental de sécurité routière, avec à ses côtés Thierry Gérard, de la brigade motorisée d'Ajaccio, Joseph Magné, chargé de la prévention à la brigade de gendarmerie de Porto-Vecchio et Patricia Pasqualini, conseillère spécialisée sécurité routière.

Rappel de la législation

« Cette formation est l'occasion de rappeler aux employés de la Via Notte leurs res-

ponsabilités à des clients sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiants. Nous leur rappelons ainsi les risques encourus et la législation en vigueur en matière de consommation d'alcool et de stupéfiants », précise le capitaine Gérard Grézanlé. D'autant que les contrôles routiers seront renforcés cet été sur l'ensemble du département... La prévention allant de pair avec la répression. Une deuxième session de formation est d'ores et déjà prévue à la Via Notte le 3 juillet prochain et pourrait être élargie à l'ensemble des établissements de nuit

La sécurité routière par l'éducation

Pendant deux jours, les 180 élèves de terminale du lycée ont participé à des ateliers de sensibilisation dans le cadre d'une opération mise en place par le Lions Club

Il faut parfois choquer pour tenter de convaincre. Cet argument n'a pas manqué d'être utilisé au cours des deux journées consacrées à la sécurité routière au lycée de Porto-Vecchio.

Cette opération, qui se renouvelle chaque année, a été mise en place par le Lions Club de Santa Manza, avec la cellule de la sécurité routière Sud Corse et de nombreux autres partenaires.

Ils ont entre 16 et 19 ans, certains sont déjà des conducteurs, d'autres prendront certainement le volant dans les prochains mois. C'est donc cette tranche d'âge, représentée par les 180 élèves de terminale, qui a été ciblée pour ces journées de sensibilisation.

Des témoignages poignants

L'un des moments forts de cette journée aura été le débat avec deux personnes handicapées suite à des accidents de la route. Eric Pieri et Jean-Augustin Tafani sont venus témoigner d'un parcours qui devrait donner à réfléchir. Ils ont parlé de leur accident, du coma qu'ils ont vécu, des mois d'hôpitaux, de la rééducation et des changements qui sont intervenus dans leur vie familiale et professionnelle : réadaptation aux gestes quotidiens, rapports avec leurs enfants et regards de la société sur les handicapés.

Des témoignages poignants qui ont marqué les esprits. Mais tel était le but recherché.

Tout au long de ces deux journées, les lycéens ont participé à de multiples ateliers : conduite



Des lunettes pour comprendre la déformation de la vision entraînée par la consommation d'alcool. (Photos P.C.)

avec les auto-écoles ; fonctionnement et entretien d'un véhicule avec un mécanicien garagiste et la police municipale ; formation aux nouvelles réglementations liées à la vitesse et à l'alcool au volant avec la gendarmerie ; traitement d'un accident, signalisation et incitation à devenir secouriste avec les pompiers, etc.

Un atelier santé avec un médecin spécialiste du Codes a également permis d'aborder les thèmes liés à la vitesse, l'al-

cool au volant, l'utilisation de drogues et les conséquences que cela peut entraîner.

A l'issue de ces journées élèves ont rempli un questionnaire destiné à tester leurs acquis. Mais c'est surtout au niveau de la prise de conscience individuelle que l'on espère que cette opération puisse porter ses fruits.

Le Lions Club a tenu pour sa part à remercier tous les intervenants ainsi que les partenaires publics et privés qui ont

contribué à la réussite de cette manifestation. L'administration du lycée, le CODES, La gendarmerie mobile de Figari, les pompiers, la police municipale, les trois auto-écoles de Porto-Vecchio, Gdant, le groupe Pierri Pagnot, le garage Renault Balesi et la DDE se sont investis aux côtés des bénévoles pour tenter d'agir directement auprès des jeunes, afin que l'insécurité routière ne soit plus vécue comme une fatalité.

Pierre CIABRINI



Initiation à la conduite avec les auto-écoles de Porto-Vecchio.



Les témoignages poignants de deux accidentés de la route.

Prévention sur la route

Près de 2.000 éthylotests distribués par la gendarmerie pour cette soirée prévention



Une action de sensibilisation bien comprise par les automobilistes. (Photo M.B.)

Si cette fois les gendarmes étaient sur le bord de la route, ce n'était pas pour verbaliser, au contraire.

Dans le cadre de la lutte contre l'insécurité routière et plus spécialement l'alcool au volant, les gendarmes de Porto-Vecchio ont mené une opération de sensibilisation sur les ronds points du Stabiacciu et de la Trinité. Jeudi soir, entre 21 heures et 23 heures, ils filtraient le plus grand nombre de véhicules et distribuaient gratuitement près de 2000 éthylotests. Cette remise était accompagnée du mes-

sage : « Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas ». Le CODES participait également à cette opération.

Concernant la prévention dans les discothèques, la Préfecture précise que La Sécurité Routière est bien présente dès lors qu'elle est sollicitée et sans aucune contre partie financière. Cette année, ce travail de prévention a été effectué à Ajaccio par le Conseil Départemental de la Jeunesse, en étroite collaboration avec la Sécurité Routière, la DRJS, au cours des mois de juillet et août.

Comportement responsable exigé

À Via Notte à Porto-Vecchio, on fait la fête et on prévient le risque routier. Chaque soir, des bénévoles sont présents dans la discothèque pour délivrer un message de prudence

Être là. Tous les soirs, pour parler aux jeunes et leur glisser quelques mots, qui pourront peut-être leur sauver la vie. C'est ce travail nécessaire et répétitif qu'accomplit bénévolement Patricia Pasqualini depuis déjà 11 ans, et ce de façon remarquable. Cette intervenante départementale de sécurité routière (IDSR), est à l'entree de Via Notte depuis les premières actions initiées en 2000 pour lutter contre les morts sur la route. Chaque année le dispositif estival est évalué et modifié, pour tenter de trouver de nouveaux moyens de faire passer le message. Il est validé par la sous-préfecture de Sartène. Marie-Ange Moriconi Biasini, déléguée du préfet est aussi très active dans l'élaboration de ce plan, en collaboration avec Patricia Pasqualini et les responsables de la discothèque.

Choc frontal

Une des premières idées de Via Notte avait été d'installer à l'entrée une voiture accidentée. Un choc brutal qui ramène les clubbers à la réalité. L'objectif était de faire comprendre que le discours préventif n'était pas dénué de tout

sens. « Nous ne faisons pas la morale. Les jeunes ont besoin de venir s'amuser en boîte de nuit. On ne demande pas que personne ne boive ni ne fasse la fête. Juste qu'il y ait toujours quelqu'un pour les ramener. J'ai l'habitude de leur dire qu'une bonne soirée, c'est une soirée qui a un lendemain... C'est très simple, mais il faut prendre conscience des risques encourus », explique Patricia Pasqualini.

Le choc, qui fait réaliser, c'est aussi parfois la mort au tournant. Quelques soirées très meurtrières sur les routes restent dans la mémoire de l'équipe de prévention et des habitants de la région. Pour éviter d'en arriver là, le dispositif est réajusté chaque année.

« On part de la réalité du terrain. Il faut que chacun rentre sain et sauf. Nous avons mis en place un dispositif du bracelet ifleguard, gardien de vie, depuis plusieurs années à Via Notte. La personne qui le porte s'engage à ne pas boire une goutte d'alcool, à l'accompagner ses amis, et on lui offre en échange une boisson gratuite », expose Marie-Ange Moriconi Biasini. Ce bracelet, devenu célèbre, a été lancé à Via Notte il y a plusieurs années déjà. Au cours d'une sa-



L'équipe de prévention de Via Notte mise sur des images fortes et dissuasives.

(Photo A.F.)

son, il s'en distribue des centaines. Pour ceux qui n'ont pas de conducteur sobre, Via Notte a aussi mis en place une navette de 9 places qui ramène gratuitement qui le souhaite, 10km aux alentours. L'idée fonctionne très bien. Le chauffeur effectue souvent 500 km par soir. La demande est telle, que des taxis privés se sont positionnés sur le marché. « Je dors plus sereinement. Si d'autres encore veulent venir, il y a du travail à la sortie », confie Henry Bastelica, manager de Via Notte.

Taxis et navettes

Parfois, le discours de prévention ne suffit pas. Le dispositif policier s'impose comme un relais essentiel pour lutter contre l'alcool au volant. Prévenues par la boîte de nuit pour les grosses soirées qui réunissent des milliers de fêtards,

les forces de l'ordre ont mis en place des barrières de contrôle. L'année dernière, la mesure s'est soldée par le retrait de 270 permis.

« On voit bien la prise de conscience petit à petit. Il y a beaucoup de voitures qui restent sur le parking la journée. Le dispositif policier est complémentaire du nôtre. La peur du gendarme nous aide. Mais il faut avant tout qu'on fasse comprendre que nous sommes tous responsables », témoigne Patricia Pasqualini.

À côté des jeunes soucieux de trouver un chauffeur pour le retour, on trouve des pratiques plus dangereuses, et plus ténaces. « Les gens arrivent de plus en plus seuls et de plus en plus tard. Avant, quand il y avait un grand DJ, la boîte était pleine avant minuit. Maintenant il faut au moins attendre deux heures du matin. Il y a

d'autres endroits où l'alcool est consommé. Souvent je refuse des gens déjà très alcoolisés à l'entrée. On nous pointe souvent du doigt quand il y a un accident de la route. Jamais pour voir les résultats positifs de notre dispositif de prévention », remarque Henry Bastelica.

« Ce n'est pas la peine de nier l'évolution de notre société. Il faut dire à chacun : vous avez le droit de vous amuser ! Mais faites en sorte de pouvoir revenir demain. Les jeunes ont besoin de rêve, de musique, de fête... Ce lieu est nécessaire, il ne faut pas se voiler la face », explique Patricia Pasqualini. Autre point sur lequel l'équipe de prévention tente de travailler : le changement des mentalités familiales. Le jeune, de sortie, se doit d'être bien habillé, de dépenser, en somme de « se faire honneur ».

Depuis quelques années déjà, la consommation d'alcool -, parfois dans des quantités pouvant entraîner des accidents graves, ou des comas éthyliques - n'attend plus le nombre des années. En réaction, « J'indique bien cette année, sur les flyers que l'entrée est interdite aux moins de 18 ans, même accompagnés », insiste Henry Bastelica.

L'équipe de prévention a mis sur une nouvelle recrue cette saison. Davia, une jeune Porto-Vecchiaise, va discuter à l'entrée avec les personnes qui viennent faire la fête. Un moyen de mieux faire passer le message entre « jeunes » : amusez-vous mais pensez à rentrer vivants !

■ nouvel an

Le réveillon du «31» placé sous le signe du changement

Sans alcool la fête est plus folle... Et sans tabac aussi ! La soirée du réveillon 2008 semblait déjà annoncer une année placée sous le signe du changement. L'interdiction de fumer, applicable dès demain, était en effet de toutes les discussions. Il y a ceux qui ont profité de cette soirée pour savourer leurs dernières bouffées de fumée à une table de restaurant ou au comptoir d'un bar et ceux, pleins de sagesse, qui se sont résolus à tirer sur leur dernière cigarette avant les douze coups de minuit. L'arrêt de la cigarette était ainsi N° 1 au hit parade des bonnes résolutions pour cette année 2008, question de conjoncture !

"Soufflez, vous saurez !"

L'alcool, s'il était bien de la fête (le champagne reste une valeur sûre des réveillons de la Saint Sylvestre), il semblerait tout de même qu'il ait été consommé avec une certaine modération. Il faut dire qu'entre préven-

tion et répression, la soirée était quelque peu sous contrôle.

Prévention ainsi, avec la présence sur le terrain de la cellule sécurité routière de Corse-du-Sud et de son intervenante départementale Patricia Pasqualini, sur le thème de la campagne nationale : Soufflez, vous saurez ! "L'antenne sécurité routière de Porto-Vecchio a distribué gratuitement des éthylotests dans tous les établissements de nuit, bars et discothèques, afin que chacun puisse à tout moment contrôler sa consommation et évaluer son taux d'alcool. L'usage de l'éthylotest doit devenir un geste simple et bon pour tous". L'alcool, reste en effet le premier facteur d'accidents mortels sur la route, avec 38 tués en Corse durant les onze premiers mois de l'année 2007.

Un bon état d'esprit

Qui dit prévention, dit aussi répression, avec le déploiement, pour cette soirée à hauts risques, d'un important



Chez soi entre amis ou dans les bars et discothèques de la cité, comme ici au Plaisirs du vin, le passage de la nouvelle année était placé sous le signe de la fête mais aussi de la modération et de la prévention.

(Photo P)



dispositif de la gendarmerie aux points stratégiques de la cité. Sur une centaine de contrôles, neuf alcoolémies ont été constatées, dont six infractions qualifiées de délits (plus de 0,40 mg/litre dans le sang). Dans l'ensemble, les gens ont fait la fête dans un bon état d'esprit et aucun accident n'a été à signaler. Mais les gendarmes n'étaient pas les seuls sur le pied de guerre en cette soirée du 31 décembre, les personnels de santé de la clinique étaient eux aussi de garde pour intervenir à tout moment en cas de situation d'urgence. Ce qui ne les a pas empêchés de célébrer dignement ce passage à la nouvelle année. L'agence Corse-Matin de Porto-Vecchio souhaite à cette occasion une bonne et heureuse année 2008 à tous ses lecteurs.



A la clinique de l'Ospedale, le personnel de garde a tout de même fêté

■ sécurité routière

Premier prix national de l'affiche décerné à Emma Forconi

Dans le cadre du projet d'école axé sur la citoyenneté et plus particulièrement sur la prévention en matière de sécurité routière, l'école primaire de Porto-Vecchio II a participé au concours d'affiche à message initié par l'Etat, la préfecture, l'éducation nationale, les conseils généraux. L'établissement s'est brillamment illustré car il remporte les trois premiers prix départementaux de Corse-du-Sud et le premier prix national! Et qui plus est, c'est la même classe de CM1, dirigée par Fabrice Chaput, qui a rafle l'ensemble des prix... Le concours consistait à dé-

cliner dessins et textes forts autour de trois thèmes au choix : la vitesse, la ceinture de sécurité ou la circulation en ville.

Emma, Thomas et Côme

C'est la jeune Emma Forconi, 9 ans, qui remporte le premier prix départemental et le premier prix national - face à des milliers d'autres participants de tout le territoire - en figurant un personnage stylisé sur un fauteuil roulant (type logo) avec la légende suivante : « Il avait une vie, des jambes, mais il roulait trop vite! Quand tu conduis, pense à lui ».



C'est la même classe de CM1 de Fabrice Chaput (Porto-Vecchio II) qui a remporté les 3 premiers prix départementaux de l'affiche : Emma Ciabrin, Thomas Lanfranchi et Côme Agostini. Emma rafle également le premier prix national. (Photos P.C.)



Les deux autres prix départementaux ont été remis à Thomas Lanfranchi et Côme Agostini.

Edition nationale de l'affiche

Dans leurs travaux les élèves ont pu disposer du petit journal de la sécurité routière (participation au concours et descriptif) édité dans le cadre de

l'APER (attestation de première éducation à la route) afin de sensibiliser l'enfant pendant sa scolarité. La directrice de l'établissement, Denise Faby, a félicité l'ensemble de la classe qui a accompli un travail formidable. Ses félicitations ont été relayées par celles de Marie-France Bartoli responsable de la sécurité routière en préfecture, des IDSR, Patricia

Pasqualini (Porto-Vecchio) et Pierre-Paul Fieschi (inspection académique, collège Fesch), Simon Orsatti (directeur de Porto-Vecchio I). Une coupe était remise aux gagnants et l'affiche d'Emma, qui se rendra à Paris prochainement, sera éditée pour la campagne nationale de prévention routière.

PIERRE CLAUDE

porto-vecch

FIERA DI PORTIVECHJU

Quand sécurité rime avec festivités



La sécurité routière de la Corse du Sud a son stand animé par Patricia Pasqualini. On « s'attache » ici à la sécurité des plus petits.

(Photos Pierre Claverie)



ALCOOL

DROGUES

VITESSE

FATIGUE

PORTABLE

TOUS RESPONSABLES

"CONDUIRE SA VIE"

REALISATION : kumkwat design

■ sécurité routière Rappel de prudence grâce à un dépliant informatif

L'affluence touristique majeure que peuvent connaître certaines zones de Corse augmente irrémédiablement le nombre d'accidents corporels sur les routes. Une progression de près de 60% de ces accidents est ainsi constatée durant juillet et août par rapport aux autres mois de l'année sur l'île.

Cette progression est principalement la conséquence d'une méconnaissance du réseau routier et de celle des consignes de sécurité de base.

Rappel des règles élémentaires

Face à ce constat, la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud dont Marie-France Bartoli est la responsable, a décidé d'aller au devant des touristes et de les sensibiliser par la distribution d'un dépliant informatif rédigé en quatre langues et rappelant les règles élémentaires de sécurité.

Ce dépliant précise entre autres les vitesses autorisées sur les différents types de routes de l'île, l'alcoolémie à ne pas dépasser (0,5 grammes par litre de sang) et rappelle que le port d'un gilet de signalisation

jaune et la mise en place d'un triangle d'avertissement en amont du véhicule est obligatoire lors d'une panne depuis le 1er juillet 2008.

Une distribution méticuleuse

C'est d'ailleurs depuis juillet que la cellule distribue ces dépliants. 50 000 exemplaires sont donc disponibles dans les compagnies maritimes de transport, les agences de location de voitures, les centres de vacances, les hôtels et les agences de tourisme. Soulignons la part active de travail de la cellule de sécurité de la zone de Porto-Vecchio. Patricia Pasqualini en tant qu'intervenante départementale de Sécurité Routière (IDSR) a ainsi pu alerter les touristes des dangers d'une conduite maladroite en plaçant les dépliants dans les offices de tourisme, les capitaineries, les campings des villes de Porto-Vecchio et Bonifacio ainsi qu'à l'aéroport de Figari.

Prudence donc sur la route et notamment sur les principaux sites accidentogènes qui font d'ailleurs l'objet de contrôles renforcés.

ANTHONY ARMANDO

ACCIDENTS DOMESTIQUES

porto-vecchio

■ prévention

Les enfants, premières victimes des accidents domestiques

Chutes, noyades, étouffements, intoxications, brûlures, électrocutions... La première cause de mortalité chez les jeunes enfants est due aux accidents domestiques. Ils causent en effet la mort de plus de 20 000 personnes en France (enfants et adultes confondus), un chiffre deux fois plus important que les accidents de la route. Les enfants de moins de 7 ans sont les plus exposés aux risques, à l'intérieur même de leur maison. Un instant d'inattention et ce peut être le drame... Pourtant ces accidents de la vie courante ne sont pas une fatalité.

Consignes de précaution

Le comité départemental d'éducation à la santé (CODES) mène de nombreuses campagnes de prévention pour sensibiliser enfants et parents aux dangers de la maison.

«Chaque année en France, parmi 10 accidents dits de la vie courante, 6 surviennent à la maison ou aux abords (jardin, piscine...). Les jeunes enfants sont particulièrement touchés, car ils sont en quête d'autonomie et curieux, ils veulent tout essayer, tout goûter et ne se rendent souvent pas compte des dangers. De simples précautions et quelques rappels des consignes de sécurité aux enfants et aux parents permettent d'éviter bon nombre d'accidents», précise Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES à Porto-Vecchio.

Maison à hauts risques

La maison peut devenir un lieu à haut risque, à commencer par la cuisine, qui est le siège de près d'un accident do-



Les accidents domestiques sont la première cause de mortalité des jeunes enfants. Des drames qui peuvent être évités par des gestes et des mesures de précaution simples. Le CODES anime tout au long de l'année des ateliers de prévention pour sensibiliser enfants et parents. (Photo N.A)

mestique sur quatre. Brûlures, coupures et intoxications par les produits ménagers sont les malheurs les plus fréquents. Mais il y a aussi la salle de bain avec les risques de noyade dans la baignoire, l'ingestion de médicaments que les enfants peuvent confondre avec des bonbons ou encore dans toutes les pièces les électrocutions causées par les prises de courant.

Il suffit pourtant de ranger produits et objets dangereux hors de portée de main des enfants, d'installer des cache-prises

ou encore des barrières de sécurité dans les escaliers, etc. Et enfin, ne jamais laisser un enfant en bas âge sans surveillance. « Des conseils qui peuvent paraître évidents, mais personne n'est à l'abri d'un moment d'inattention. L'idéal serait que tous les parents passent une formation aux premiers secours, afin de pouvoir intervenir en cas d'urgence », insiste Patricia Pasqualini.

NADIA AMAR

Informations : CODES antenne de Porto-Vecchio au 04.95.74.63.25.

Le CRDP interpelle parents et enfants sur les dangers quotidiens

Dans le cadre de ses missions éducatives et pédagogiques, l'antenne du centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Sartène, a organisé cette semaine une journée de prévention sur les accidents domestiques.

A cette occasion, sa responsable Loren Cavalli avait convié le CODES de Porto-Vecchio pour une sensibilisation auprès non seulement des élèves des écoles maternelle et primaire mais également de leurs parents.

Par définition, les accidents domestiques sont ceux qui surviennent à la maison ou à ses abords. Les plus jeunes comme les plus âgés sont les plus vulnérables.

Jeu pédagogique

C'est donc autour d'un jeu de piste pédagogique que les enfants, très réactifs, ont appréhendé le sujet.

Une séance animée par Patricia Pasqualini du CODES de Porto-Vecchio pour leur apprendre à identifier les dangers éventuels et savoir comment y faire face.

« Ce coffret pédagogique, réalisé par l'inspection d'académie, met en scène un jeune garçon « Badaboom » dans un itinéraire à l'intérieur et l'extérieur de la maison. Il s'agit de faire re-

connaitre aux enfants un danger dans leur univers quotidien. Entre 0 et 7 ans, ils sont en quête d'autonomie et n'ont pas réellement conscience de ce danger. Le plus important, c'est de réussir à faire passer le message et de le répéter encore et

encore », souligne l'animatrice. L'information, souhaitée par le CRDP et donnée sous forme ludique, a séduit les petits comme les plus grands avec une participation de chaque classe exemplaire. Enfin, ce sont les parents qui

ont ensuite été conviés à une réunion d'information sur ces accidents domestiques. Il faut savoir en effet que chaque année, parmi 10 accidents de la vie courante (accidents de sport, loisir, scolaires...), plus de 6 surviennent

à la maison. Une bonne raison pour continuer à dépiquer ces dangers pour les éviter en prenant conscience que la maison est un lieu à risque pour tous les membres de la famille.

SANDRA FILIPI



Dans le cadre de ses missions pédagogiques et à l'initiative de sa responsable locale Loren Cavalli, l'antenne du CRDP amis en place en ce début de semaine une journée de sensibilisation sur les accidents domestiques en partenariat avec les écoles maternelle et primaire de Sartène et le CODES de Porto-Vecchio. (Photo S.F.)

ENGAGEMENT SOCIAL ET ASSOCIATIF

L'investissement social de Patricia Pasqualini

Elle est partout! On ne voit qu'elle, diront certains. Mais quand on s'investit dans le domaine sanitaire et social, surtout auprès de la jeunesse, en fait-on jamais assez?

Patricia Pasqualini, l'animatrice du Comité départemental d'éducation à la santé, également membre de la cellule Sécurité routière, est sur tous les fronts. Elle assure une permanence dans les bureaux du Codes, carrefour Santa Catalina, (accueil, sensibilisation, mis à disposition de documentation et de matériel), mais elle intervient surtout sur le terrain en multipliant les actions en direction des différents publics. En collaboration bien sûr avec les autres organismes, les municipalités ou les associations.



L'animatrice du Comité départemental d'éducation à la santé multiplie les opérations de sensibilisation auprès des jeunes de la région. (Photo P. C.)

Quelles sont les missions du Codes?

L'une de nos devises est « Donner des années à la vie, ajouter de la santé aux années ». Notre mission principale est l'éducation à la santé et la prévention auprès des jeunes. Nous intervenons donc dans les écoles, dans les quartiers, mais également l'été sur les plages et dans les discothèques. Nous participons aussi à des animations pour

les personnes âgées.

Quels sont les domaines prioritaires?

Nos interventions entrent dans le cadre des priorités nationales et régionales : tabagisme, alcoolisme, toxicomanie, maladies sexuelles, cancer, éducation nutritionnelle, sécurité routière, etc.

Quels sont les problèmes qui vous semblent les plus sensibles chez les jeunes?

Le tabac est un problème très important, mais il semble que la prévention entreprise dans les écoles, dès les petites classes, commence à porter ses fruits. La consommation d'alcool chez les adolescents et les jeunes, notamment lors des sorties, est également préoccupante. Enfin, concernant le sida et les autres IST rien n'est encore gagné. Malgré les importantes campagnes de sensibilisation, le port du pré-

servatif n'est pas encore systématique chez les jeunes.

Concernant l'alcool, les actions en discothèques sont-elles efficaces et n'est-ce pas une manière pour les propriétaires de se donner bonne conscience? C'est très efficace, les mentalités commencent à changer. De plus en plus de jeunes s'organisent entre eux pour que celui qui conduit

ne boive pas. Les DJ relaient l'info et les responsables des établissements jouent vraiment le jeu, ils y ont tout intérêt.

Qu'en est-il de l'hygiène alimentaire?

De plus en plus d'actions de sensibilisation sont menées dans les établissements scolaires. La fin des distributeurs est d'ailleurs une bonne chose, mais il faudrait les remplacer par des fontaines à eau et organiser des distributions de fruits. Il faut aussi que le message passe dans les familles pour que les enfants aient tous une nutrition équilibrée.

Quelles sont les prochaines actions du CODES?

Dans le cadre de la semaine bleue réservée aux seniors, nous participons à des journées portes ouvertes, du 18 au 20 octobre, au centre culturel de Porto Vecchio et à la mairie de Figari, en partenariat avec les Aînés ruraux Corsica Bella, la cellule Sécurité routière, l'association familiale et les municipalités. L'autre nouveauté, c'est l'ouverture d'un point écoute jeunes, le mercredi et le samedi après-midi, dans les locaux du Codes.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE CIABRINI

La Ligue des Droits de l'Homme s'implante

Une nouvelle section de la L.D.H vient d'être créée à Porto-Vecchio. Elle a constitué son bureau autour de Marie-Catherine Profizi

Il y a quelques jours se tenait à Marina di Fiori, la présentation de la section de la Ligue des Droits de l'Homme nouvellement créée à Porto-Vecchio.

L'assemblée constitutive de cette section s'est tenue le samedi 14 avril en présence d'André Paccou, président du comité régional de Corse et de Christine Paccou-Mattei, secrétaire de la section d'Ajaccio.

Le bureau de section de Porto-Vecchio a été ainsi constitué : Marie-Catherine Profizi, présidente, Lucette Knössel, Myriam Langiano, trésorière et les membres du bureau, Jean-Christophe Angelini et Monique Titrant. Il est à noter que le président d'honneur de cette section n'est autre que l'ancien sénateur et député, entre autres, Bastien Leccia.

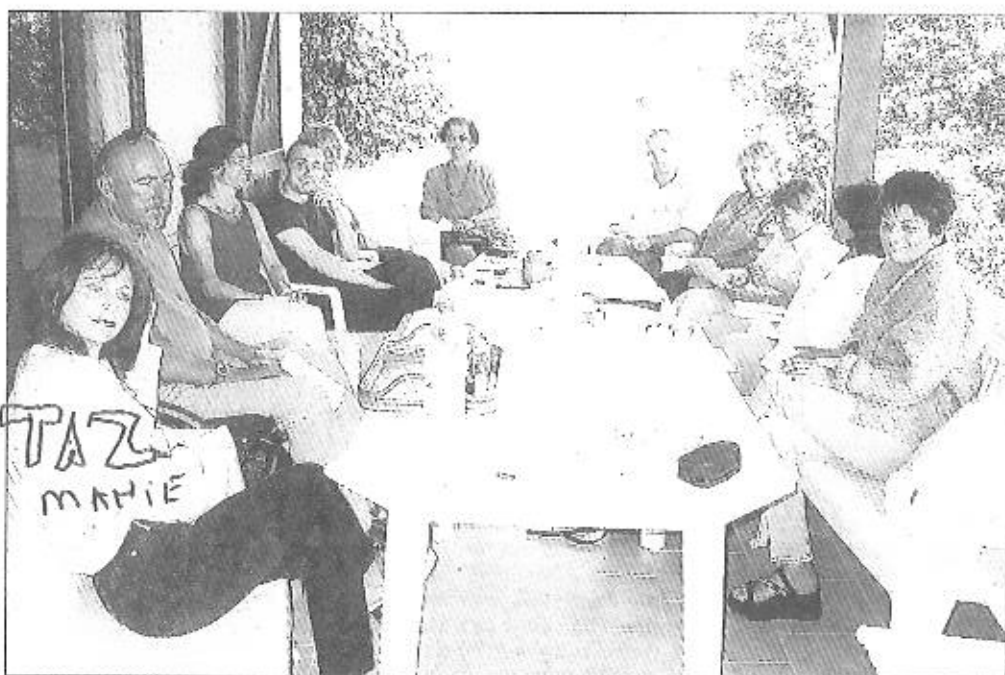
Cette nouvelle réunion a mis en évidence le potentiel d'actions à mener et d'adhérents à recruter dans notre région. Cette mise en place nécessite – et cela a déjà commencé – un travail collectif notamment avec les associations implantées dans le secteur. La nouvelle section s'attache donc à appuyer bien évidemment les actions déjà entreprises à un niveau géographiquement plus étendu et malheureusement habituelles : les sans papiers, les réfugiés (Algériens notamment). L'implantation locale

de la Ligue des Droits de l'Homme, la troisième du genre après Bastia et Ajaccio (Corte et la Balagne devraient suivre) permettra de s'attacher à des problèmes plus spécifiques tout en gardant un objectif éminemment humanitaire. On pense plus particulièrement à l'environnement, aux conflits sociaux (les droits économiques et sociaux), à l'aide et au soutien aux per-

sonnes victimes d'injustices, aux situations d'exclusion... En fait, il s'agit, pour la plupart des cas, d'actions à mener sur le terrain en connaissance des situations individuelles ou collectives. La création de cette nouvelle section de la Ligue des Droits de l'Homme à Porto-Vecchio permet de mettre en place un observatoire local des libertés au quotidien.

La prochaine réunion à Porto-Vecchio est prévue pour vendredi 15 juin à 14h30 ; renseignements et adhésions auprès de Catherine Profizi, Maison Gaertner, rue Stazzale, 20 137 Porto-Vecchio (tél.04.95.70.12.39), Myriam Langiano au 04.95.72.28.93 et Lucette Knössel au 04.95.72.00.93.

Pierre CLAVERIE.



Le bureau de la nouvelle section de Porto-Vecchio et de nouveaux adhérents.

(Photo Pierre Claverie)

Nouvelle présidente et réorganisation pour l'association familiale

Après la démission de Bernard Tulinieri, le conseil d'administration a porté Patricia Pasqualini à la présidence de cette structure qui a un rôle social important dans la région



Changement dans la continuité, avec une équipe de bénévoles décidée à renforcer son action dans le social.

(Photo P.C.)

Une importante réunion du conseil d'administration de l'association familiale de la région de Porto-Vecchio s'est tenue dernièrement. Il s'agissait en effet de pourvoir au remplacement du président Bernard Tulinieri qui quitte la Corse pour des raisons professionnelles. Les membres du C.A ont confié cette fonction à Patricia Pasqualini et ont souhaité, en même temps mettre en place une meilleure gestion et une organisation plus rigou-

reuse au sein de l'association. Le poste de trésorière a été confié à Josette Savary.

Il faut rappeler que l'association familiale, bien qu'ayant son siège à Pifano, est ouverte à toutes et à tous. Une quinzaine de bénévoles s'y implique pour développer des actions dans le domaine social. Des séances de soutien scolaire sont ainsi organisées tous les soirs et le mercredi matin pour les élèves du

primaire et du secondaire. Cette action est complétée par un atelier d'arts plastiques, des cours d'Arabe et de calligraphie.

Partenariats

D'autres associations et organismes à caractère social travaillent en étroite collaboration avec l'association. C'est de cas de « Femmes Solidaires » qui tient une permanence à Pifano et du CODES qui propose un

plan d'action au niveau de la santé et de l'insertion. Le centre d'alcoologie y a également une permanence et le GRETA dispense des cours d'alphabetisation pour les femmes. A noter qu'une assemblée générale de l'association est prévue pour le 28 février. Tous les membres et adhérents sont invités à y participer.

Pierre CIABRINI.

SEMAINE BLEUE

Fête des seniors au centre culturel

Parce que la population est vieillissante et que les seniors sont de plus en plus nombreux, la Semaine bleue a pour objectif d'ouvrir le regard sur cet état de fait et de mettre les personnes âgées sur le devant de la scène.

Une manifestation nationale relayée au niveau local par l'association Corsica Bella en partenariat étroit avec le CODES et la municipalité, à travers deux journées portes ouvertes au centre culturel.

Le Club des aînés ruraux Corsica Bella a ainsi eu l'opportunité de présenter l'ensemble de ses activités au public. Cette association pour seniors, très active dans la microrégion, organise en effet de nombreux ateliers : sculpture, peinture, patchwork, échec,

scrabble ou encore des voyages.

Mieux vivre avec sa vieillesse

Le CODES et la cellule sécurité routière de la préfecture de Corse-du-Sud, également présente, ont effectué leur rôle de prévention sur le thème « mieux vivre sa vieillesse », avec des conseils utiles de santé et de conduite. Les jeunes joueurs d'échec de l'Association familiale, se sont cette année encore confrontés aux seniors dans un tournoi intergénération captivant. D'autres intervenants, comme Micky pour un cours de gym douce ou encore Gym Ka Danse, avec un spectacle de danse orientale, ont joyeusement animé ces deux journées



Corsica Bella et le CODES, ont organisé deux journées portes ouvertes pour les seniors

à la fois instructives et récréatives. A cette occasion la fédération départementale des aînés ruraux et la mutuelle sociale agricole ont présenté leur nouvel atelier mémoire « Pac Eurêka », qui promet de « re-

muer les méninges ». A ce propos, le neurologue Georges Retali a présenté jeudi soir une conférence passionnante sur la mémoire pour clôturer ces journées portes ouvertes.

N. A

Animations à Vaccaju

*Un samedi récréatif pour le foyer
des personnes âgées en compagnie
de l'Enfance de l'Art et de Jean Menconi*



Enfants et anciens réunis pour une fête.

(Photo D.L.)

Le foyer des personnes âgées de Vaccaju, accueille plusieurs fois par mois des animations. Des associations apportent un souffle de vie extérieure bienvenu dans le cadre du bénévolat. Une action récemment illustrée par Micky Odeyer. Cette éducatrice sportive diplômée d'état, a mis en place gratuitement des séances de gymnastique douce.

Samedi dernier la municipalité de Porto-Vecchio représentée par Lina Milanini, « L'enfance de l'Art » de Lecci et le CODES ont offert un après-midi récréatif au sein d'une rencontre inter-génération ; Cette manifestation a mêlé enfants et aînés, autour du

dessin, de la musique, du chant et de fritteddi. « Guest Star » de cette fête Jean Menconi a interprété avec générosité et talent, de nombreuses mélodies en compagnie des pensionnaires de l'établissement.

Cet exemple de solidarité avec les anciens est à saluer dans un lieu où la canicule estivale, souvent évoquée de façon dramatique sur le continent, a été bien vécue à Vaccaju.

Une réussite que l'on doit à l'efficacité de la direction, au dévouement du personnel et de l'installation d'une climatisation bienvenue...

D.L.

Encore et toujours la fête des enfants

Dans le cadre de fin d'année l'association familiale qui, entre autres, organise des ateliers de soutien scolaire au quartier Pifano, proposait un après midi récréatif à l'intention de la plupart des enfants du quartier. Tout avait été remarquablement préparé par Mme Patricia Pasqualini qui œuvre également dans le quartier dans le cadre de l'action menée par le CACEL et avec la participation de quelques mamans de ces charmants enfants qui ont beaucoup apprécié l'initiative soutenue par la municipalité représentée à ce goûter par les adjoints de la ville, Angelin Biancarelli et Sylvie Rossi.

Il y avait également un jeune Père Noël prenant déjà note pour la fête en 2002.



P.C. Goûter de fête pour tous les enfants

(Photo Pierre Claverie.)

Bilan satisfaisant pour "A Fiera di Portivechju"

Presque un mois s'est écoulé depuis la foire de Porto-Vecchio, qui s'est déroulée du 27 au 29 septembre dernier. Le temps nécessaire à l'association Festività Grand Sud, organisatrice de l'événement, pour faire le point et dresser un premier bilan de cette manifestation régionale. C'est à l'occasion d'une réception officielle de remerciement, offert ce mardi aux bénévoles, partenaires et sponsors de la foire, que les membres de l'association ont mis en avant les points forts et les points faibles de leur action événementielle.

Progresser et innover

"Nous sommes très satisfaits de cette première édition, mais nous savons que nous pouvons faire mieux, nous améliorer avec l'aide de tous. C'est ensemble que nous allons progresser et innover", a lancé Patricia Pasqualini, vice-présidente de Festività Grand Sud.

Il faut dire que cette toute jeune association avait réussi le pari un peu fou de faire renaître de ses cendres cette foire chère au cœur des Porto-Vecchiaïes, en moins de trois mois. Et malgré quelques "erreurs de débutants", qui ne pourront qu'être exploitées de manière positive lors de la prochaine édition, A Fiera di Portivechju, par sa programmation éclectique, a répondu aux attentes du public.

Pérenniser l'événement

Certes, de meilleures conditions météo auraient contribué à une hausse significative de la fréquentation, mais d'une manière générale, la manifestation



L'association Festività Grand Sud a invité ses sponsors et partenaires au centre culturel. L'occasion de dresser le bilan de la fiera di Portivechju, jugé plutôt satisfaisant. (Photos N.A.)

a suscité la curiosité et l'intérêt du plus grand nombre. "La diversité des animations en continu durant ces trois jours, la qualité des exposants et l'implication des scolaires, des associations sportives et culturelles de la cité, ont contribué au succès populaire de la foire. Nous faisons aujourd'hui appel à toutes les bonnes volontés pour nous rejoindre et apporter leurs suggestions, afin de pérenniser ce grand salon événementiel". L'association, malgré quelques dissensions internes - qui ont mené à la démission de son président Jean-Baptiste Lucchetti et de deux autres membres - poursuit dès à présent son action afin de préparer la seconde édition de cette foire avec "sérénité" et forte de l'expérience acquise.

NADIA AMAR



La petite Noura Bousseta, élève en classe de CM1 à l'école Joseph Pietri, a remporté le prix du meilleur dessin lors du concours organisé pendant la foire sur le thème de la prévention des incendies. Par ailleurs, tous les écoliers de la cité ayant participé à ce concours sur l'environnement se verront décerner une médaille pour leur participation.

Donner un second souffle aux aînés

La maison de retraite connaît depuis quelques années, grâce à la mobilisation une nouvelle forme de dynamisme qui n'est pas pour déplaire à ses résidents.

Hier était un grand jour pour une demi-douzaine de pensionnaires de la maison de retraite d'U Vaccaghju. Les plus valides avaient en effet la chance de pouvoir participer à une journée plein air à la montagne, du côté de l'Ospedale.

Un événement très attendu chaque année et qui méritait bien que l'on soit tiré à quatre épingles. Entourée de cinq accompagnateurs, la joyeuse équipe de retraités, toute pomponnée, s'est rendue pour un pique-nique champêtre au Refuge de Cartalavonu. L'occasion de s'évader quelques heures de leur environnement habituel et de redécouvrir les joies de la nature.

Une initiative menée conjointement par la commune et le CODES, représentés respectivement par Lina Milanini, adjointe aux affaires sociales et Patricia Pasqualini. C'est le dynamisme de ces deux femmes de choc et de charme ainsi que de toute l'équipe de la maison de retraite qui, depuis bientôt trois ans, redonne un peu de vie à cette institution gérontologique.

Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations sont en effet mises en œuvre afin d'égayer quelque peu le quotidien souvent morose des personnes en fin de vie. Un véritable programme annuel, entièrement financé par la commune, qui permet d'offrir à ces personnes un peu de réconfort et de tendresse humaine.

Repas de Noël, galette des rois, carnaval, sorties nature, ateliers d'art plastique, rencontres intergénérationnelles avec les élèves des établissements scolaires de Porto-Vecchio, veillées musicales, théâtre, cours de gymnastique légère... Une série d'animations ludiques et interactives pour intégrer ces personnes très âgées, souvent invalides, à la vie sociale.

« Nous cherchons vraiment à les impliquer dans les activités que nous leur proposons, c'est



Prêts pour le départ pour une joyeuse journée en montagne.

(Photos N.A.)



Lina Milanini à propos de l'action sociale auprès des personnes âgées

Adjointe aux affaires sociales à la mairie de Porto-Vecchio et déléguée à l'ADMR

« Chaque année, nous mettons un point d'honneur à établir un véritable programme d'animations et d'activités mensuelles pour les résidents de la maison de retraite U Vaccaghju. Il comporte aussi bien des manifestations culturelles que des ateliers pratiques ou encore des rencontres avec la jeune génération.

Il y a un échange qui se crée, auquel participent activement les retraités. La municipalité met à disposition un minibus pour tous les trajets et apporte son soutien financier à toutes ces actions menées auprès des personnes âgées en fin de vie. Ces derniers apprécient cet effort de solidarité et pour nous c'est une façon modeste d'apporter un peu de joie de vivre et d'humanité dans cette période de la vie difficile.

Je pense que depuis trois ans nous avons réellement redynamiser les liens qui nous lient à ces personnes âgées et il faut absolument continuer dans ce sens.

Parallèlement, l'action sociale de la mairie s'occupe à renforcer le service d'aide à domicile pour les personnes dépendantes. Nous traitons une forte demande et aujourd'hui, il y a déjà 180 personnes qui bénéficient de l'aide de l'ADMR. »

important pour nous qu'ils aient un peu de joie autour d'eux, qu'on leur montre de l'intérêt afin qu'ils vieillissent dignement », explique Patricia Pasqualini, animatrice sociale au CODES.

Le dévouement et l'implication personnelle de quelques personnes citoyennes ont ainsi permis de gagner une bataille contre l'isolement et de l'indifférence. Mais c'est à toute une société qu'il convient de participer à cet effort de solidarité afin de gagner la « guerre ».

Nadia AMAR.

Halloween à Pifano



La fête d'Halloween avec les enfants de Pifano.

(Photo H.M.)

L'Association Familiale a repris ses activités au sein du quartier Pifano. Sous la houlette du président Bernard Tulinieri cette structure ne se contente pas seulement de gérer les études du soir, mais propose également diverses animations.

Ainsi les vacances scolaires ont permis l'organisation d'une sortie mycologique, ainsi que la mise en place d'une après-midi récréative placée sous le signe d'Halloween. Kadlja Chakroun, Patricia Pasqualini et Nicole Moreau ont dirigé cette après-midi en mettant en place divers ateliers. Ainsi, les plus grands ont appris l'art du maquillage aux plus jeunes. La danse a occupé, aussi, une part importante de cette trêve festive qui s'est achevée en milieu d'après-midi par une distribution de friandises.

A ce sujet, les responsables de l'Association Familiale tiennent à remercier Hyper U pour son aide précieuse.

Hervé MELA

L'Association Familiale adhère à l'UDAF

Lors de son assemblée générale, l'association familiale a approuvé nouveaux ses statuts en vue d'intégrer l'Union Départementale des Associations Familiales



Assemblée générale pour le rapport d'activités 2003 et pour l'adoption de nouveaux statuts.

(Photo N.A.)

UNE dizaine de personnes était réunie samedi dernier dans les locaux du quartier Pifano pour l'assemblée générale de l'Association Familiale de la région de Porto-Vecchio présidée par Patricia Pasqualini. Les membres présents de l'association ont passé en revue le rapport d'activité 2003 et approuvé à l'unanimité le bilan moral et financier. A l'ordre du jour également, l'approbation des nouveaux statuts de l'association, modifiés dans le but de pouvoir à la rentrée prochaine adhérer à l'UDAF. Cette nouvelle perspective devrait donner un souffle nouveau à l'association et lui conférer une légitimité bien méritée. « Cette démarche d'adhésion à l'UDAF était très importante pour nous, dorénavant les familles vont pouvoir bénéficier de nombreuses aides et notre action pourra être élargie et optimisée », précise Patricia Pasqualini, présidente

de l'Association Familiale de Porto-Vecchio.

Un partenaire institutionnel

En effet, grâce à cette adhésion, l'association de Porto-Vecchio percevra chaque année une contribution financière au développement de la vie associative qui viendra s'ajouter aux subventions de la commune et aux recettes des cotisations (qui s'élèvent à 5 euros par adhérent).

Reconnues d'utilité publique, les UDAF ont pour mission de donner leur avis aux pouvoirs publics sur toutes les questions d'ordre familiales. Ils sont ainsi les partenaires institutionnels des pouvoirs publics dans tous les domaines de la politique familiale. En 1945, face aux débris de la reconstruction, le gouvernement de la République s'est trouvé confronté à l'urgence d'une politique familiale

volontariste et ambitieuse. C'est ainsi que le général De Gaulle, Président du gouvernement provisoire de la République créa l'Union Nationale et les Unions Départementales des associations familiales. Leur but : défendre l'ensemble des intérêts matériels et moraux des familles.

Un panel d'activités variées

C'est dans ce sens qu'œuvre avec dynamisme l'Association Familiale de Porto-Vecchio qui affiche une activité en plein essor. Soutien scolaire, cours d'arabe, calligraphie, atelier d'échecs, devoirs de vacances, centre de documentation, arts plastiques et alphabétisation... toutes les activités ont été reconduites avec en projet de relancer l'atelier informatique à la demande des adhérents et dès la rentrée prochaine un atelier mémoire pour

les personnes âgées. Sorties et manifestations diverses sont également au programme, avec notamment une sortie à l'Ospeale ouvert à tous les enfants de l'extrême Sud et prévue le 29 juillet prochain sur le thème de la nutrition, une bourse aux livres scolaires fin août et tous les mercredis de l'été, l'atelier Arts plastique poursuit ses activités. Des animations en étroite partenariat avec le CODES pour ce qui concerne la santé, l'insertion et le relais documentaire.

L'association compte aujourd'hui plus d'une centaine d'adhérents qui devront dorénavant signer et approuver le règlement intérieur de l'association, présenté et voté lors de l'assemblée générale. Signe que l'association souhaite inscrire son action dans un cadre réglementé.

Nadia AMAR

Gôûter éducatif à l'association familiale

Vacances scolaires obligent, les locaux de l'association familiale, quartier Pifano, connaissent une activité peu commune.

Avec 40 familles adhérentes, soit un total d'une centaine de membres, cette institution fait montre d'une santé débordeante.

Afin de créer un maximum de centres d'intérêt, la mise en place d'un goûter éducatif a permis de lancer le tout nouvel atelier santé-hygiène alimentaire.

Destiné aux plus jeunes adhérents, entre 3 et 12 ans, il est basé sur l'apprentissage de la nutrition hors des sucreries habituelles. Ainsi, Patricia Pasqualini, présidente de l'association et animatrice santé au CODES, accompagnée pour l'occasion de Lina Milanini, adjointe déléguée aux affaires sociales, a concocté pour l'occasion un « 4 heures » uniquement constitué de fruits frais et de fruits secs. Les papilles n'ont pas été déçues...

Les autres ateliers poursuivent néanmoins leurs activités, et le soutien scolaire ou l'enseignement des arts plastiques jouissent également d'une fréquentation élevée.

Ainsi, pas de trêve pour les animateurs bénévoles Karim Fritah et Madeline Ivantson, les cadeaux de la fête des mères sont au centre des préoccupations.



Tous prêts pour le « 4 heures ».

(Photo P.B.H.)

Ouverts les mercredi, jeudi et samedi durant les vacances, les locaux de l'association familiale sont ouverts à tous et à

toutes, jeunes ou adultes, pour faire rimer apprentissage avec plaisir.

Paulu-Battistu Hakter

CORSE-MATIN — Dimanche 24 avril 2005

de gao

gâteau
Karlsson

L'Association Familiale reprend du service dès demain



Les bénévoles de l'Association Familiale réunis autour du président Bernard Tulinieri.

(Photo H.M.)

C'est dans le local situé à Pifano que les membres de l'Association Familiale se sont réunis vendredi en fin d'après-midi pour évoquer les perspectives d'avenir.

L'association présidée par Bernard Tulinieri, qui succède de la sorte à Vincent Gallucci, va poursuivre l'action entamée précédente.

Ces travaux vont se poursuivre pendant la semaine.

Trois rendez-vous sont proposés aux enfants du quartier qui pourront bénéficier des conseils des bénévoles, le lundi, mardi et mercredi.

Le premier créneau horaire, de 17h30 à 18h30, sera réservé aux élèves des écoles primaires, alors que leurs aînés, pensionnaires du collège ou du lycée, se retrouveront de 18h30 à 19h30. Cette année, une carte d'adhésion au niveau

de la famille, valable pour l'ensemble de l'année scolaire, sera mise en circulation au prix de cinq euros, plus un euro par enfant fréquentant l'étude. Cette somme permettra de couvrir les différents frais de fonctionnement (assurances, électricité, achat de petit matériel...). L'Association Familiale entend ouvrir un véritable espace de communication en recensant les besoins spécifiques. Par ailleurs diverses

manifestations sportives et culturelles sont également à l'étude.

Ces projets ne pourront, dans tous les cas, aboutir qu'avec l'aide des acteurs du quartier.

De ce fait, toutes les bonnes volontés sont attendues au local situé au rez-de-chaussée du bâtiment C à Pifano II.

Hervé MELA.

Quand la fête bat son plein à Pifano

C'est à l'initiative de la municipalité, de l'association familiale, du CODES, de Femmes Solidaires et de tous ceux et celles qui ont bien voulu s'y associer, qu'était organisé il y a quelques jours, un après festif à l'intention des jeunes du quartier Pifano.

C'était l'occasion de célébrer les fêtes de fin d'année notamment par une séance de lecture de contes par Patricia Pasqualini suivie d'un superbe goûter où rien ne manquait. La conseillère, Lina Milanini saluait cette belle opération à la fois ludique et pédagogique tout en promettant de la renouveler dans les meilleurs délais.



P.C. Des enfants sages comme des images pour la lecture de contes.

(Photo Pierre Claverie.)

Regroupement associatif à Pifano

Autour de l'association familiale, ne nombreux intervenants mènent une action sociale soutenue dans ce quartier. Elles demandent un soutien plus effectif des pouvoirs publics



Les responsables des différentes associations, réunis dans les locaux de l'association familiale de Pifano.

(Photo P. C.)

DANS le prolongement du travail effectué par Patricia Pasqualini, salariée du Cacer, dans le cadre d'une mission d'animation et d'éducation populaire financée par la Jeunesse et Sports, l'association familiale reprend le flambeau.

Différentes associations ont en effet décidé de se regrouper avec elle ou de lui apporter leur concours, dans les locaux à vocation sociale du quartier Pifano.

Il s'agit de l'association familiale, du Greta, de la Mission Locale, Femmes Solidaires, de la Ligue des Droits de l'Homme, de l'association mycologique, du CODES, du centre d'hygiène alimentaire et d'écologie.

Animations diverses

L'association familiale organise déjà du soutien scolaire et de l'aide aux devoirs, tous les soirs pour les élèves du primaire et du secondaire. D'autres activités telles que la voile, des journées de type centre aéré, des sorties et des ateliers thématiques (initiation, danse, chant, activités manuelles) sont organisées.

Dernièrement ont été mis en place une chorale polyphonique et un atelier de langue et culture corse. Des cours d'Arabe sont également dispensés pour les enfants.

Le Greta s'occupe pour sa part de l'alphabétisation des femmes étrangères, ce qui concerne une vingtaine de personnes, quatre fois par semaine. La Mission Locale inter-

vient dans le domaine de l'insertion et de l'orientation professionnelle. L'association Femmes solidaires tient une permanence à Pifano, le 2^e et le 4^e mercredi de chaque mois. Elle a un rôle

domaine de la santé et a mis en place un conseil local de jeunes. Sur le plan sportif, des animations foot et basket sont organisées avec l'ASPV et l'Institut Sportif de Formation.

Besoin de soutien

Comme on peut le voir, l'association familiale s'investit pleinement dans ce quartier. Ses responsables estiment que cette action nécessite le soutien des différentes instances administratives et politiques, afin que les besoins soient pris en compte et, au-delà du bénévolat militant, que la population puisse bénéficier de professionnels de l'intervention sociale.

Pierre CIABRINI.

✓ **Partenariat**

✓ **Animations sportives**

✓ **Des besoins importants**

d'accompagnement, de médiation et favorise l'accès aux droits. Autre permanence, celle de la Ligue des Droits de l'Homme, le 1^{er} et le 3^e mercredi de chaque mois. Enfin, le CODES organise des animations dans le

Une fête pour les citoyens de la nation

En marge des cérémonies officielles, plusieurs autres manifestations ont animé la cité en ce jour de fête nationale

C'EST la tradition : bal et feux d'artifice constituent un duo désormais incontournable des festivités du 14 juillet. A tel point que ce spectacle pyrotechnique annuel, très populaire, n'est pas loin de voler la vedette au traditionnel cérémonial qui commémore la fête nationale en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.

A l'office du tourisme, une seule question à l'ordre du jour : où et quand aura lieu le feu d'artifice ? Un rendez-vous à ne pas manquer apparemment. Et ils étaient nombreux à s'être déplacé pour voir crépiter le ciel de mille feux et faire quelques pas de danse avant de savourer les joies de l'embouteillage.

La fête nationale c'est pourtant bien plus qu'un simple bouquet d'étincelles. Prise de la Bastille, révolution française, bleu, blanc, rouge, liberté, égalité, fraternité, vive la République et cocorico !!! C'est tout ça le 14 juillet : une déclinaison de symboles et de valeurs inaliénables propres à la nation française.

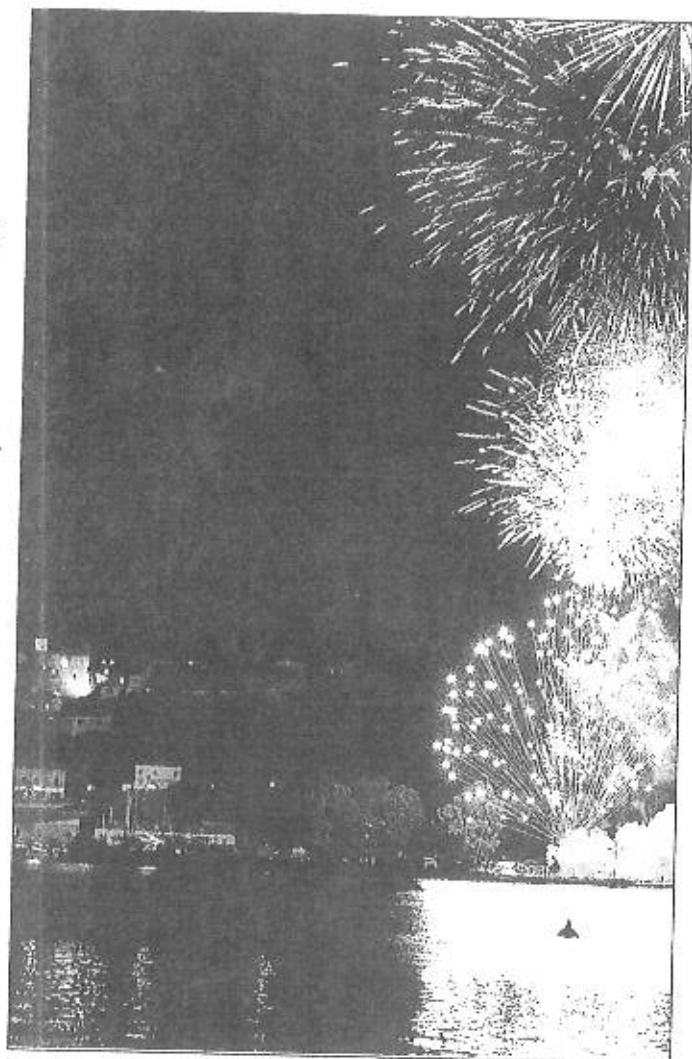
Valeurs républicaines

Les enfants de Pifano, l'ont bien compris, eux. Cette journée fut en effet marquée dans leur quartier par une grande animation festive sur le thème de la citoyenneté. Une manifestation ouverte à tous, organisée par l'association familiale en partenariat avec le CODES, Femmes Solidaires et la municipalité de Porto-Vecchio.

Tout l'après-midi les enfants du quartier, cocarde tricolore à la boutonnière, ont ainsi été sensibilisés de façon ludique à la notion de citoyenneté. Lâcher de ballons bleus, blancs, rouges (offerts par la confiserie Esteban d'Ajaccio), concours de dessin et questionnaire citoyen, étaient au programme. A la question « que souhaites-tu pour ton quartier ? », une réponse unanime : « la paix ». Animée par Patricia Pasqualini, cette journée aura été l'occasion de donner au 14 juillet un sens réel à ces enfants. Et ces chères petites têtes brunes en redemandent.

Allons enfants de la patrie...

Nadia AMAR.



Véritable coup d'envoi de la saison, le feu d'artifice a attiré comme de coutume des milliers de personnes sur le port de plaisance. Pour la première fois il était tiré depuis le terre plein de la marine embrasant ainsi, de mille feux, le ciel de l'été porto-vecchiaise.

(Photo: Pierre Claverie.)



Tour à tour les enfants ont spontanément fait état de leurs talents de danseurs et de chanteurs

(Photos N.A.)

Un été pour jouer un été pour apprendre

Dans le cadre de sa mission sociale, éducative et culturelle, le C.A.C.E.L. vient de mettre en place un nouvel atelier d'animation à Pifano



Les premiers adhérents du nouvel atelier d'animations pour l'été.

(Photo P.C.)

C'est dans le cadre de sa mission socio-éducative et culturelle que le centre d'activités culturelles et de loisirs, le C.A.C.E.L., vient de mettre en place un nouvel atelier proposant diverses animations à l'intention des jeunes des unités d'habitations situées à Pifano et le voisinage. D'ores et déjà ce sont 35 jeunes de 5 à 14 ans qui ont répondu à cette proposition de jeux pour l'été.

Cette création d'activités ludiques pour les jeunes a été rendue possible grâce à l'intervention particulière de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, et bien entendu de celle des autres partenaires financiers du C.A.C.E.L. (Collectivité Territoriale de Corse, Ville de Porto-Vecchio, Conseil Général de la Corse du Sud et D.R.A.C.).

Dans les prochains jours ce premier atelier va être renforcé par deux autres pour les plus grands dont le fameux Cyberbus de la Jeunesse et des Sports qui devrait initier les enfants aux joies de l'informatique en général et de la navigation sur Internet en particulier et enfin le "chantier jeunes" qui verra la mise en place d'aires de jeux par les jeunes eux-mêmes. Ce chantier permet une implication individuelle plus forte et donc davantage de responsabilité vis de l'objet créé et mis à disposition.

Il est à noter que ces trois opérations mises en place pour l'été devraient être pérennisées tout au long de l'année notamment par le relais pris au moment de l'ouverture des ateliers traditionnels à l'automne prochain.

Pour l'heure, l'encadrement est assuré par Mme Patricia Pasqualini, titulaire de son brevet d'Etat d'animation technique d'éducation populaire (B.E.A.T.E.P.) et que l'on peut contacter en téléphonant au 06.14.25.11.75, ou en se rendant sur place aux heures d'ouverture de l'atelier (HLM Pifano 2, bâtiment C), tous les jours, sauf le samedi et le dimanche, de 17 heures à 20 heures. Les parents des enfants mineurs sont sollicités pour retirer leurs inscriptions dans les meilleurs délais. Il est à noter que lesdites inscriptions seront valables pour la rentrée prochaine des autres activités fixée au lundi 1er octobre 2001. Renseignements au C.A.C.E.L. 7, rue de Bastia, tél. : 04.95.70.39.54 et télécopie. 04.95.70.03.44.

P.C.

La maternité de Porto-Vecchio ne fermera pas

La direction de la clinique fait volte-face. Le poste de pédiatre vacant devrait même être pourvu à partir du 15 décembre

Sitôt connues les menaces qui pesaient sur le maintien de la maternité de la clinique de l'Ospedale, à Porto-Vecchio, menaces d'une fermeture à la fin décembre évoquées lors d'un comité d'entreprise la semaine dernière (voir notre édition du 11 novembre), la mobilisation était totale. Le STC avait aussitôt demandé la réunion d'un conseil d'administration exceptionnel qui s'est tenu avant-hier. Et hier s'est tenue une conférence de presse. Aux côtés du personnel soignant et surtout des parturientes se trouvait l'association Femmes Solidaires qui avait également obtenu une entrevue avec le directeur, M. Rossini.

Une menace rémanente

Pour Jacky Rossi, secrétaire général du STC, « il faut que la direction cesse ce jeu de dupes, que ce soit avec les agents, l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH), la municipalité, l'Assistance Publique ». Lorsqu'en 1999 la maternité était, déjà, en passe d'être fermée - au prétexte d'une absence de pédiatre, de gynécologue, de personnel formé - une convention triennale avait été trouvée avec le soutien puissant de la population et du syndicat. Elle liait l'établissement de soins porto-vecchiaïsi qui avait la charge des améliorations structurelles (locaux) et l'ARH à qui incombait le déficit patent du service et le salaire d'un demi-poste de pédiatrie. Pourtant, depuis, ni pédiatre ni travaux, et la permanence d'un climat de menace et de dénigrement régnaient... jusqu'à cette annonce fortuite en fin de semaine dernière.



Femmes solidaires, personnel et représentants STC rassérénés, mais pour combien de temps.

(Photo MAS)

Aucune crainte

Lors de la réunion exceptionnelle du CA, jeudi dernier, les deux principaux actionnaires de la clinique, Ange et Paul Cucchi n'ont pas caché leur surprise, devant le directeur M. Rossini, de cette annonce de fermeture « apprise par la presse ».

Le directeur, sommé de trouver une solution, a annoncé que le pédiatre allait être recruté, et que rendez-vous avait été pris

avec l'ARH pour le 22 novembre. La veille, recevant la délégation de Femmes Solidaires, M. Rossini s'était montré très rassurant, sur le maintien de la maternité comme des onze emplois.

Pour le STC, cette menace écartée, à la satisfaction générale, ne doit pas masquer les questions qui restent en suspens.

Des négociations sont en cours dans le préavis de grève déposé pour le 1er décembre.

Elles ont pour objet la mise en place des 35 heures, le respect de la convention collective, l'amélioration des locaux et de l'ambiance de travail.

Pour Marie-Françoise Papi, déléguée locale STC, cette « prise en otage des femmes » était une esquivé de plus dans ce face à face.

Marie-Anne SALLES.

« Fiera di Portivechju » les 28, 29 et 30 septembre



2007 marque le retour de la fiera di Portivechju qui se déroulera les 28, 29 et 30 septembre prochain sur le terre-plein du port de plaisance. Une nouvelle démarche pour cette foire artisanale ponctuée d'animations culturelles, sportives... et environnementales.

(Photo Pierre Clavier)

La fiera di Portivechju renaît de ses cendres... et voit les choses en grand! Oubliée l'ancienne version, voici venu la foire « nouvelle », vitrine d'un savoir-faire insulaire de qualité et lieu d'ouverture et de rencontres autour de la culture, de la gastronomie, du sport et du développement durable. L'association Festivita Grand Sud n'a en effet pas chômé. Créée il y a à peine deux mois dans le but de faire revivre ce rendez-vous populaire de l'arrière-saison, voilà qu'elle a déjà fixé les dates et un programme.

Artisanat et plus encore...

La chose est donc officielle : la fiera di Portivechju se tiendra

du 28 au 30 septembre 2007 avec au programme : exposition artisanale, salon de l'automobile, salon nautique et de nombreuses animations annexes (démonstrations sportives, spectacle de danse et de chant, initiation à la voile, concours de boules, sensibilisation à l'environnement, avec notamment, l'intervention du conseil national des professionnels de l'automobile sur la dépollution des voitures, etc.). Deux grandes soirées sont également prévues, faisant la part belle à l'humour, avec Teatru Mascone et à la gastronomie, avec un repas sur le thème du veau corse bio, animé par des chants corses. Le tout organisé

dans un espace convivial, sous un chapiteau de 800 m², avec bar et restauration, dressé sur le terre-plein du port de plaisance.

Démarche qualité

La réalisation de ce projet a été un véritable défi relevé grâce à l'engagement et à l'enthousiasme de l'équipe de Festivita Grand Sud. « On a réussi un véritable tour de force, nous remercions tout particulièrement les socioprofessionnels de la microrégion et le foyer rural de Bocognano pour leur soutien. Nous voulons que cette fiera di Portivechju soit engagée dans une dé-

marche de qualité, afin de répondre aux exigences des visiteurs et des exposants, et de garantir l'authenticité des produits. Tout en renforçant les liens avec les organisateurs de foires agréées, Festivita Grand Sud veut pérenniser cette foire, afin d'offrir une manifestation ouverte et dynamique, véritable vitrine de l'artisanat et du savoir-faire », souligne Jean-Baptiste Lucchetti, président de l'association organisatrice.

NADIA AMAR

Savoir +

Fiera di Portivechju, renseignements au 04.95.70.95.30.

A fiera di Portivechju a ouvert ses portes... jusqu'à dimanche

Elle renaît de ses cendres pour prendre un nouvel envol ! "A fiera di Portivechju", vitrine des traditions et du savoir-faire insulaire, a ouvert hier ses portes après de longues années d'absence. Pari réussi, donc, pour la dynamique équipe de l'association Festività Grand Sud, qui n'a pas ménagé ses efforts pour offrir à la microrégion une animation de fin de saison digne de ce nom.

Environnement et sécurité

Et autant dire que la nouvelle formule ne manque pas d'ambition : foire artisanale avec plus d'une soixantaine d'exposants, salon automobile, salon nautique, mais aussi de nombreuses animations sportives et culturelles.

Les associations proposent ainsi une série de démonstrations : taekwondo, judo, rugby, fitness, gymnastique, danse, chant, etc.

Le volet environnemental, très à la mode, n'est pas en reste, avec des stands de l'Office de l'environnement (parc marin international, parc naturel régional, prévention incendie), ainsi que du Conseil national des professionnels de l'automobile, pour sensibiliser le public à la dépollution des véhicules. La cellule sécurité routière de Corse-du-Sud assure quant à elle sa mission de prévention avec un atelier de promotion de la ceinture de sécurité.

Trophée des villes

La journée d'aujourd'hui sera marquée par la toute première édition de la régate "Trophée des Villes" organisée par la Ligue Corse de Voile dans le golfe de Porto-Vecchio. Un beau spectacle nautique en perspective ! Enfin, après les éclats de rire provoqués hier soir par le Teatru Mascone, le chapiteau des



Vitrine du savoir-faire insulaire, la foire de Porto-Vecchio se poursuit aujourd'hui et demain avec de nombreux exposants et des animations continues. (Photos N.A.)



Inauguration officielle par le maire Georges Mela, entouré des élus de la microrégion et des représentants de la foire.

festivités proposera à 20 heures 30 un repas sur le thème du veau corse avec un concert de voix corses.

La journée de dimanche sera tout aussi animée, avec la dernière manche du Trophée des Villes, un concours de boules (à partir de 10 heures) et une représentation théâtrale pour les enfants (14 heures).

Un programme de festivités riche et varié, qui place A fiera di Portivechju au cœur des grandes manifestations insulaires.

NADIA AMAR



L'environnement est l'un des thèmes phares de la foire, avec de nombreux stands de sensibilisation.

Les meilleurs vœux de l'Association Familiale

A l'occasion d'un goûter autour de la galette des rois, l'association familiale a présenté samedi ses vœux aux adhérents, bénévoles ainsi qu'aux membres de la municipalité



Patricia Pasqualini et Sophie Ducrozet entourées de jeunes artistes en herbe

Tous à vos crayons et à vos pinceaux, c'est l'heure de jouer avec les formes et les couleurs ! Car l'art plastique est une discipline qui éveille les sens et l'esprit créatif. Et du talent, les enfants du quartier Pifano et d'ailleurs en ont à revendre. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'association familiale de Porto-Vecchio a décidé d'animer un nouvel atelier consacré aux arts plastiques.

Sophie Ducrozet, animatrice bénévole au sein de l'association, encadre les artistes en herbe tous les mercredis de 15 heures à 17 heures dans les locaux de Pifano.

Dessine-moi carnaval...

Une vingtaine d'enfants sont d'ores et déjà inscrits à l'atelier. Au programme ces prochaines semaines : la préparation du carnaval. C'est avec beaucoup d'application que les jeunes talents se sont attelés à

cette tâche. L'occasion pour eux d'exprimer leur créativité et de laisser leur imaginaire guider les pinceaux afin de créer des masques et des décors dignes des plus beaux carnivals.

L'association organise également un soutien scolaire tous les soirs sauf le mercredi, des cours d'arabe et de calligraphie tous les samedis de 17 heures à 18 heures ainsi que des cours d'alphabétisation pour les femmes le lundi, mardi, jeudi et vendredi.

La présidente Patricia Pasqualini précise que l'association est ouverte à toutes les personnes de la région de Porto-Vecchio pour une cotisation de cinq euros.

Pour tous renseignements l'association familiale est joignable au 06 23 82 81 41 ou au local situé Bât. C au rez-de-chaussée du quartier Pifano.

Nadia AMAR.



Les petites reines de Pifano.

(Photos N.A.)

Ils étaient tous là ! Les bénévoles et une quarantaine d'enfants, réunis dans la bonne humeur autour d'un goûter convivial dans le (trop) petit local de l'Association Familiale situé quartier Pifano.

Sa présidente, Patricia Pasqualini, avait convié samedi dernier toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans l'association à l'occasion des vœux pour la nouvelle année. Une après-midi placée sous le signe de la fête pour bien commencer 2005 et pour laquelle le chanteur Stéphane Marcellesi avait été spécialement invité.

Ainsi, les adhérents et bénévoles de l'association s'étaient déplacés en nombre pour partager en musique la galette des rois...et de l'espoir.

Les vœux de l'espoir

C'est en effet le premier souhait évoqué par la présidente,

pour vivre mieux, dans un quartier plus humain, où le respect et la tolérance doivent être les maîtres mots.

Une délégation de la mairie avait également fait le déplacement pour montrer son soutien à cette association qui participe à l'intégration et à l'épanouissement des enfants de milieux souvent qualifiés de défavorisés.

Jean-Baptiste Lucchetti et Lina Milanini, suivis quelque temps plus tard par le nouveau maire Georges Mela et de ses adjoints Angelin Biancarelli et Sylvie Rossi, ont ainsi tenu par cette visite à rencontrer sur le terrain les membres de l'Association Familiale.

L'occasion de faire connaissance avec les acteurs de la vie sociale et de mieux prendre en compte leurs besoins.

N.A



■ association

"Festivita Grand Sud" renforce son équipe

Plus motivés que jamais!

C'est ainsi que les membres de l'association Festivita Grand Sud, organisatrice de la foire de Porto-Vecchio, préparent la nouvelle édition de cet événement artisanal particulièrement porteur pour l'après-saison. Une foire nouvelle formule qui reste axée sur l'environnement et les animations culturelles.

"Nous ne changeons pas de concept car le public a apprécié la richesse de la programmation et la plupart de nos partenaires sont prêts à s'engager à nouveau. Il faudra juste essayer d'aller plus loin. L'artisanat et le savoir-faire restent bien entendu les fers de lance de cette foire, mais nous aimerions, par exemple, accentuer la participation des scolaires aux animations autour de l'environnement", souligne Jean-Baptiste Lucchetti, réélu président de l'association Festivita Grand Sud lors d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue lundi soir au presbytère.

"Aller encore plus loin"

Après une évaluation positive du bilan de la première édition, les membres ont approuvé les comptes. A noter la démission à cette occasion du trésorier Christophe Cas-



Les membres de l'association Festivita Grand Sud ont réélu leur bureau et accueilli de nouveaux adhérents. L'équipe ainsi renforcée peut désormais entamer la réflexion sur l'organisation de la deuxième édition d'A fiera di Portivechju.

(Photo N.A.)

telli, qui passe la main à Jean Serra.

L'équipe déjà en place a également accueilli six nouveaux membres venus renforcer le pôle de réflexion en vue de l'organisation de la prochaine foire.

"Nous nous renseignons actuellement sur le planning des

foires afin de déterminer les futures dates qui seront très vite communiquées aux Porto-Vecchiais", a précisé la vice-présidente Patricia Pasqualini.

D'autres réunions sont d'ores et déjà prévues, auxquelles sont invités tous ceux qui souhaitent apporter leur

contribution à l'édition 2008 d'A fiera di Portivechju.

NADIA AMAR

Le bureau : Jean-Baptiste Lucchetti, président, Patricia Pasqualini, Didier Rossi et Joseph Panunzi, vice-présidents, Jean Serra, trésorier, Joseph Tafani, trésorier adjoint, Daniel Crotti, secrétaire, Nabil Alouani, secrétaire adjoint.

■ animation

Une nouvelle association fait renaître la foire artisanale

Elle a eu ses années de gloire mais, en 2002, l'aventure se terminait, laissant la cité du sel sans sa foire annuelle. Cette manifestation populaire, véritable vitrine artisanale, a en effet marqué son temps avant de s'essouffler lentement jusqu'à disparaître du calendrier des festivités insulaires.

La troisième ville de Corse se doit pourtant d'avoir sa foire, c'est en tout cas l'intime conviction des membres de la toute nouvelle association "Festività Grand Sud", créé avec la volonté de faire renaître cette manifestation phare de l'arrière-saison.

Ouverture et échanges

"C'est un nouveau départ, avec une équipe motivée qui a les capacités de s'investir dans ce projet ambitieux. Nous voulons recréer l'événement avec une exposition artisanale à laquelle se grefferont des animations culturelles, sportives et festives", précise Jean-Baptiste Lucchetti, président de cette nouvelle association. Basée sur l'ouverture et les échanges, cette foire de trois



La nouvelle association "Festività Grand Sud" a pour objectif de faire renaître la foire de Porto-Vecchio et de créer à travers elle un événement phare de l'arrière-saison. (Photo N.A.)

jours sera programmée entre la fin septembre et début octobre (les dates restent à définir). Pour l'heure, l'association s'attelle à réunir les fonds et subventions nécessaires à son organisation, en espérant pouvoir lancer la première édition dès cette année. Le temps est donc compté

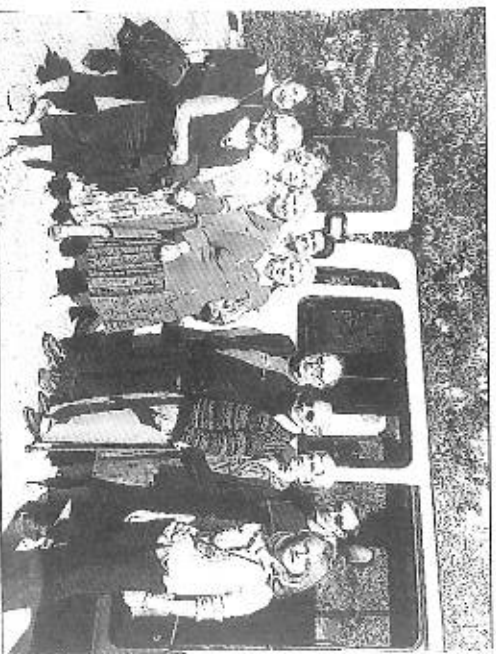
mais la volonté est là, avec une équipe motivée et pleine d'idées, prête à faire revivre l'esprit de la foire de Porto-Vecchio.

Le bureau de l'association est le suivant : Jean-Baptiste Lucchetti, président, Patricia Pasqualini, Joseph Panunzi, Didier Rossi, vice-présidents, Pa-

trice Bertrand, secrétaire, Delphine Méo, secrétaire adjoint, Christophe Castelli, trésorier, Joseph Tafani, trésorier adjoint, Nabil Elalouani, Jean Serra, Nicolas Foulleron et Jean-Michel Sauli, membres. Président d'honneur : Georges Mela.

N. A

Escapade à la montagne



Personnes âgées et accompagnateurs ont passé une journée inoubliable
(Photo Pierre Chabrier)

Il y a quelques jours, à l'initiative de la direction de la maison de retraite et des services sociaux de la mairie, une sortie pour les personnes âgées a été organisée à l'Ospedale. Il s'agissait de profiter d'une température encore clémente pour effectuer une balade au grand air, agrémentée d'un picnic. Une journée particulièrement appréciée par les participants qui retrouvaient ainsi une

partie de leurs souvenirs.

A cette occasion, entourés du directeur Gérard Diet, de Louis Lucchini, la responsable de l'établissement, et de nombreux bénévoles, les participants ont pu remercier le maire, le plus particulièrement Louis Milienini (délégué à l'action sociale), ainsi que Patricia Pasqualini, du CODES, qui s'investissent à chaque fois lors des diverses animations et des sorties.

Sympathique carnaval au quartier Pifano



De beaux déguisements pour fêter dignement carnaval.

(Photo J.-M. F.)

Dans le cadre des après-midi récréatives du Cacel mis en place pendant les vacances scolaires, les enfants du quartier Pifano ont participé avant-hier après-midi à une animation sur le thème du carnaval.

Séance de maquillage, déguisements et concours de danses avec récompenses à la clé étaient au programme, pour le plus grand plaisir des enfants et notamment des plus jeunes d'entre eux.

Cette sympathique manifestation était placée sous la responsabilité de l'animatrice de quar-

tier, Patricia Pasqualini, qui n'a pas ménagé son temps et ses efforts pour créer une véritable ambiance de fête.

Les enfants ont également participé à un atelier de confection de crêpes, ponctuée par une agréable dégustation.

D'autres rendez-vous sont prévus pendant ces vacances scolaires de février avec des jeux tous jours, mais aussi des projections de films et des ateliers articulés autour de la musique et de la danse.

P.C

Une journée pour toutes les femmes

La cité du sel participe pour la 3e année consécutive à cette manifestation internationale. Expositions, rencontres, débat, projection seront programmés



On prépare activement la journée de la femme

(Photo D.L.)

SAMEDI 8 mars se déroule à travers le monde la « Journée internationale de la femme ». Porto-Vecchio apportera sa contribution par le biais d'une manifestation qui a pour thème : « La violence à l'encontre des familles, des femmes et des enfants ». L'association « Femmes solidaires » de Porto-Vecchio est à l'origine de l'événement en partenariat avec la municipalité, le centre culturel et la cinémathèque. De nombreuses associations ont rejoint l'organisation, « Femmes Solidaires Bastia », CIDE Ajaccio, « Ava Basta », « Aïutu corsu », « Amnesty International », le CODES. La liste n'est pas exhaustive. Plusieurs invités seront présents dont Marie Ange Susini la déléguée aux droits de la femme, la cinéaste Dominique Tiberi, des personnalités du monde associatif et culturel.

Un programme dense

Dès 14 heures le centre culturel accueillera une exposition, des rencontres, des débats, Jeannine Lecomte Raffalli dédicacera également son dernier ouvrage « La maîtresse des choses ». « Casa Di Lume » proposera à 18 heures, dans la salle Abel Gance la projection du film de Paula Ceccaldi « Le temps des choses ». Cette copro-

duction France 3 Corse, est un portrait de sept femmes liées au pouvoir et à la politique en Corse. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'île est au plan national, la région où le pourcentage de femmes maires de communes est le plus élevé.

Violence partagée dans le monde

La violence se veut l'axe central de cette journée porto-vecchioise, l'organisation humanitaire « Human Rights Watch » rapporte quelques chiffres édifiants : au Pakistan 80 % des femmes endurent des mauvais traitements infligés par leur mari, et tous les ans plusieurs centaines sont tuées, sans que les auteurs de ces crimes ne soient inquiétés. En Russie, sur une année, ce sont 12000 femmes qui décèdent des suites de la violence domestique. Aux USA, plus de deux millions de femmes sont violentées par leur conjoint. Au-delà des cultures et de niveaux de civilisation, il existe une sorte de consensus qui attribue à l'homme les pleins pouvoirs au sein du foyer.

Chez nous aussi...

Pour Josette Savary, présidente de « Femmes Solidaires » à Porto-Vecchio, si l'on évoque volontiers la violence à travers

la planète, il est nécessaire de parler de celle qui règne chez nous. « Balayons également devant notre porte, elle existe, à la fois au plan moral et sur le plan physique. On enregistre même une recrudescence au quotidien, sur les femmes, mais aussi sur les enfants, et au sein même de la cellule familiale. Les violences conjugales sont désormais exposées au grand jour, car la loi du silence se brise petit à petit. Elle concerne chez nous toutes les couches de la société, toutes les communautés sont concernées. Depuis la création de « Femmes Solidaires » dans notre ville, nous sommes confrontés à ce problème dans tout le grand sud. Des femmes qui souvent pour fuir, se retrouvent sans abri, pour l'instant aucune structure n'est en mesure de les accueillir. Mais attention la journée de la femme se fait sans aucun ostracisme envers les hommes, cette manifestation est ouverte à toutes et à tous ».

Rendez-vous donc samedi prochain. Pour de plus amples informations, ou si vous souhaitez participer activement à cette manifestation, le numéro de téléphone de « Femmes solidaires » est à noter : 06.13.04.89.37.

Dominique LANDRON.

Un chantier de jeunes bénévoles

Du bleu pour les murs, une table de ping-pong pour le jeu et des armoires pour le rangement constituent l'essentiel d'un chantier presque exemplaire



Mission chantier jeunes : embellissement des locaux

(Photo Pierre Clavier.)

Voilà quelques jours qu'a débuté au quartier Pifano, un chantier de jeunes bénévoles financé par la direction régionale de la Jeunesse et les Sports qui en a confié la maîtrise d'ouvrage au Centre d'Activités Culturelles Et de Loisirs de Portofino - le C.A.C.E.L. - et à son animatrice, Patricia Pasquini qui assure l'encadre-

en question est la rénovation des locaux pour leurs besoins sociaux, la table de ping-pong d'une ar-

me de rangement et celle d'une boîte à idées. Une dizaine de jeunes du quartier ont répondu à l'invite sachant très bien qu'ils disposeraient ainsi de locaux plus joyeux et de nouveaux outils ludiques.

Découvertes et échanges

La réalisation pratique d'un tel chantier s'accompagne d'objectifs pédagogiques de la part de l'encadrement : formation à la rencontre, au travail bien fait, à la vie commune. C'est l'occasion d'exercer des responsabilités réelles, d'acquiescer des compétences. C'est également la découverte de la différence

d'une culture, différence d'un milieu. Enfin, c'est l'occasion d'apprendre à se mettre au service de la collectivité.

Les jeunes travailleurs ont donc peint en bleu - signe d'espoir probablement - des locaux qui en avaient bien besoin avant de procéder à la fabrication des équipements précités.

Le revers de la médaille

Il faut bien reconnaître que l'animatrice a eu toutes les peines du monde pour leur faire admettre qu'il s'agissait d'un travail effectué gratuitement pour le bien être de la communauté. Cette admission doit sans doute faire partie du "jeu"

entrepris comme celui du respect des lieux ainsi rénovés et du matériel mis à disposition. Ce n'est pas toujours le cas, loin s'en faut, et l'environnement immédiat y est sans doute pour beaucoup. Par ailleurs il est intéressant de fabriquer une table de ping-pong mais pour l'installer dans quel local ? Celui mis à disposition pour les cours est à peine suffisant quant il n'est pas justement pas occupé pour les cours de soutien ou autres... C'est un véritable chantier social et mental qui s'impose et pas seulement auprès de la jeunesse.

Pierre CLAVIER

Le combat pour la laïcité et l'égalité



À l'occasion de la journée des femmes, « Femmes Solidaires » en partenariat avec le CODES avait organisé samedi une après-midi festive au local de l'association quartier Pifano. (Photos N.A.)

« *Une petite différence et ses grandes conséquences*... Ce livre écrit en 1975 par la féministe allemande Alice Schwarzer reste hélas toujours d'actualité. Pour preuve ces quelques chiffres sur la condition féminine en Europe et dans le monde : 99 % de la propriété de la planète sont entre les mains des hommes, 25 % c'est l'écart moyen entre les salaires des femmes et ceux des hommes en Europe... Mais s'il est un chiffre qu'il faut peut-être retenir en 2008, c'est celui de la précarité : 80 % des travailleurs pauvres en Europe sont des femmes ! L'association Femmes Solidaires, présente dans de nombreuses localités en France, se bat depuis des années pour défendre les droits et les libertés des femmes. À Porto-Vecchio, l'associa-

tion mène un combat au quotidien, sur le terrain, pour venir à bout des inégalités. La journée internationale des femmes est ainsi chaque année l'occasion de présenter ses actions à la population. Samedi dernier, bénévoles et femmes de la cité étaient réunis au local de l'association quartier Pifano pour partager un moment de convivialité et assister à un forum-débat et des animations sur le thème de la laïcité, la mixité et l'égalité. Un atelier nutrition en présence de la nutritionniste Vanessa Orsoni était également proposé par le CODES pour le volet santé de cette journée. Une rencontre amicale qui était aussi un bon prétexte pour faire la fête... Entre femmes !

NADIA AMAR

QUESTIONS À

Josette Savary

Présidente de l'association Femmes Solidaires à Porto-Vecchio



Quels sont les domaines d'action de l'association au niveau local ?

L'association s'est structurée et agrandie. Nous avons aujourd'hui trois salariés, ce qui nous permet de mener un accompagnement plus efficace des femmes (dans les cas de violence par exemple), mais aussi des familles issues de l'immigration et des jeunes. Nous animons des ateliers de parentalité, d'accès au droit, d'alphabétisation, de santé et prévention, etc.

Avez-vous l'impression de pouvoir faire bouger les choses ?

L'association femmes solidaires a permis de briser le silence. Nous permettons aux

« Il faut rester vigilant et poursuivre le combat »

femmes de se rencontrer, d'échanger, d'accéder à l'autonomie... L'information circule mieux. Hélas la violence est toujours présente. En 2007, nous avons signalé une trentaine de cas dans la micro-région et le constat est toujours le même : toutes les femmes sont égales devant la violence.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

La précarité croissante des femmes, notamment monoparentales, le problème récurrent du logement, la violence morale, toujours difficile à faire reconnaître, mais aussi la désertion des jeunes dans nos quartiers, un vrai problème.

Le combat continue ?

Plus que jamais, car si l'État mène des campagnes médiatiques choc, sur le terrain, les actions peinent à suivre. Nous continuerons à défendre les valeurs de laïcité, le droit et l'égalité des femmes. Tout ce que nous avons aujourd'hui, il a fallu se battre pour l'avoir. Mais rien n'est jamais acquis et il faut rester vigilant !

L'Association Familiale à la croisée des chemins

Implantée à Pifano, l'association a connu une rentrée difficile : manque d'implication des parents, enfants en mal-être et bénévoles dépassés. L'heure est à la remobilisation.



Les musiciens Carolyn et Jeremy Fox ont rendu visite aux enfants de Pifano



Pendant la réunion des parents et bénévoles, les enfants ont eu droit à un délicieux goûter

(Photos N.A.)

UN délicieux goûter offert aux enfants et animé d'intermèdes musicaux, le tout, autour d'un bon thé à la menthe... Tout était prévu pour aborder les questions du jour avec sérénité et dans les meilleures conditions. L'Association familiale a tenu dans ses locaux du quartier Pifano une réunion de crise avec ses bénévoles et ses adhérents.

En effet, suite à plusieurs incidents, l'ambiance des derniers temps avait de quoi être un peu tendue. Face aux manques de moyens et à l'augmentation des problèmes d'ordres sociaux dans le quartier, l'Association familiale, qui reste somme toute une petite structure, a fini par se laisser dépasser par les événements.

Un second souffle

Première source de problèmes : le manque manifeste d'implication des parents adhérents de l'association, qui explique également le fort taux d'absentéisme lors des assemblées générales. L'engagement des bénévoles, qui offrent beaucoup de leur temps et de leur énergie

à organiser les différentes activités et manifestations s'en est trouvé logiquement affaibli.

L'objectif affiché de la réunion de cette semaine était donc de remobiliser les parents adhérents et de remotiver les bénévoles pour donner un second souffle à l'association. La présidente Patricia Pasqualini s'est ainsi efforcée de rassurer ces premiers et d'informer les seconds, venus nombreux pour l'occasion, de la nécessité d'une participation active à la vie associative de leur quartier.

La réunion semble en tous cas avoir porté ses fruits, de nombreux pères de famille se sont en effet portés volontaires pour encadrer à tour de rôle le soutien scolaire des enfants et user de leur autorité pour apaiser les tensions du quartier.

Appel au bénévolat

Un premier pas important a été franchi qui redonne espoir aux dirigeants de l'association, ils peuvent désormais espérer compter sur une plus grande présence parentale, et plus de discipline de la part des

enfants lors des activités. Car faut-il le rappeler, l'association familiale organise un soutien scolaire quatre jours par semaine, des ateliers d'arts plastiques, de calligraphie et d'échecs, ainsi que de nombreuses animations en partenariat avec le CODES et la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio. Elle vient également d'ouvrir une petite bibliothèque de quartier grâce au soutien de la municipalité. Une structure associative qui a le mérite de se battre pour des meilleures conditions de vie auprès des familles et dont la disparition serait une grande perte pour la cité. Les nouveaux bénévoles sont d'ailleurs toujours les bienvenus pour renforcer l'équipe en place et offrir un peu de leur temps aux enfants.

Les animations ont d'ores et déjà repris leur cours, avec une journée de prévention des accidents de la vie quotidienne organisée par le CODES et en partenariat avec la cellule sécurité routière auprès d'une quarantaine d'enfants.

Nadia AMAR

La maison de retraite fait sa rentrée

A l'occasion de la journée internationale des personnes âgées, un programme d'animations, mis en place par la municipalité en partenariat avec le CODES, a été lancé



Les retraités apprécient leurs rendez-vous musicaux avec Stéphane Marcellesi.

(Photos N.A.)

UNE PETITE lueur de bonheur éclaire le regard, si souvent éteint, des personnes âgées présentes ce samedi dans la salle commune de la maison de retraite pour participer au concert de Stéphane Marcellesi. Quelques coquettes se sont même parfumées et maquillées pour l'occasion... La séduction n'a pas d'âge ! D'autres entonnent déjà les airs de leur jeunesse et viennent souffler aux oreilles du chanteur leurs morceaux préférés. Une atmosphère teintée de tendresse et de chaleur humaine envahit soudain la salle et réchauffe les cœurs.

C'est dire l'importance que revêtent ces animations ponctuelles très attendues par les pensionnaires de la maison de retraite. Organisés par la municipalité en partenariat avec le CODES, ces rendez-vous sont un peu pour eux comme des jours de fête qui viennent

égayer un quotidien pas toujours très rose.

Sorties, goûters ou animations musicales, l'important c'est de s'évader le temps d'une journée ou d'une après-midi et d'offrir aux seniors un peu de réconfort et d'attention.

Pour beaucoup, la maison de retraite et son personnel sont leur seule famille, alors ces animations sont aussi l'occasion de se réunir et de partager quelques moments ensemble. C'est peu et pourtant beaucoup pour ces personnes qui ont la vieillesse pour seul horizon.

« Cette démarche est très importante pour nous. Le premier trimestre sera ainsi marqué par une sortie récréative au salon de thé, un goûter festif et musical pour la Toussaint le 12 octobre et la traditionnelle galette des rois le 6 janvier. Une nouvelle programmation est prévue tous les trois mois », précise Lina Milanini,



Une équipe dynamique au service des personnes âgées.

adjointe aux affaires sociales à la mairie.

Soins et présence

La maison de retraite accueille une soixantaine de résidents à l'année, âgés de 65 à 96 ans. Une partie de ces pensionnaires est immobilisée ou fauteuil roulant et a besoin d'un accompagnement constant.

Ils sont ainsi entourés et soignés par 55 membres du personnel, aides-soignantes, infirmières, agents des services hospitaliers mais aussi personnel de cuisine, atelier, de lingerie, un jardinier et le personnel de direction. Une équipe dévouée qui tente de soulager les maux de la vieillesse et d'apporter un peu de compagnie.

« En dehors de ces animations nous proposons également tout au long de l'année des activités d'éveil comme la peinture, le loto, la coiffure ou encore la lecture. Les résidents se réunissent dans la salle collective lors des principaux repas, l'occasion pour eux de se retrouver ensemble », détaille Petrina Lucchini, la directrice de la maison de retraite.

Des rencontres inter-générationnelles sont également prévues cette année, avec la participation des scolaires et des enfants de l'association familiale. Un moment très apprécié par les résidents et une belle leçon de citoyenneté pour les plus jeunes !

Nadia AMAR.

Des collégiens qui ont envie d'agir

A l'initiative de l'Education Nationale, le collège I a participé à la journée, « Envie d'agir? ». Une manifestation de sensibilisation pour participer au monde associatif



Des jeunes intéressés par le don du sang.

(Photo D. L.)

ONZE associations qui représentent la diversité du tissu associatif porto-vecchiaï ont répondu à l'invitation du collège I route de l'Ospedale : le CACEL, « La Corse et le Cinéma », « I Chjachjaroni », « U Casteddu », « U pignu tortu », « U Muchjiru », **le CODES**, « Femmes solidaires », « La Croix Rouge », « L'amicale pour le don du sang bénévole de Porto-Vecchio », « ASPV Football ».

Cette manifestation a réuni de nombreux élèves vendredi après midi au sein du CDI.

Elle avait pour objectif d'inciter les jeunes à s'engager au côté des autres générations, dans la vie associative de leur cité. En préface du guide de l'engagement édité à cette

occasion, Luc Ferry, ministre de la Jeunesse de l'Education Nationale et de la Recherche, s'adresse aux collégiens : «

Ce premier rendez-vous de l'engagement est une réponse à votre désir de mobilisation, à votre souhait de vous investir dans une action positive et inscrite sur la durée. Car, pour moi, il n'y a pas de vie sensée sans projets. »

De nombreuses questions

Un message qui a été relayé sur place par les bénévoles des associations présents. Chacun a pu faire partager son expérience associative, et expliquer les raisons et les motivations de cet engagement.

Les jeunes ont manifesté un grand intérêt pour un monde

associatif que peu d'entre eux connaissaient. Les questions des collégiens, étaient multiples et embrassaient un vaste champ : fondation, composition, activités, fonctionnement.

Cette loi 1901 qui a permis l'éclosion de tant de projets, est un exemple français cité dans le monde entier.

Que serait notre vie quotidienne sans association ? Un mouvement bénévole qui fait partie intégrante du fonctionnement dans tous les domaines : culture, économie, environnement, humanitaire, santé, sport, connaissance.

La citoyenneté vécue concrètement

Le don de soi au service des autres, la curiosité, la décou-

verte, l'échange, constituent une force efficace pour influencer la vie au sein de la communauté.

L'envie d'agir est ainsi décuplée grâce à l'impact associatif.

Cette volonté d'engagement demeure l'exemple d'une démarche concrète, au service de la citoyenneté, maintes fois évoquée à longueur de journée. Cette première initiative est intéressante. Souhaitons qu'elle soit relayée tout au long de l'année, au sein des établissements scolaires, par différentes initiatives. La prise de conscience de cette jeune génération doit être soutenue.

Elle est garante d'un avenir qui allie bénévolat, dynamisme et solidarité.

Dominique LANDRON.

Vie associative

Maeva s'implique dans la formation de futurs animateurs

La direction régionale de la jeunesse et des Sports organise en ce moment, en partenariat avec l'association Maeva, un stage de 15 jours relatif aux métiers de l'animation

C'est la première fois qu'un tel stage, gratuit, est mis en place à Porto-Vecchio. Il se déroule dans les locaux du camping A Rutoli, où des intervenants (historiens, pompiers, professionnels du tourisme) viennent régulièrement rencontrer et discuter avec les stagiaires. Des échanges d'idées et de point de vue qui complètent parfaitement la partie théorique de l'enseignement.

Un enseignement théorique pour commencer

Le stage, qui prépare à l'obtention du brevet d'aptitude aux fonctions

d'animateur, rassemble 18 participants qui sont encadrés par Mme Ribeureau et M. Vuillamier. La première partie des cours est consacrée à l'étude de la législation, de la pédagogie, de la gestion de groupe et de l'économat. Une fois achevée, cette session théorique permet d'accéder à la formation pratique à proprement parlé qui dure 15 jours également.

Les stagiaires ont ainsi l'opportunité de devenir animateur soit en Centre de Loisirs Sans Hébergements (C.L.S.H) soit en Centre Vacances et Loisirs (C.V.L).

Mme Patricia Pasqualini, responsable de Maeva propose à ces futurs animateurs de valider leurs stages en prenant part, sur le terrain, aux activités de l'association.

J-M.R

Porto-Vecchio

IN, PUBLICITÉ : 11, rue du Général Leclerc et 10, rue des Oliviers — Tél. 04.95.70.94.20 — Télécopie : 04.95.70.94.29 — Email : p

Nouvelle jeunesse à l'arrivée du printemps

Comme chaque année, la mairie a organisé samedi à la maison de retraite la traditionnelle fête du changement de saison au cours d'un après midi festif

Dans le cadre de la fête du printemps, le service d'aide sociale de la municipalité de Porto-Vecchio a organisé et proposé une animation tout à fait remarquable à l'intention des pensionnaires de la maison de retraite. L'initiatrice de cette heureuse et sympathique initiative revient principalement au maire adjoint, Lina Milanini qui ne ménage pas ses efforts pour un peu plus de soleil et de sourire dans cette structure indispensable. Ce ne sont pas les animations qui manquent et c'est une véritable programmation qui est établie et suivie tout au long de l'année.

Bal en chansons

Beignets au brocciu et jus de fruits étaient sur des tables généreusement fleuries pour l'arrivée de cette nouvelle saison pleine d'espoir... Le goûter musical de la mairie avait de quoi ravir les cœurs et illuminer les regards. Animé par Stéphane Marcellesi, toujours fidèle au rendez-vous, l'après-midi s'est vite transformé en bal dansant et chantant. Les personnes âgées ont ainsi eu le loisir de reprendre en chœur des célèbres refrains de chansons populaires et d'exécuter quelques pas de danse avec le personnel soignant. Une



Une jolie fête, beaucoup de fleurs et l'amour des enfants pour fêter l'arrivée du printemps.

(Photos N.A.)

ambiance bon enfant, pleine de chaleur humaine, qui saluait ainsi ce printemps tant attendu. A noter la participation à cette manifestation, du CODES et des enfants de l'Association Familiale qui ont, à leur manière, apporté un peu de fraîcheur et de jeunesse à cette assemblée.

Nadia AMAR.



Citoyenneté, identité et notion de peuple

Une réunion publique de la Ligue des Droits de l'Homme s'est déroulée à Porto-Vecchio permettant aux participants d'évoquer et de débattre de divers sujets d'actualité



(Photos J.-M.R.)

Une assistance qui n'a pas hésité à participer aux discussions et à évoquer certaines idées neuves.

Ce rendez-vous citoyen Porto-Vecchiaise s'inscrit dans un cadre plus vaste de réunions initiées il y a maintenant un peu plus d'un mois par le comité régional de la LDH sur le thème des « Sécurité quotidiennes ». Si le titre peut paraître obscur, les intervenants se sont fait un devoir d'en expliquer les grandes lignes à l'assistance avec des exposés simples, clairs, précis et parfaitement étayés.

La capitainerie du port était trop exigüe pour accueillir autant de monde. Peut-être est-ce dû aux récentes élections et à la prise de conscience qui en a découlé. Toujours est-il que les thèmes évoqués en réunion ont fait réagir les participants. Marie-Catherine Profizi dans un discours d'introduction fort devait expliquer pourquoi, et comment, l'association qui a fait suite au tour de la présidence locale ne s'arrête pas du jour au lendemain. Une démocratie

active et participative doit se mettre en place de manière à réduire le malaise social, la discrimination raciale et le non accès à certains droits fondamentaux. L'exclusion n'épargne personne. Des notions essentielles doivent retrouver leur place, la tolérance, l'équité ou la justice. Cela passe par une lutte contre l'ignorance grâce au savoir et à l'éducation.

André Pacout, en sa qualité de président du comité régional de la LDH et de simple citoyen, a ensuite pris la parole pour développer les grandes lignes d'un discours axé sur la nécessité de voir se créer une nouvelle citoyenneté. Une réflexion en profondeur est donc de mise sur ce sujet mais d'autres thèmes ont été abordés.

Il s'agissait notamment de faire l'inventaire des problèmes de la vie au quotidien, qu'ils aient une dimension locale, nationale, européenne ou plané-



Marie-Catherine Profizi et André Pacout ont animé les débats.

taire. L'assistance a alors participé de manière très active aux débats.

Enfin il a été décidé que la section locale se réunira chaque 3^e mercredi du mois à partir de 18 h 30 dans les locaux de l'association familiale à Pifano.

En outre une délégation de la LDH, avec 3 porto-vecchiaise, se

rendra en Israël et en Palestine durant la 1^{re} semaine de juin. Il a également été question d'organiser à l'avenir des réunions publiques régulières sur différents thèmes de société concernant les droits des citoyens.

Jean-Marie RAULT.

Pour tout renseignement : 04.95.70.12.39

La solidarité au féminin pluriel

La cité du sel dispose aussi d'une antenne de l'association Femmes Solidaires. Comme partout en France des femmes se sont unies pour défendre leurs droits

Pour que la femme soit l'égale de l'homme ! Ce slogan longtemps crié de ralliement de divers mouvements féministes est de nouveau d'actualité. L'association *Femmes Solidaires* s'est implantée depuis plus d'un an à Porto-Vecchio pour venir en aide à celles qui en ont besoin. Dans un souci d'efficacité, une poignée de femmes a en effet décidé de se structurer et de travailler en réseau avec les autres associations afin de s'impliquer davantage sur le terrain où les besoins sont immenses.

Aider toutes les femmes

Le champ d'action de l'association *Femmes Solidaires* est très vaste. Mouvement féministe, reconnu mouvement d'éducation populaire, il rassemble des femmes d'origines diverses et sans distinction aucune. L'association accueille, écoute, aide toutes celles qui veulent s'informer, agir pour être respectées et intervenir ensemble. L'association est issue de l'Union des femmes françaises et elle propose à ses adhérentes des permanences juridiques gratuites, des actions de solidarité dans le monde entier et surtout un sentiment d'appartenance à un réseau.

Femmes solidaires a pour but la défense des droits et la dignité des femmes, en luttant contre



Des femmes décidées à œuvrer pour leurs consœurs.

(Photo Jean-Marie Rault)

le sexisme, le racisme, les violences, les mutilations sexuelles. Les actions entreprises régulièrement visent à l'amélioration des conditions de vie des femmes, à l'égalité dans le travail et la société, à un meilleur accès à la culture.

La section de Porto-Vecchio est ouverte à toutes les femmes et elle fonctionne

régulièrement. Les projets immédiats concernent la mise en place d'ateliers de couture et de broderie tout en espérant une extension des locaux actuels afin de construire une cuisine.

L'association entend ainsi ouvrir un vaste espace de communication. Elle tiendra ses permanences les 2^{es} et 4^{es} mer-

credis de chaque mois au local de l'Association Familiale, situé au rez-de-chaussée du bât. C à Pifano II, de 18 h 30 à 20 heures

Pour tout renseignement contacter le 06.13.04.89.37 ou 06.14.25.11.75.

Jean-Marie RAULT.

herbe à l'école de Loretto

l'environnement a permis aux élèves de CM1 du Loretto de parler des déchets et aux élèves à forêt brûlée. Le geste vert n'est pas un vain mot dans ces établissements scolaires



Alors que les élèves de M. Santarelli ont réalisé un épouvantail en objets recyclés, les élèves de M^{me} Susini ont choisi de travailler sur la forêt brûlée à travers les arts plastiques. (Photos Alain Pistoresi)

rain (voir encadré) les élèves de M^{me} Susini ont réalisé un travail en arts plastiques avec Mady Chiari de l'association « Peintres en herbe » : quatre panneaux réalisés avec des techniques différentes qui mettent en évidence l'utilité de la forêt. « La forêt protège les

espèces animales et végétales, elle fournit du bois... il est donc important de connaître et de respecter la réglementation en vigueur concernant l'emploi du feu afin de protéger les forêts contre les incendies », rappellent ces citoyens en herbe, avec fierté.

En somme, un bon travail qui a permis de responsabiliser les écoliers, de leur apprendre à respecter la nature.

Ce type d'opérations au primaire constitue un exemple. C'est une action modeste, mais elle reflète tout le travail minu-

tieux réalisé en amont par les enseignants et les intervenants

Elle permet donc aux enfants de s'impliquer dans la vie quotidienne et de donner l'exemple. Cela s'appelle l'éducation à la citoyenneté.

Paule CASANOVA.

L'Association Familiale poursuit sa route

L'assemblée générale et le conseil d'administration de l'Assemblée familiale ont permis d'élire un nouveau bureau, qui compte désormais plusieurs habitants du quartier Pifano bien décidés à s'impliquer davantage pour l'avenir de leurs enfants.



Une association active pour un quartier plein de vie.

(Photo P.C.)

Les habitants du quartier doivent s'impliquer davantage. A force de marteler le message, il a fini par faire mouche. L'arrivée à l'Association familiale de nouveaux bénévoles, pour la plupart des pères de famille issus du quartier de Pifano, a en effet de quoi réjouir la présidente Patricia Pasqualini. Soucieux du devenir de leur quartier et de l'avenir de leurs enfants, ils ont ainsi proposé leur aide lors de l'Assemblée Générale.

C'est en effet le 2 juillet dernier que l'association a réuni membres et bénévoles afin de voter le rapport d'activité 2004 en présence de Lina Milanini, adjointe aux affaires sociales.

Lors de cette réunion, la présidente a présenté le bilan moral en rappelant que l'objectif de l'asso-

ciation familiale est « d'animer le projet de développement social urbain en mettant en œuvre des actions de la politique de la ville dans les domaines de l'action sociale, la santé, la culture et l'éducation ». Elle combat également la délinquance en prévenant l'exclusion et les comportements à risques.

Des bilans encourageants

Pour mener à bien sa mission, l'Association familiale propose de nombreuses activités. En 2004, 5 500 heures ont ainsi été consacrées à l'aide aux devoirs, 1 200 heures en partenariat avec le GRETA à l'alphabétisation, 500 heures aux échecs, 80 heures aux arts plastiques et au soutien scolaire individualisé, et 50 heures à la prévention santé. De nom-

breuses autres activités ponctuelles telles que l'informatique, les sorties mycologiques, les concerts ou encore la calligraphie ont permis aux enfants d'ouvrir leurs horizons.

Ce bilan moral, voté à l'unanimité, a été considéré comme encourageant compte tenu des problèmes de locaux auquel est confrontée l'Association familiale. Des discussions sont d'ailleurs en cours pour améliorer cette situation de promiscuité.

Un nouveau départ

Malgré l'absence remarquée depuis un an de la trésorière qui n'a jamais rempli ses fonctions, le bilan financier établi par Jean-Luc Lesguer, commissaire aux comptes, présente un solde positif et remporte le vote à l'unanimité.

Ce dernier a été élu nouveau trésorier de l'association lors du conseil d'administration du 16 juillet dernier*. Lors de cette deuxième réunion, la présidente a rappelé la nécessité de recruter de nouveaux bénévoles pour renforcer et soutenir les nombreuses actions prévues pour la rentrée. L'occasion a également été donnée de féliciter le secrétaire adjoint Messaoudi Abdelali pour la mention « très bien » obtenue par son fils Chadir, ancien élève de l'aide aux devoirs à l'association. Un exemple encourageant pour l'avenir des jeunes de ce quartier réputé sensible.

Nadia Amar

* Ont également été élus : Patricia Pasqualini, présidente, El Hassan El Idrissi, vice-président, Gérard Guéroult, secrétaire, Messaoudi Abdelali, secrétaire adjoint, Moha Boussalou, trésorier adjoint.

La maison de retraite fait sa rentrée

A l'occasion de la journée internationale des personnes âgées, un programme d'animations, mis en place par la municipalité en partenariat avec le CODES, a été lancé



Les retraités apprécient leurs rendez-vous musicaux avec Stéphane Marcellesi.

(Photos N.A.)

UNE PETITE lueur de bonheur éclaire le regard, si souvent éteint, des personnes âgées présentes ce samedi dans la salle commune de la maison de retraite pour participer au concert de Stéphane Marcellesi. Quelques coquettes se sont même parfumées et maquillées pour l'occasion... La séduction n'a pas d'âge ! D'autres entonnent déjà les airs de leur jeunesse et viennent souffler aux oreilles du chanteur leurs morceaux préférés. Une atmosphère teintée de tendresse et de chaleur humaine envahit soudain la salle et réchauffe les cœurs.

C'est dire l'importance que revêtent ces animations ponctuelles très attendues par les pensionnaires de la maison de retraite. Organisés par la municipalité en partenariat avec le CODES, ces rendez-vous sont un peu pour eux comme des jours de fête qui viennent

égayer un quotidien pas toujours très rose.

Sorties, goûters ou animations musicales, l'important c'est de s'évader le temps d'une journée ou d'une après-midi et d'offrir aux seniors un peu de réconfort et d'attention.

Pour beaucoup, la maison de retraite et son personnel sont leur seule famille, alors ces animations sont aussi l'occasion de se réunir et de partager quelques moments ensemble. C'est peu et pourtant beaucoup pour ces personnes qui ont la vieillesse pour seul horizon.

« Cette démarche est très importante pour nous. Le premier trimestre sera ainsi marqué par une sortie récréative au salon de thé, un goûter festif et musical pour la Toussaint le 12 octobre et la traditionnelle galette des rois le 6 janvier. Une nouvelle programmation est prévue tous les trois mois », précise Lina Milanini,



Une équipe dynamique au service des personnes âgées.

adjointe aux affaires sociales à la mairie.

Soins et présence

La maison de retraite accueille une soixantaine de résidents à l'année, âgés de 65 à 96 ans. Une partie de ces pensionnaires est immobilisée en fauteuil roulant et a besoin d'un accompagnement constant.

Ils sont ainsi entourés et soignés par 55 membres du personnel, aides-soignantes, infirmières, agents des services hospitaliers mais aussi personnel de cuisine, d'atelier, de lingerie, un jardinier et le personnel de direction. Une équipe d'écoute qui tente de soulager les maux de la vieillesse et d'ap-

« En dehors de ces animations nous proposons également tout au long de l'année des activités d'éveil comme la peinture, la foto, la coiffure ou encore la lecture. Les résidents se réunissent dans la salle collective lors des principaux repas, l'occasion pour eux de se retrouver ensemble », détaille Petrina Lucchini, la directrice de la maison de retraite.

Des rencontres inter-génération sont également prévues cette année, avec la participation des scolaires et des enfants de l'association familiale. Un moment très apprécié par les résidents et une belle leçon de citoyenneté pour les plus jeunes !

Un brevet pour animer

L'Hôtel de Ville de Lecci a accueilli une formation au BAFA. Un diplôme bien utile dans la perspective de la création pour l'été 2003 d'un centre aéré sur la commune



La danse orientale en stage



Au terme du stage de danse orientale animé par Marila Erevane à Gym Ka Danse.

(Photo P.C.)

Ce fut un beau stage de danse orientale proposé il y a peu par l'association Gym Ka Danse située route d'Arca.

Les cours étaient dispensés par Marila Erevane, danseuse et chorégraphe à Marseille et ont attiré plusieurs danseuses venues des quatre coins de l'île. Outre les chorégraphies, les stagiaires, visiblement très satisfaites, ont

pu s'initier à mille et une techniques et informations précises concernant la danse orientale. Les rythmes, les styles, l'histoire et les influences des danses les unes sur les autres selon les pays ont été ainsi débattus et vérifiés *on stage*.

Le principe de ce type de formation est tout à fait pédagogique sur le long terme car il permet aux danseuses de

mieux mémoriser et exprimer l'essence de cet art.

Il est à noter à l'atelier de danse orientale restera ouvert durant tout l'été car des cours y seront régulièrement dispensés : le lundi et vendredi matin au camping Villata, ainsi que le dimanche matin, route d'Arca.

P/

Renseignements : Tel 06-16-51-08-41

Une danse envoûtante



La danse orientale s'adresse à toutes les femmes.

(Photo J-M.R.)

La danse orientale enseignée au plus grand nombre.

Depuis le début du mois d'octobre, Irène accueille dans sa salle de danse de la route d'Arca des élèves qui souhaitent découvrir ou se perfectionner dans cet art ancestral par trop méconnu. Une activité artistique et

sportive qui réclame harmonie et souplesse tout en restant profondément féminine.

En effet, chaque danseuse peut exprimer ses sentiments selon les différents rythmes de la musique. Une danse qui s'adresse à toutes les femmes, quels que

soient leur âge et leur physique.

Ce nouvel atelier, s'est ouvert cette année au sein de l'association "Culture et traditions Marocaines". Afin d'assurer un enseignement de qualité, Irène, grâce au soutien financier de l'agence Corsicatours, se déplace une

fois par mois à Marseille pour suivre des cours dans l'académie de danse dirigée par la danseuse-chorégraphe Marila Erevane.

Pour tout renseignement, téléphoner au :
06.16.51.08.41 ou
04.95.70.34.82.

J-M.R.

Charmes de la danse orientale



Un stage de danse très suivi.

(Photo D.L.)

Dimanche dernier, à l'initiative de Gym-Ka-Danse, présidée par Jean-Luc Sauge, s'est déroulé un stage de danse orientale, dans la salle de l'association route d'Arca.

Marila Erevane, professeur, danseuse et chorégraphe à Marseille s'est déplacée pour animer une journée de formation. Cette professionnelle est venue à la demande d'Irène Ferrari, qui anime tout au long de l'année l'atelier de danse orientale. Les nombreuses

stagiaires étaient au rendez-vous pour écouter, voir et suivre les conseils avisés de Marila Erevane, appréciant ses improvisations. Cet enseignement de qualité a permis, à chacune des participantes, d'apprendre les finesses et la beauté d'un art festif, qui fait rêver et fantasmer...

Un prochain spectacle

Grâce, harmonie et rythme, ce triptyque peut résumer le programme de cette journée, à cela nous ajouterons le charme des partici-

pantes. La présence de Marila Erevane est importante pour les projets de l'association. En fin de saison un spectacle, mis en scène par la chorégraphe, aura lieu au Centre Culturel de Porto-Vecchio.

Rappelons que les cours de Gym-Ka-Danse sont dispensés lundi et jeudi de 15 h 15 à 16 h 15 et de 19 heures à 20 heures Le mercredi de 20 h 15 à 21 h 15. Renseignements au 06.16.51.08.41.

D.L.

LE BIEN VIEILLIR

Prévenir et accompagner la dépendance des seniors



Professionnels, bénévoles et usagers réunis par l'Ireps et le club des Aînés ruraux de Figari pour un après midi d'échanges autour de l'accompagnement des seniors.

(Photos P.C.)

Il y avait foule, il y a quelques jours en mairie de Figari et plus exactement dans sa grande salle d'accueil, soit près d'une centaine de personnes au cœur d'un après midi de semaine ! Le public ainsi réuni était essentiellement constitué par des professionnels et bénévoles locaux en lien avec le thème « bien vieillir ». Il s'agissait d'une invitation lancée par le club local des Aînés ruraux présidé par Gilberte Cucchi et l'Ireps, en la

personne de Patricia Pasqualini et ce autour de la thématique « Bien vieillir c'est possible... » « C'est avant tout une réunion pour expliquer au plus grand nombre possible que tous ses services à l'attention des aînés existent, sont disponibles, etc. Mais aussi et surtout que de tels échanges aident à une meilleure information indispensable pour les uns et les autres afin de maintenir le lien social, l'échange intergénérationnel, etc. », expliquait Gilberte Cucchi. Étaient

donc invités de nombreux professionnels de la santé et des services comme le service à domicile, les mutuelles, l'ADMR, les formations au secours, le Greta, un ostéopathe, des infirmières etc. Et bien entendu les services ad hoc du conseil général de la Corse-du-Sud dont c'est la mission aux côtés de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps). C'était en un après midi d'échanges informatifs et parfois très précieux pour

les usagers dont la tranche d'âge est souvent majoritaire dans le secteur.

Agir de concert et de façon complémentaire

Cette rencontre était présidée par le conseiller général du canton, Jean-Baptiste Giuseppi qui notait non sans une certaine satisfaction le succès et le caractère efficient de tels échanges. « Prévenir et accompagner la dépendance des personnes âgées... » sont des démarches essentielles généralement en ce qui concerne la société et plus spécifiquement en milieu rural, milieu qui concerne principalement la Corse. Le but d'une telle journée d'échange est de créer un lien en faisant en sorte que bénévoles et professionnels, d'un même secteur, se rencontrent et agissent de concert notamment en complétant leurs pratiques et expériences.



■ santé

Atelier nutrition et cuisine pour les Aînés Ruraux

La nutrition est décidément au cœur de toutes les préoccupations et s'adresse à tous! Après les scolaires, les personnes en précarité, c'est au tour des seniors de bénéficier des conseils judicieux d'une diététicienne. Le Comité départemental d'éducation à la santé s'est cette fois-ci invité chez les Aînés Ruraux de Figari, accompagné de Vanessa Orsoni, diététicienne diplômée et intervenante au CODES. Objectif de l'intervention : apprendre à mieux manger, pour mieux vieillir!

La retraite est dans l'assiette!

La retraite est en effet une période de transition propice à des changements dans la vie quotidienne et notamment dans les comportements alimentaires. En prenant de l'âge, l'organisme change, ses besoins nutritionnels aussi. Il est important de continuer à veiller à son équilibre nutritionnel, car il contribue à "réussir" son vieillissement : conserver le plus longtemps possible son autonomie physique et intellectuelle et limiter l'apparition de maladies, parfois dégénératives, liées à l'avance de l'âge (ostéoporose, obésité, diabète...).



Sur le terrain pour mener à bien ses actions de prévention, le CODES a placé cette fin d'année sous le signe de la nutrition, avec des interventions auprès de différents publics. Après les personnes en situation de précarité, ce sont les seniors qui sont ciblés, comme l'illustre cette intervention chez les Aînés Ruraux de Figari animée par une diététicienne diplômée.

(Photo N.A.)

Les conseils de Vanessa

Vanessa Orsoni s'est ainsi attelée à livrer des conseils et astuces pour conserver son capital santé et corriger ses déséquilibres alimentaires. Préparer des menus diversifiés, faire des repas réguliers, manger en quantité suffisante les dif-

férents groupes d'aliments (calcium pour les os, protéines pour les muscles, fruits et légumes pour les vitamines, féculents pour l'énergie...), boire beaucoup d'eau et surtout garder le plaisir de manger... Autant de petites règles qui semblent anodines et peu-

vent pourtant faire la différence.

La trentaine de participants à cet atelier a apprécié la démarche et se retrouvera le 11 décembre prochain pour un atelier de cuisine intergénérationnel avec les élèves de l'école de Figari!

NADIA AMAR

■ santé

Le Codes et la municipalité partenaires de la Semaine bleue

Restons connectés ! C'est le message lancé cette année aux personnes âgées dans le cadre de la nouvelle campagne Semaine bleue qui débutera au plan national le 19 octobre. Cette manifestation qui remonte à 1951 (on parlait alors de manière beaucoup moins poétique de *Journée des vieillards* !) se veut un moment privilégié de la vie associative à destination des seniors et de tous ceux qui œuvrent à leurs côtés.

Cette semaine a notamment pour objectif de valoriser leur rôle et leur place dans la société et dans la vie de la cité. La commune de Bonifacio l'a bien compris en acceptant d'accueillir cette année le comité départemental d'éducation pour la santé (Codes) dans le cadre de l'organisation de la Semaine bleue.

Durant deux jours, du 20 au 21 octobre, le public senior est ainsi invité à se rendre à la salle Saint-Jacques pour participer à différents ateliers d'information, de dépistage et de prévention animés par des professionnels de la santé, de la forme et de la nutrition.

Chacune des journées sera clôturée par un goûter musical offert par la commune de Bonifacio.

« Cet événement constitue un



Dans le cadre de la Semaine bleue, la commune de Bonifacio accueillera le Codes pour deux jours d'animations le 20 et 21 octobre. Une réunion préparatoire a permis d'établir un programme axé sur la forme, la santé et la nutrition des seniors.

(Photo N.A.)

temps privilégié de partage, de rencontre, mais également l'occasion pour les acteurs de prévention d'organiser des ac-

tions d'information et de sensibilisation sur plusieurs thématiques de santé liées à l'âge. Le bien vieillir passe inexora-

blement par le bien vivre », assure Patricia Pasqualini, animatrice santé au Codes.

NADIA AMAR

Le programme

Toutes les animations se déroulent à la salle Saint-Jacques.

Mardi 20 octobre :

- De 14 heures à 18 heures : atelier diététique et nutrition avec Vanessa Orsoni.
- 14 heures à 15h30 : Atelier dépistage dermatologique avec le Dr Jérôme Galloni.
- 14 h 30 à 15 heures : Dépistage bucco-dentaire avec le

Dr Estelle Santucci.

- 15 h à 16 h : Atelier mémoire avec la Mutualité française et la Mutualité familiale.
- 16 h 30 Goûter avec le groupe I Marinaggi.

Mercredi 21 octobre :

- 14 heures à 18 heures : Atelier prévention des chutes avec Valérie Ridouin et Annie Geromini, cadres infirmiers

de l'hôpital de Bonifacio.

- 14 h : Dépistage ORL avec le Dr Arnaud.
- 15 h : Atelier gymnastique et équilibre avec Karine Loisy.
- 16h30 : Goûter avec l'âme bonifacienne et les enfants de la chorale.
- 17 heures : Atelier « premiers secours » avec les pompiers de Bonifacio.

Séance ciné avec « Bandit d'honneur »

Le partenariat liant la municipalité et Casa di Lume à propos des projections de films d'archives aux pensionnaires du Vaccaghju s'est poursuivi dans la bonne humeur

Est-ce la nostalgie d'une époque révolue, celle des années cinquante, période de tournage du film, ou bien plus sûrement le souvenir de la jeunesse des pensionnaires de la maison de retraite de Porto-Vecchio qui a assuré à cette dernière manifestation en date un grand succès de participation ?

Toujours est-il que la grande salle de l'établissement a été affichée complète pour la projection d'un film mis à disposition par la cinémathèque de Corse.

Un film d'archive, proche d'un documentaire qui raconte sur un ton narratif la vie d'antan avec les us et coutumes d'une époque révolue.

Cette manifestation festive, très suivie par le personnel comme par les représentants de la municipalité, des associations comme les femmes solidaires ou bien le Comité santé, met une animation bienvenue dans la vie de la maison de retraite.

Le temps d'une après-midi est à la fois le printemps et l'on a fêté mais également le cinéma au travers de



Une séance cinéma qui a ravi tous ses spectateurs.

(Photo J.-M.R.)

ce film de 1952. Par ailleurs, afin de prolonger le plaisir d'être ensemble les participants ont partagé des beignets cuisinés par Mme Andreani de l'Ospeda-

le et amenés sur place par Alphonse Moo.

En offrant à nos anciens des animations telles que cette projection, c'est un bien beau cadeau qu'on leur

fait en leur prouvant qu'ils font plus que jamais partie de la communauté porto-vecchiaise.

Jean-Marie RAULT.

La plage à tous les âges

La municipalité en partenariat avec le CODES a proposé une journée plage et détente aux résidents de la maison de retraite

Les pieds dans l'eau, la tête bien couverte et des sourires affichés... Les personnes âgées valides de la maison de retraite ont profité pleinement de leur rafraîchissante excursion à la plage. Une petite promenade à fleur de rivage, suivie d'un bon pic nique à l'ombre, a suffi à illuminer les visages et à apporter un peu de changement dans le quotidien des pensionnaires de la maison de retraite. Ces quelques heures d'évasion et de détente sur la plage de Cala Rossa s'inscrivent dans le cadre des animations mises en place toute l'année par la municipalité en partenariat avec le CODES.

Une sortie qui tombait à pic par ces temps de fortes chaleurs et qui venait clôturer cette série d'animations. Celles-ci reprendront dès la rentrée prochaine, avec bien d'autres surprises, pour le plus grand bonheur et un meilleur moral des personnes âgées.

En attendant, l'été sera chaud, et le plan canicule a été mis en place dès le mois de juin à la maison de retraite, pour veiller au bien-être de tous les résidents.



N. A. Moment de détente sur la plage de Cala Rossa.

(Photo N.A.)

■ semaine bleue

Deux jours pour apprendre à « bien vieillir »

Ingrédients nécessaires à la recette « forme et santé » : une alimentation saine et équilibrée et une activité physique adaptée. Voilà en résumé les grandes lignes du « bien vieillir » à l'adresse des seniors. C'est en tout cas le message prôné hier tout au long de cette première journée d'ateliers organisée dans le cadre de la semaine bleue par le Codes et la municipalité de Bonifacio.

Santé, forme et nutrition

Diabète, ostéoporose, maladies cardio-vasculaires, dénutrition... Autant de thématiques abordées durant ces deux journées, le tout dans un esprit préventif et convivial. « L'objectif est de permettre aux seniors d'échanger avec des professionnels de la santé, de la nutrition et de la forme, d'aborder des problèmes liés à l'âge de manière interactive et ludique. Au terme de cette première journée nous remarquons qu'il y a un réel intérêt des personnes âgées », constate Patricia Pasqualini, animatrice santé au Codes. De nombreuses associations locales avaient d'ailleurs fait le déplacement. L'occasion de fédérer ces forces vives pour des projets tout au long de l'année, comme le précise l'adjointe au maire Odile Moracchini : « Cette manifestation sert de lien pour mettre en place des animations pour les seniors une fois par mois, le dimanche, à l'initiative du service d'action sociale ».



Animations et ateliers se poursuivent jusqu'à ce soir à la salle Saint-Jacques dans le cadre de la semaine bleue. Une manifestation organisée par le Codes en partenariat avec la municipalité.

Aujourd'hui

La première journée s'est terminée en musique avec le groupe Marinaghji. Rendez-vous demain dès 14 heures à la salle Saint-Jacques, avec au programme :

- De 14 h à 18 h : atelier de prévention des chutes.
- 14 h : Dépistage ORL.
- 15 h : Atelier gymnastique et équilibre.
- 16 h 30 : Goûter musical avec la chorale de l'âme bonifacienne.
- 17 h : ateliers premiers secours avec les pompiers de Bonifacio.

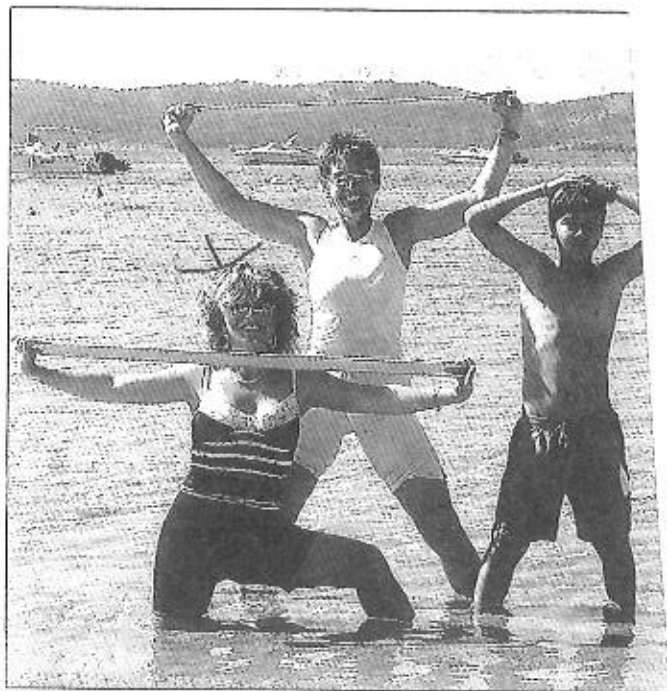
NADIA AMAR



Préserver sa santé passe d'abord par une bonne hygiène alimentaire. (Photo N.A.)

en bougeant

Le CODES en partenariat avec "In Ritmo" a organisé sur la plage de Cala Rossa une matinée de sensibilisation à l'activité physique et à l'équilibre alimentaire.



Equilibre et exercice à la plage.

(Photo N.A.)

Dur, dur pour ces dames de résister au plaisir d'un moment de farniente sur la plage avec ce temps ensoleillé. La séance de bronzette n'était en effet ce samedi matin pas au programme du jour, bien au contraire !

Le CODES et l'associé in ritmu avaient en effet invité tous ceux qui se soucient de leur forme à une matinée forme et fitness s'inscrivant dans le cadre de la campagne menée par le ministère de la santé : " bouger c'est la santé ". A cette occasion, Micky, professeur de gymnastique de l'associé in ritmu avait préparé un programme d'exercices complet. D'abord un réveil musculaire en douceur suivi d'un peu d'endurance avec une séance de footing, un contact sportif avec la mer avec quelques mouvements d'aquagym et enfin, pour finir en beauté, une petite heure de stretching et de relaxation pour évacuer le stress. De quoi retrouver la pêche et s'oxygéner le moral.

" Ce que nous voulons avant tout c'est faire comprendre aux gens que quelques minutes d'exercice physique pas jour, même modéré, réduit de façon conséquente les risques de maladies cardio-vasculaires, de cancer et de diabète " explique Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES, venu ce jour là

Bouger plus chaque jour

En effet, liée à une alimentation déséquilibrée, la sédentarité, en plus de constituer un facteur risque pour le système cardio-vasculaire, favorise la prise de poids et l'ostéoporose. Et avec l'âge ça ne va pas en s'améliorant, ce n'est un secret pour personne !

Il suffit pourtant de peu de chose pour augmenter son activité physique à de multiples occasions dans la vie quotidienne : faire une balade en famille, jardiner, faire ses courses à vélo, accompagner ses enfants à l'école à pied ou encore sortir son chien plus longtemps... et surtout, diminuer le temps passé devant un écran de télévision et l'ordinateur.

" Trente minutes d'activité d'intensité modérée chaque jour suffit à protéger sa santé, c'est le message que nous voulons faire passer dans notre action aujourd'hui, c'est aussi un bon moyen d'entretenir sa ligne " précise Micky. Cette ancienne obèse, aujourd'hui fondue de sport, propose d'ailleurs tous les jours dès le 1er juillet, de 9 heures 30 à 10 heures 30 des cours d'aquagym à la plage de Cala Rossa... pour celles et ceux qui veulent dès maintenant prendre de bonnes résolutions

■ semaine bleue

Les seniors à l'honneur

Vieillir avec succès ! C'est autour de ce thème plein de promesses que le Comité départemental d'éducation pour la santé (CODES) organise le mercredi 17 octobre et jeudi 18 octobre au Bastion de France sa "petite" semaine bleue. Une manifestation nationale relayée localement maintenant depuis plusieurs années par le CODES en partenariat avec les Aînés Ruraux, la municipalité, la cellule sécurité routière, les professionnels de la santé et les associations (Association familiale, Gym ta form, Gym ka dance, la Salicorne et association Alzheimer). Ces journées du bien vieillir, ouvertes à tous et aux seniors en particuliers, permettront de découvrir divers ateliers et animations dans un esprit convivial, d'échanges et de rencontres.

Le programme

Mercredi 17 octobre :

- De 9 heures à 12 heures : dépistage bucco-dentaire et atelier nutrition. De 15 heures



Dans le cadre de la semaine bleue, le CODES et ses partenaires proposent deux jours d'animations et d'ateliers pour les personnes du 3^e âge, les 17 et 18 octobre au Bastion de France.
(Photo N.A.)

à 17 heures : dépistage bucco-dentaire et atelier mémoire (échecs). 16 heures : contrôle de la vue et dégustation d'un goûter équilibré. 17 heures : atelier de danse et de gymnastique. 17 heures 15 : sketches de la Cie Salicorne.

Jeudi 18 octobre : toute la journée : prévention des chutes et stand Alzheimer. De 11 heures à 12 heures : dépistage auditif. 14 heures : révision du code de la route et tests de réflexes. Contrôle de la vue. 16 heures : goûter équilibré. 16 heures 30 : atelier de

danse et de gymnastique. 17 heures 30 : atelier équilibre. Enfin, durant ces deux journées, les Aînés Ruraux présenteront des démonstrations de leurs divers ateliers : sculpture, patchwork ; couture, gravure sur verre et sur bois, etc.

N.A.

Multi-activités pour les aînés de la commune

La semaine bleue a été l'occasion de braquer les objectifs sur les associations, organismes et institutions qui soutiennent et valorisent les personnes âgées.

Il y a une vie après la retraite ! La semaine bleue a été l'occasion de le rappeler à maintes reprises. Dans 30 ans, 100 000 Corse auront plus de 60 ans, soit 60 % de plus qu'aujourd'hui... Les papis et mamies font de la résistance et seront, c'est certain, les jeunes de demain !

Ainsi, pendant plusieurs jours, les associations et les institutions de la micro-région ont organisé de nombreuses manifestations afin de sensibiliser la population et plus particulièrement les personnes âgées aux différents services et activités mis à leur disposition.

Lors d'une journée porte ouverte organisée au centre culturel par la municipalité et le CODES, de nombreuses associations ont été invitées à présenter leurs activités et leurs actions au travers de stands et d'animations ludiques.

Portes ouvertes des associations

Parmi elles étaient présentes Corsica Bella, les Aînés Ruraux de Figari, l'Association Familiale, Maribo, l'ADMR et la cellule sécurité routière de Porto-Vecchio. Durant cette journée les retraités et personnes âgées de l'extrême sud ont pu participer à des tournois d'échecs intergénérationnels avec les enfants du quartier Pifano, redécouvrir le film "Papillon" sur grand écran ou encore prendre part à une séance de gymnastique et de relaxation animée par Micky. Un vaste programme qui s'est déroulé autour d'un savoureux goûter offert par la mairie.

L'occasion était également donnée aux détenteurs du permis, de tester leurs connais-



Les jeunes joueurs d'échecs de Pifano à la rencontre de leurs aînés

(Photos N.A.)

sances en sécurité routière en s'inscrivant à un code blanc. Celui-ci s'est déroulé en toute convivialité le vendredi suivant à l'auto-école Pujila. Une vingtaine de personnes ont ainsi pu faire le point sur leurs aptitudes... et se remettre à jour !

Pour clôturer cette semaine bleue, les résidents de la maison de retraite U Vacaghju avaient eux aussi eu le droit à une après-midi festive avec la présence de Stéphane Marcollesi qui a généreusement offert un concert gratuit au son de sa guitare.

Garder l'équilibre

Vieillesse ne veut pas forcément dire rester inactif. Tout est une question d'état d'esprit. Entre-

tenir son dynamisme et sa santé est une garantie de longévité... tous les médecins le confirmeront.

Considérer les seniors comme les acteurs réels du temps présent c'est affirmer leur place au sein de la société. C'est aussi le message que veulent transmettre les associations. La semaine bleue a offert l'opportunité de découvrir les nombreuses activités proposées aux aînés en extrême sud, tel que des ateliers d'art plastiques, des jeux pour développer la mémoire et les réflexes, des sorties ou encore des activités sportives légères.

Des lieux de rencontre et d'échange qui favorisent l'épa-

nouissement et garantissent l'équilibre mental et physique, véritable source de jeunesse.

Nadia AMAR.



En chansons avec Stéphane Marcollesi (Photo P.C.)



Le test du code « blanc » a permis de remettre les connaissances à jour



La gymnastique c'est bon pour le moral !

Ateliers et animations au Bastion de France



Le CODES, en partenariat avec la municipalité, les Aînés Ruraux, la Sécurité routière et les associations Alzheimer, Gym ka Dance, Gym ta form et l'association Familiale, a consacré deux journées au bien-être des seniors.

(Photos Nadia Amar)

Echecs inter générations



Les enfants du quartier Pifano, adhérents de l'association familiale, ont animé l'atelier mémoire. L'occasion de partager la passion des échecs avec leurs aînés et d'échanger quelques conseils de jeu utiles !

Les ateliers des Aînés



Sculpture, gravure sur verre, peinture, patchwork... Les ateliers des Aînés Ruraux de l'extrême Sud ont fait naître quelques vocations... Toutes générations confondues !

SEMAINE BLEUE De Figari à Porto-Vecchio



Les animations pour les seniors se poursuivent aujourd'hui au centre culturel de Porto-Vecchio. (Photo F. P)

Dans le cadre de la semaine bleue, le club des aînés ruraux l'Arbitru, a organisé mardi un après-midi portes ouvertes, pour faciliter la venue de nouveaux adhérents.

Comme toutes les semaines les membres ont pratiqué différentes activités telles que la peinture sur verre, sur soie, la sculpture ou bien l'assemblage de coquillages. Des tableaux sur mousse et autres objets étaient exposés.

Patricia Pasqualini, déléguée du CODES, était présente et proposait des dépliants se rapportant à la santé.

La journée a été très réussie puisque de nombreuses personnes sont venues rendre une petite visite. Les aînés ruraux, outre leurs

activités artistiques, organisent régulièrement des conférences et prochainement débiteront des cours d'initiation à l'informatique.

Le 12 novembre prochain, une grande randonnée est prévue à Roccapina.

Autre rendez-vous, comme tous les ans, le club participera au Téléthon et vendra ses réalisations durant deux jours, dans la salle des fêtes de la Mairie de Figari.

Aujourd'hui

La semaine bleue se poursuit aujourd'hui au centre culturel de Porto-Vecchio : atelier Eureka mémoire ; stand santé ; sécurité routière ; exposition de Corsica Bella et à 17 heures une conférence du professeur Rerali sur la mémoire.

FLORENCE POMPA

LE BIEN

MANGER

VACCINATION

Petite piqure de rappel sur la vaccination avec l'Ireps

Être à jour dans ses vaccinations, c'est être protégé toute la vie », selon l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps). En France, l'arrêt de la transmission, voire l'élimination de certaines maladies est possible si chacun recourt à la vaccination pour se protéger, mais aussi pour protéger les autres. Se faire vacciner est aussi un geste citoyen.

Dans la région, il existe un manque de connaissances concernant les enjeux en éducation et promotion de la santé. Pour le combler, l'Ireps dispose d'un outil permettant l'échange et la professionnalisation des acteurs : les demi-journées d'échange. Elles permettent aux acteurs locaux d'échanger sur leurs pratiques, de mutualiser des expériences et d'élaborer l'ensemble des pistes d'actions pertinentes.

À la maison des adolescents de Porto-Vecchio, Patricia Pasqualini, chargée de l'organisation des projets santé, Guillemín Menu, pédiatre, un cadre de santé, une directrice de crèche et une puéricultrice ont assuré les permanences.

Des demi-journées d'échange

La vaccination est l'un des grands succès des politiques



L'Ireps a organisé plusieurs demi-journées d'échange avec les acteurs de santé pour mutualiser leurs expériences sur la vaccination.

(Photo L. G.)

de santé publique. Des millions de vies ont pu être sauvées grâce à ce geste de prévention. Du 22 au 26 avril, l'Organisation mondiale de la santé, à de nouveau organisé, dans près de 200 pays, la semaine de la vaccination. « Elle a pour objectif d'aider la population à mieux comprendre les bienfaits aussi bien individuels que collectifs de la vaccination et à connaître les maladies contre lesquelles la vaccination protège. C'est l'occasion pour chacun de faire le point sur ses vaccins, en vérifiant ou en faisant vérifier son carnet de santé par son médecin mais aussi son pharmacien ou

sa sage-femme... Et de les mettre à jour si besoin », explique Patricia Pasqualini. Pour cela il n'est généralement pas nécessaire de refaire tous les vaccins. Le rattrapage d'un retard dans le programme de vaccination peut-être plus simple. Dans la plupart des cas, il suffira de reprendre ce programme au stade où il a été interrompu et de compléter la vaccination en réalisant le nombre d'injections requis en fonction de l'âge. Petite piqure de rappel, il est possible de se faire vacciner autrement que par un médecin : dans un centre où les vaccinations sont gratuites,

au centre de protection maternelle et infantile pour les enfants de moins de 7 ans, lors d'une consultation de médecine du travail, dans un centre de vaccinations internationales, par une sage-femme ou encore par un infirmier sur prescription médicale.

La vaccination est un moyen de prévention indispensable contre certaines maladies infectieuses comme le tétanos ou la rougeole. Alors protégez-vous, vaccinez-vous !

LEA GIUSTINIANI

Des questions ? www.santé.gouv.fr/rubriques/les-dossiers, puis « La santé de A à Z », lettre « V » puis « vaccinations ».

■ santé

Bien manger à la crèche ne mange pas de pain

Mamie disait : «il faut manger ta soupe pour grandir». La table de son temps était sûrement plus saine qu'aujourd'hui. A Porto-Vecchio, le comité départemental d'éducation à la santé (Codes) a mis en place une action visant à améliorer l'alimentation des enfants inscrits à la crèche municipale. La semaine dernière, le personnel de la crèche a reçu une formation de deux après-midi co-animée par Vanessa Orsoni, diététicienne, et Patricia Pasqualini, animatrice Codes. Le personnel de cantine et les assistantes maternelles ont soigneusement noté toutes leurs recommandations. Le but étant de prévenir l'excès de poids dès les premiers âges.

L'excès de poids persiste

L'obésité est une épidémie. Selon le Codes, la période 1980-2000 aurait été particulièrement critique. Le nombre d'en-



Le personnel de la crèche a reçu une formation pour améliorer l'équilibre alimentaire des petits. En septembre, des après-midi seront consacrées à la formation des parents. (Photo A.A.)



Un bon équilibre alimentaire prévient tout risque d'obésité.

(Photo A.A.)

fants en excès de poids y aurait pratiquement doublé. Or, c'est durant l'enfance que se constitue le risque d'être atteint d'obésité. «Plus de la moitié des enfants obèses à 6 ans, le resteront à l'âge adulte», alarme la diététicienne. De même, ce phénomène touche les trois quarts de ceux de plus de dix ans. «Plus l'obésité se prolonge dans l'enfance, plus elle risque de persister», conclut Vanessa Orsoni.

Formation aux parents

Dès Septembre, 60 familles dont les enfants sont inscrits à la crèche municipale pour-

ront bénéficier d'une séance individuelle gratuite de 30 minutes avec une diététicienne. Afin qu'elles puissent adapter l'alimentation à la croissance de leurs enfants. Et transmettre des habitudes alimentaires saines et équilibrées. 10 après-midi sont programmés entre le 11 septembre et le 8 octobre. Ces séances d'information et de sensibilisation auront lieu dans les locaux de la crèche municipale. Les rendez-vous peuvent être pris dès à présent auprès du Codes.

ANTHONY ARMANDO

Savoir+ : Codes: 04 95 74 63
25 ou au 06 72 93 95 44

L'alimentation des seniors au cœur d'une formation

Il y a quelques jours, la Caisse d'assurance retraite et de santé au travail Sud-Est, en partenariat avec l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Corse (Ireps), mais également l'association Sud-Corse insertion, une diététicienne et l'association Gym volontaire des Nacres organisaient les premières sessions d'une formation qui s'inscrit dans le cadre du plan national santé et du programme « Savoir seniors santé ». Les rencontres, qui se sont tenues dans les locaux de Sud-Corse insertion, à Porto-Vecchio, ont été l'occasion pour les professionnels de l'aide à domicile des personnes âgées (et leurs bénéficiaires) d'améliorer la qualité de vie et le maintien à domicile des personnes âgées de plus de 65 ans, notamment les populations défavorisées et précaires de la région.

Un bilan en décembre

Pourquoi une telle formation ? « Pour prévenir, préciser-on auprès de l'Ireps, l'apparition de certaines maladies, retarder le vieillissement, la



Quatre jours de formation pour comprendre les fondamentaux nutritionnels des seniors. Pour mieux les accompagner.
(Photo Alain Pistoressi)

dépendance et l'isolement ». Deux premières sessions ont, à ce titre, été consacrées à la nutrition, puis une troisième à la gymnastique. Le bilan se fera le mercredi 11 décembre. L'occasion de faire un point sur les acquis des personnes formées dans leur accompagnement des seniors vers des habitudes alimentaires favorables à leur santé. Afin de favoriser le « bien-vieillir », les participants de-

vront désormais être également capables de sensibiliser leurs collègues et/ou les personnes âgées sur les bienfaits d'une alimentation équilibrée et de la pratique d'une activité physique adaptée. La prévalence importante de la dénutrition au sein d'une population âgée en constante augmentation a des conséquences aussi bien sanitaires qu'économiques et sociales. Il est ainsi aujourd'hui reconnu que des facteurs

nutritionnels ont un rôle déterminant pour limiter la survenue de pathologies liées au vieillissement. S'alimenter, insistent les formateurs, « est un acte essentiel) la vie, à la santé, à la qualité de vie et au bien-être. Cette formation insiste sur l'importance du maintien d'un bon état nutritionnel des personnes âgées en termes de besoin mais aussi de plaisir de manger et sur l'importance d'une activité physique régulière ».

Dans la cité du sel

porto-vecchio

■ solidarité

« Nutrition et précarité » avec le CODES et les « Resto

Une bonne hygiène alimentaire n'est pas une question d'argent. C'est en tout cas ce que veut tenter de démontrer le comité départemental d'éducation à la santé (CODES) en s'associant aux Restos du Cœur dans le cadre de son projet "nutrition-précarité". L'objectif est double : former les bénévoles de cette association d'aide alimentaire à la nutrition, afin de donner une dimension éducative et préventive à la distribution des repas, mais aussi, donner les clés d'une bonne hygiène alimentaire aux bénéficiaires.

Mobiliser les bénévoles

Le Codes s'est ainsi associé à une diététicienne, Vanessa Orsoni, afin de mettre en place ces formations ainsi que différentes actions de prévention.

"Une invitation a été envoyée à l'ensemble des bénévoles de l'association et nous espérons qu'ils y répondront favorablement. Ce projet de formation doit leur permettre de mieux adapter

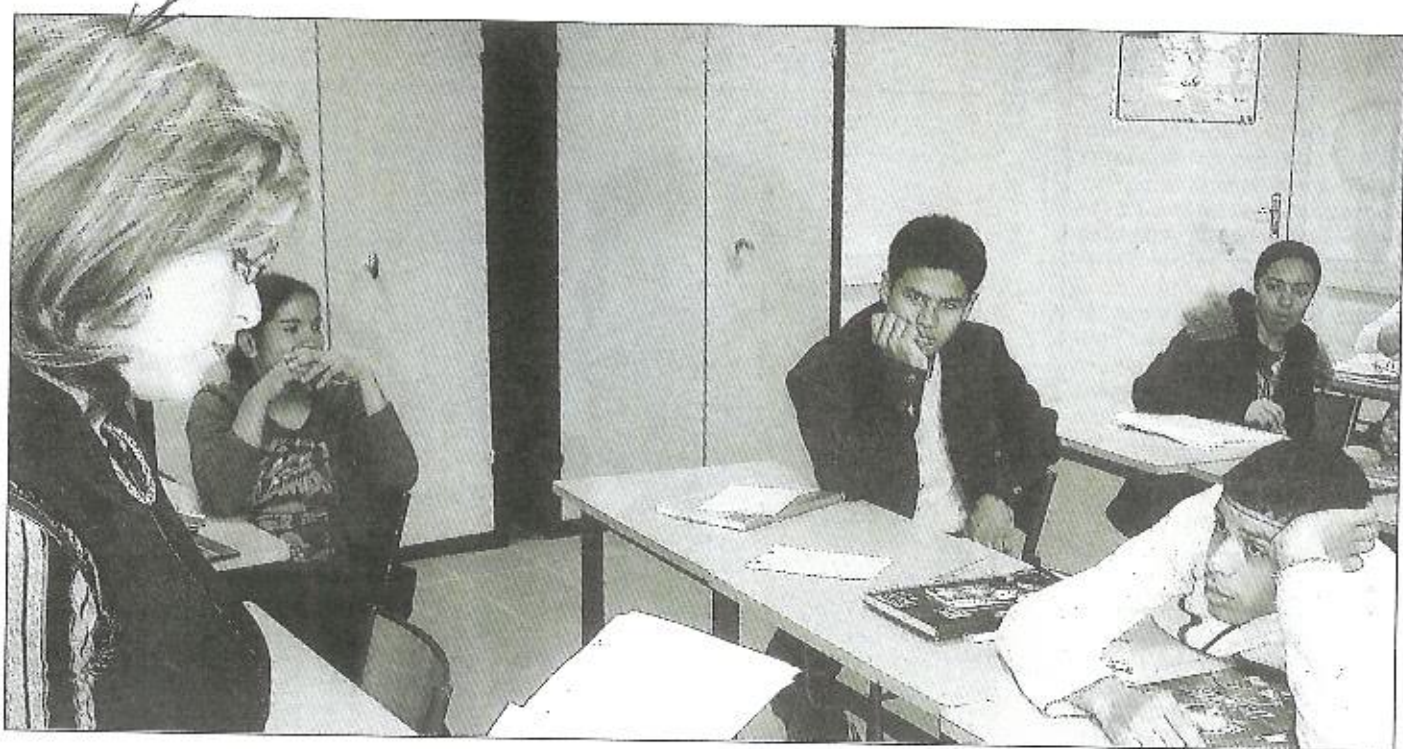


Le CODES, en collaboration avec la diététicienne Vanessa Orsoni, reconduit "nutrition et précarité" destiné à promouvoir la santé à travers une bonne alimentation. Une formation sur la nutrition sera ainsi proposée à l'ensemble des bénévoles des Restos du Cœur pour une meilleure information du public en diffi

premières préoccupations ou encore le cholestérol. Il Vanessa Orso:
vente des billets se fait

L'hygiène alimentaire la santé dans l'assiette

Le Comité Départemental d'Education pour la Santé poursuit ses actions de prévention auprès des jeunes. Des élèves du Gr. ETA ont été sensibilisés aux règles alimentaires



Apprendre aux jeunes les bonnes règles alimentaires.

(Photo J-M.R.)

Le Comité Départemental d'Education à la Santé est le lieu privilégié de rassemblement, de concertation, de coordination et d'action de l'ensemble des partenaires publics et privés (administrations, associations, élus, organismes de protection sociale...) concernés par l'éducation à la santé dans les départements, au bénéfice de la population locale.

Dans la limite des moyens qui lui sont alloués, il assure un rôle local de référent et de centre de ressources en éducation pour la santé. Il est donc chargé d'être un lieu tourné vers la défense et la promotion de l'éducation à la santé en général. Patricia Pasqualini représentante dans l'extrême sud du CODES propose la

gestion d'un fonds documentaire, la diffusion de supports pédagogiques, d'interventions sur le terrain pour mener des actions ponctuelles d'éducation pour la santé. La plupart du temps il s'agit d'actions pilotes.

Une vision globale de la santé

Les habitudes de vie de la population sont le résultat de l'adaptation à des conditions de vie et à différentes influences sociales. Ces habitudes, quelles qu'en soient les conséquences sur la santé, influent sur la qualité de vie individuelle ou au niveau de la cohésion sociale.

La nécessité de respecter ces équilibres impose la prudence quand les populations sont invi-

tées à réfléchir sur d'autres choix de vie, meilleurs pour la santé du point de vue du technicien.

Dans cet état d'esprit, il convient de promouvoir le respect de l'homme et de son évolution, et d'accompagner les éventuels déséquilibres causés par des changements de styles de vie.

Une lutte contre les inégalités

Une bonne santé est à la fois condition et conséquence d'une bonne intégration sociale.

Le CODES porte un intérêt identique à chaque personne, quel que soit l'âge, le sexe, l'identité culturelle, l'origine eth-

nique, l'appartenance idéologique.

Dernièrement c'est à une classe du Gr. ETA que Patricia Pasqualini a consacré une matinée pour leur expliquer l'importance d'une bonne hygiène alimentaire. Après un questionnaire rempli par les élèves sur leurs habitudes en la matière, l'animatrice a lors fait un exposé complet. Les aliments à privilégier, la meilleure fréquence pour manger tels ou tels types d'aliments les comportements à proscrire ont été évoqués.

En un mot, le CODES délivre un message simple « *bien manger, c'est facile* ». Reste à le mettre en pratique.

Jean-Marie RAULT.

Ils slament sur les bienfaits d'une alimentation variée

La santé c'est manger diversifié, la santé c'est bouger sans arrêt, ce n'est pourtant pas très compliqué. Pour les élèves du cycle d'insertion professionnel par alternance de Simon-Vinciguerra, les secrets d'une bonne alimentation résident dans l'équilibre entre la quête de saveurs et la chasse à la malbouffe.

Tel est le message qui leur a été enseigné tout au long de l'année. En effet, dans le cadre d'un partenariat entre la mission générale d'insertion de l'éducation nationale et l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps), une quinzaine d'adolescents de Cippa a participé à des ateliers menés par leur professeur Bernadette Gour et Patricia Pasqualini, animatrice prévention de Ireps. Hier, l'heure était venue de présenter leurs travaux.

Différentes thématiques ont nourri les débats et conduit à des créations bien plus personnelles, notamment un slam dans lequel les jeunes ont partagé leurs idées. « On a discuté en cours et choisi ensemble des mots qui avaient de l'importance », explique Kevin. À tour de rôle, ils ont livré leur composition. Ouajha est la première à se lancer dans la rime.

« Sommes fiers et heureux de vous présenter notre slam sur la santé et particulièrement sur les bienfaits d'une alimentation variée et équilibrée ». Sa camarade



Deux manifestations distinctes mais qui ont pour thème la santé ont été organisées hier par l'Ireps. Notamment au collège Simon-Vinciguerra avec la classe de Cippa, encadrée par Bernadette Gour.

(Photo Gérard Baldocchi)

enchaine : « Nous nous regroupons aujourd'hui pour inventer des phrases recherchées qui nous permettent de penser à bien manger ». Car la réalité est qu'une fois la porte de classe refermée, « les publicités zapées », les jeunes se laissent tenter et oublient que leur santé est en jeu. « Les personnes font attention seulement lorsqu'ils sont face aux problèmes ».

La souffrance psychique au cœur des débats

Dans les locaux du centre social de la Caf de Paese-Novu, il était également question de santé. Mais cette fois d'accès aux soins

aux personnes en souffrance psychique.

Qui sont-elles ? Comment les troubles se manifestent-ils ? « Aujourd'hui, l'émergence d'une souffrance psychique invalidante qui touche les personnes en situation de précarité apparaît principalement sous la forme d'une détresse sociale ou de l'urgence médicale ». Le temps d'une après-midi, le Dr Graziani, chef du pôle psychiatrie de l'hôpital de Bastia, a animé un échange entre professionnels. Évoquant l'incapacité de se projeter dans l'avenir, la solitude affective et relationnelle, la baisse de l'estime de soi, elle a posé les contours d'un comportement parfois mal repéré, qui

peut, « faire basculer l'individu dans une maladie somatique ou multiplier les difficultés et ainsi entraver son inclusion ».

Cette fois l'Ireps - par le biais de cette manifestation - a souhaité livrer aux professionnels une grille de lecture des situations difficiles. « Pour percevoir la souffrance psychique, il faut d'abord être attentif aux situations à risque. Émotion, angoisse face à la maladie, accident altérant l'image du corps, agression ou précarité ». Une réflexion qui a insisté sur la nécessité de mettre en place une solide articulation entre les différents services pour mieux tendre la main.

JULIE-QUILICI-ORLANDI
jqulici@corsematin.com

Devenir parent : une journée d'échange avec l'Ireps



L'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé a organisé en partenariat avec le conseil général 2A une journée d'échange sur le thème de la petite enfance.

(Photo Alain Pistoressi)

L'arrivée d'un enfant est souvent un grand bouleversement. Savoir l'accueillir est toujours un défi, une expérience à la fois personnelle et universelle. Devenir parent cela ne s'apprend pas dans une école et peut placer la mère et le père dans un isolement préjudiciable à chacun, à commencer par l'enfant.

Un constat énoncé par Patricia Pasqualini, coordinatrice pour l'Extrême-Sud de l'instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps), qui organisait récemment une journée d'échange sur ce thème particulièrement sensible.

Les professionnels de la petite enfance (crèche de Santo-Lucio de Porto-Vecchio, centre de loisirs de Porto-Vecchio, person-

nels du conseil général) s'étaient donné rendez-vous dans les locaux de la PMI du conseil général de Corse-du-Sud autour des Dr Christine Belanger, pédiatre, et Charles Marcellesi, psychiatre pour échanger leurs expériences sur le bien grandir ensemble.

Communication parents-professionnels

« Les professionnels de la petite enfance sont très demandeurs de ce type de rencontres qui leur permet de mieux se connaître, d'élargir leur réseau et d'échanger sur leurs pratiques notamment dans le domaine de la prévention », constate Patricia Pasqualini, animatrice des débats. Au cours des discussions, les

participants ont identifié les freins à l'amélioration de la prévention actuelle auprès des enfants, en repérant les obstacles les plus fréquents.

L'importance de la communication entre les parents et les professionnels pour la construction de l'enfant était ainsi au centre de la réflexion.

Le rôle des parents était notamment mis en avant, les professionnels estimant qu'ils étaient et restaient les premiers éducateurs.

Valoriser leur rôle est donc essentiel, en plus de la reconnaissance du savoir-faire professionnel de l'équipe éducative qui prend en charge les enfants dans les structures d'accueil. Autre constat : l'appétit croissant pour les services de sou-

lien à la parentalité dans un contexte de transformation des structures familiales.

« Les pouvoirs publics développent les services à la parentalité en complément des services visant à concilier vie personnelle et vie professionnelle. Il s'agit non seulement de répondre à une demande mais également de promouvoir le bien-être des parents et le bien-être des enfants », poursuit l'animatrice de l'Ireps.

Ces réunions entre les acteurs de la petite enfance devraient être pérennisées avec deux rendez-vous par an pour répondre aux besoins exprimés par les professionnels lors de cette première édition.

NADIA AMAR
namar@nicematin.fr

L'équilibre alimentaire des enfants avec l'Ireps

C'est le groupe scolaire Joseph-Pietri qui recevait il y a peu un grand forum consacré à la nutrition, avec plusieurs stands d'information et de dégustation animés par la diététicienne Vanessa Orsoni et Patricia Pasqualini. C'est l'Ireps (réseau des comités d'éducation pour la santé) qui était l'initiateur et l'organisateur de cette manifestation qui au terme de son déroulement a concerné plus de 300 enfants. Le forum constituait en quelque sorte la « vitrine » spectaculaire des différentes actions et travaux effectués en amont dans ce domaine.

En prélude, chaque classe a été visitée par les animatrices afin de faire connaître au mieux les objectifs, notamment à la plupart des parents d'élèves conviés pour l'occasion. Le but était l'organisation d'une information avec les parents, la mise en place d'une session de formation pour les personnels de cantine, une information adaptée à chaque classe (tranche d'âge) sur l'éducation nutritionnelle et enfin, d'amener les enfants à créer un outil pédagogique.

À chaque classe son programme

Les classes de CP se sont intéressées aux sept grandes familles d'aliments, l'objet créé était une fleur « alimentaire ». Même programme pour les



Patricia Pasqualini et Vanessa Orsoni animatrices décisives pour un meilleur équilibre alimentaire chez les enfants.

(Photo P. C.)

classes de CE1 assorti cette fois de la découverte des saveurs (sucré, salé, amer, acide...) et des « fameux » 5 fruits et légumes à intégrer dans une journée. L'objet pédagogique suscité était celui de la devinette gourmande. Idem pour les CE2 avec cette fois les notions de nutriments (protéines, lipides, glucides...), vitamines, minéraux autour de la question (objet) : dis-moi ce que tu manges ? Les classes de CM1 et CM2 suivaient le même processus avec pour questionnement : « une journée équilibrée, c'est quoi ? » pour les uns et « qui es-tu ? » pour les autres (ques-

tion relative au produit). Le but étant de pouvoir élaborer un menu équilibré pour la journée (CM1) et de conseiller des choix alimentaires favorables à la santé (CM2).

Objectif nutrition santé

L'ensemble des équipes pédagogiques de l'établissement était également étroitement lié à la démarche de même que les personnels de cantine. Cela a été rendu possible notamment grâce au partenariat direct de la commune, représentée au forum par la déléguée aux affaires scolaires, Gaby Biancarelli. Les interventions, les actions, les ateliers,

le forum s'inscrivent dans le cadre de la politique nutritionnelle de santé publique à partir du programme national nutrition santé (mangerbouger.fr) visant à un meilleur équilibre sanitaire du point de vue de l'alimentation notamment en favorisant la consommation des fruits et légumes et la pratique des activités physiques. Pour ce cas, le projet a été élaboré par l'animatrice de l'Ireps, Patricia Pasqualini en étroite collaboration avec la municipalité et l'éducation nationale et bien entendu la diététicienne, Vanessa Orsoni.

PIERRE CLAVERIE

Bien débiter une journée de travail

Les élèves des classes de 6^e du collège II ont suivi une sensibilisation originale sur la nécessité de bien se restaurer dès le petit-déjeuner pour acquérir une forme optimale

L'opération petit-déjeuner connaît un succès croissant auprès des collégiens. A intervalle régulier, des intervenants se succèdent pour expliquer par le détail les bienfaits sur l'organisme d'une alimentation équilibrée, et suffisante, chaque matin.

Contrairement à certaines idées reçues, l'apport énergétique et nutritif du petit-déjeuner représente en moyenne 1/3 des besoins journaliers d'un individu. Autant dire que sauter ce repas peut avoir des répercussions importantes sur l'organisme.

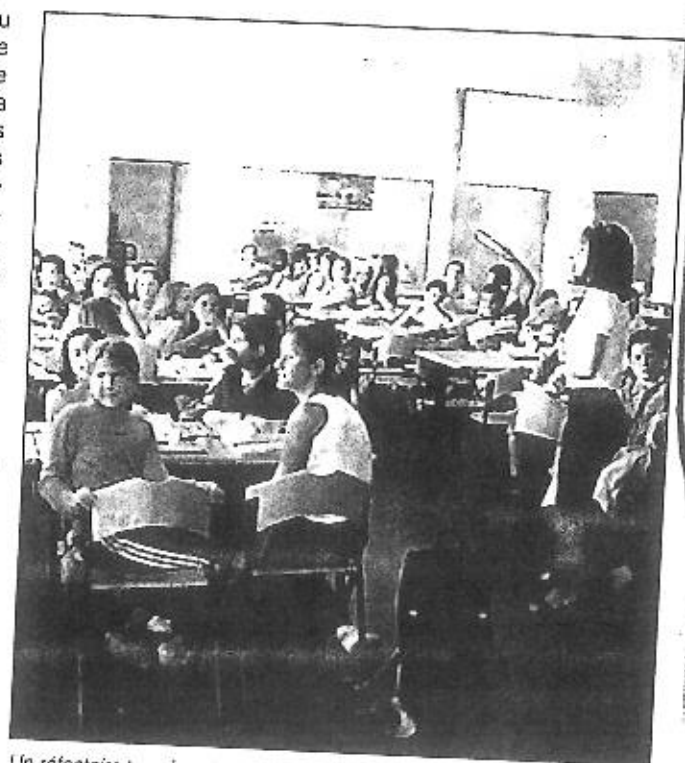
Les adolescents ont un peu trop tendance à négliger ce repas ce qui a incité les responsables de l'établissement à mettre en place ces matinées d'information. Une opportunité aussi de sensibiliser les collégiens à une bonne hygiène de vie tout en préservant la convi-

vialité qui règne autour du petit-déjeuner. Cette dernière opération petit-déjeuner de l'année scolaire se poursuivra lors du prochain cycle à permis en outre de faire remplir par les élèves de 6^e un questionnaire sur leurs habitudes alimentaires et sur ce qu'ils ont retenu des explications des uns et des autres.

Cette manifestation associe plusieurs partenaires, le principal du collège II M. Favre et son adjoint M. Boissard, le gestionnaire de cuisine M. Alfonsi, une me Patricia Pasqualini et une infirmière Mme Danty pour un éclairage plus scientifique.

Au final, la centaine d'enfants a pu partager un petit-déjeuner « type » composé d'un produit laitier, d'un bol de céréale complété par un fruit ou un jus de fruit. Histoire de bien débiter la journée.

Jean-Marie RAULT.



Un réfectoire transformé en une salle de classe improvisée. (Photo J-M R)

Insertion et bien-être par l'alimentation

Sous l'égide du CODES, s'est constitué un groupe de travail relatif à la nutrition dont les actions visent à l'information et l'éducation auprès du plus grand nombre



Le groupe de travail s'est constitué à la capitainerie afin de déterminer les actions à mener pour l'exercice 2004-2005.

(Photo P.C.)

L'OBÉSITÉ et le surpoids constituent un facteur de risques pour de nombreuses pathologies et participent à une mauvaise estime de soi. Ils peuvent traduire ou influencer un comportement de dépendance aux sodas ou autres sucreries par exemple... Sachant que plus on est dépendant d'un produit, plus on risque de l'être à d'autres produits. » Les différentes études réalisées depuis un certain nombre d'années (ORS - INSERM) ont montré qu'un nombre important de personnes en situation de précarité ou d'exclusion souffre de carences nutritionnelles graves dues à une alimentation déséquilibrée ou à une méconnaissance des règles nutritionnelles. En mars dernier, une formation sur la communication en éducation nutritionnelle a été réalisée par le CODES 2A dans le cadre de la convention nationale « alimentation et insertion ». Cette première

rencontre a montré la nécessité de constituer un groupe de travail pour rassembler tous les acteurs intervenant dans les domaines de la santé, de l'insertion sociale et de l'aide aux personnes âgées et de se rencontrer au moins une fois par trimestre.

Un groupe de travail et de décision

Pour ce faire, un groupe est désormais constitué par l'équipe du CODES 2A en les personnes de Odile Moatti et Patricia Pasqualini, le service social de la mairie et Lina Milanini, la FALEP, l'institut sportif de formation et Didier Vezzaro et Paul-Noël Ferracci, ID Formation et Martine Lacaze Brefel, le DPA, service de distributeurs automatiques et Jean-Paul Milanini, Insertion Sud Corse et Véronique Le Goff, le CR.ETA et Valérie Durnarchat, l'ADMR et Vanina Rocca Serra, le Secours

Catholique et Laure Tassan, l'Association Familiale, Femmes Solidaires, Corsica Bella et Jeanine Merlot et Catherine Mazzon (accompagnement personnalisé des publics en difficulté).

L'objectif de ce groupe de travail est de promouvoir des choix alimentaires favorables à la santé auprès de tous et notamment auprès du public défavorisé et des personnes âgées, par une série d'actions communes coordonnées.

Les actions à mener en 2004-2005

Ainsi il a été décidé au cours de la réunion de concertation qui se tenait il y a quelques jours à la capitainerie les actions suivantes.

- Recentrer l'offre disponible dans les distributeurs automatiques des collèges de l'extrême sud pour que ne soient proposés

que différents types d'eaux et non plus des sodas et ce, dès la rentrée scolaire de septembre avec en même temps, des séances d'éducation nutritionnelle réalisées par le CODES auprès des élèves des écoles (maternelles et primaires) des collèges et lycées de la région.

- Création d'une « épicerie sociale » dans les locaux de l'association familiale de la région de Porto-Vecchio.

Action contre la faim en mobilisant les supermarchés.

- Un quatrième projet sera mené par les jeunes stagiaires de l'institut sportif de formation sur le thème, « sport et alimentation ». Il s'agira de porter le message, « pour votre santé, mangez mieux et bougez ! » auprès des jeunes des collèges de l'extrême sud.

Pierre CLAVERIE.

Tous les états de la diététique

Dans le cadre de son stage optionnel effectué dans le cadre municipal : « éducation nutritionnelle des enfants », Vanessa Orsoni organisait et proposait samedi au Bastion de France, une journée autour de la diététique.

Ce sont plusieurs centaines de personnes qui se sont pressées à cette invitation formulée en cinq ateliers : « Une journée équilibrée » pour Vanessa Orsoni, « Qui se cache derrière les aliments » avec Jean-Louis Falconetti, « L'atelier créatif » de Cécile Daguerre, « Lisez-moi » en compagnie de Florence Baldacchino, « Au

petit marché » (de fruits et légumes) » avec Manie Sisti et enfin, l'atelier « Cuisine » en compagnie de Philippe Liviau.

Cette joyeuse équipe a su intéresser chacun et chacune sur ce qui est devenu un véritable phénomène de société compte tenu des problèmes rencontrés par un nombre sans cesse grandissants d'enfants et de moins jeunes dans le domaine de la diététique.

Bien entendu, Vanessa Orsoni compte bien en faire sa profession et exercer dans la région très prochainement.

P.C.



L'atelier créatif animé par Cécile Daguerre a connu un beau succès auprès de nombreux enfants. (Photos Pierre Clavier)



Vanessa Orsoni et Patricia Pasqualini du CODES.



Atelier cuisine pour Philippe Liviau.

SANTÉ

L'obésité infantile n'est pas une fatalité



Le CODES a animé un stand d'information sur l'obésité infantile dans le cadre d'une journée de mobilisation nationale contre ce préoccupant problème de santé publique.

(Photo N.A.)

sont tr

est à pied d'œuvre pour

ter le réflexe de cinq fruits

tendance qui s'affirme avec

■ solidarité

« Nutrition et précarité » avec le CODES et les « Restos »

Une bonne hygiène alimentaire n'est pas une question d'argent. C'est en tout cas ce que veut tenter de démontrer le comité départemental d'éducation à la santé (CODES) en s'associant aux Restos du Cœur dans le cadre de son projet "nutrition-précarité". L'objectif est double : former les bénévoles de cette association d'aide alimentaire à la nutrition, afin de donner une dimension éducative et préventive à la distribution des repas, mais aussi, donner les clés d'une bonne hygiène alimentaire aux bénéficiaires.

Mobiliser les bénévoles

Le Codes s'est ainsi associé à une diététicienne, Vanessa Orsoni, afin de mettre en place ces formations ainsi que différentes actions de prévention. "Une invitation a été envoyée à l'ensemble des bénévoles de l'association et nous espérons qu'ils y répondront favorablement. Ce projet de formation doit leur permettre de mieux adapter et optimiser leurs interventions auprès des publics en difficulté bénéficiaires de l'aide alimentaire", précise Patricia Pasqualini, animatrice santé au Codes.

Des menus à 1 euro

Depuis plusieurs années l'alimentation est une des

premières préoccupations de santé publique. Elle est un des objectifs prioritaires du plan national de renforcement de lutte contre la précarité.

"Une mauvaise alimentation entraîne une prévalence des pathologies telles que l'obésité, l'hypertension artérielle, le diabète

ou encore le cholestérol. Il sera donc question de valoriser les fruits et les légumes en sensibilisant également les bénéficiaires aux enjeux d'une alimentation équilibrée sur l'état de santé. Nous leur proposerons notamment des idées de menu équilibré à 1 euro (par personne)", explique

Vanessa Orsoni, diététicienne diplômée.

L'alimentation se veut ainsi un support de réinsertion sociale et cette initiative a notamment le mérite d'inscrire les bénévoles dans une logique de projet avec les personnes bénéficiaires.

NADIA AMAR



Le CODES, en collaboration avec la diététicienne Vanessa Orsoni, reconduit son projet "nutrition et précarité" destiné à promouvoir la santé à travers une bonne hygiène alimentaire. Une formation sur la nutrition sera ainsi proposée à l'ensemble des bénévoles des Restos du Cœur pour une meilleure information du public en difficulté.

(Photo N.A.)

PREVENTION

SIDA

interview

Patricia Pasqualini

Le CODES a mené une action santé ciblée auprès du grand public pour prévenir les comportements à risque. Soleil, sida et sécurité routière en première ligne. Entretien

PATRICIA Pasqualini, animatrice santé à Porto-Vecchio, était sur tous les fronts cet été - campings, centres CCAS, centres de loisirs, discothèques et plages - dans le cadre de la campagne de prévention engagée par le Comité Départemental d'Education pour la Santé.

Quelles sont les principales thématiques abordées lors de ces animations santé ?

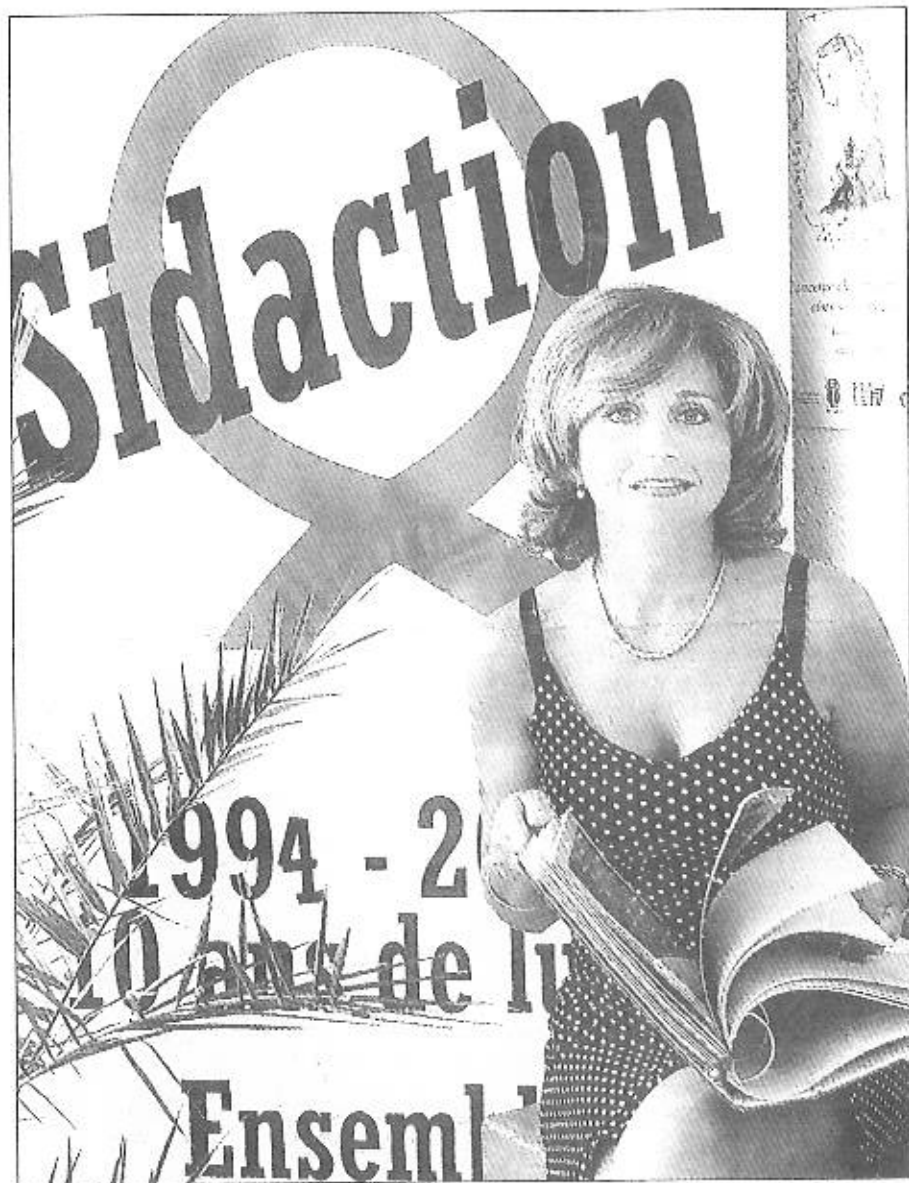
L'été, les comportements à risques se multiplient, les gens se laissent emporter par l'euphorie des vacances et ils basculent vite dans l'excès. La vigilance se relâche. Ainsi, nous portons en priorité nos actions sur les thèmes sensibles de l'été : la consommation d'alcool et la prévention routière, le sida et bien sûr le cancer de la peau. Ces thèmes phares ne nous empêchent pas de poursuivre la prévention sur les problèmes de santé habituels : tabac, drogue, nutrition, etc.

Ces programmes de prévention ciblent quel type de public ?

La prévention concerne absolument tous les publics, avec bien entendu une action renforcée auprès des jeunes. Ils sont les plus exposés aux abus et n'en mesurent souvent pas la portée. Nous avons mené conjointement avec la préfecture et la gendarmerie des campagnes de prévention dans les discothèques pour sensibiliser les jeunes aux risques liés à l'alcool et à la vitesse au volant. Les jeunes apprécient cette démarche à leur rencontre. Ce type d'opérations porte progressivement ses fruits, les comportements évoluent positivement. Sur les plages tous les publics sont concernés. Nous informons tous les usagers des risques liés à l'exposition au soleil en rappelant notamment aux parents les principales règles de sécurité pour protéger efficacement leurs enfants du soleil.

Quels moyens avez-vous à votre disposition ?

La communication est l'outil incontournable de la prévention. Comme support à la communication nous disposons d'un fond documentaire conséquent tel que brochures et dépliants d'information que nous distribuons lors de nos campagnes. Nous élaborons également des questionnaires santé qui nous permettent d'analyser les comportements et cibler les attentes. Pour les plus jeunes, il faut privilégier une approche ludique de la santé, à l'aide de jeux pédagogiques. Mais je suis aussi pour les campagnes chocs pour faire prendre



Un été sous le signe de la prévention avec Patricia Pasqualini

(Photo N.A.)

conscience de certains risques. Elles doivent cependant être accompagnées d'un dialogue.

Parlez-moi de votre approche personnelle de la prévention

Pour faire ce métier il faut une éthique. Les messages doivent être passés avec prudence et stratégie selon les publics. C'est important de savoir instaurer un dialogue en se mettant à la portée des gens et surtout en étant à leur écoute. Il faut avoir

une approche très humble et surtout pas se poser en moralisateur ou en donneur de leçon.

Je privilégie vraiment une approche humaine de la prévention, mon rôle c'est de mettre en confiance afin de permettre une prise de conscience. Il faut donner un maximum d'informations pour permettre aux gens de faire le bon choix.

Propos recueillis par Nadia AMAR.

Se battre contre le fleau est l'affaire de tous

La cité du sel s'est associée à la " Journée mondiale de lutte contre le sida " par le biais d'une séance d'information et de prévention auprès des jeunes populations



L'animatrice du CODES, Patricia Pasqualini, en compagnie des jeunes du quartier Pifano

(Photo P.C.)

DANS le cadre du conseil local de jeunes au sein de l'association familiale et créé par l'animatrice santé du CODES, comité départemental d'éducation pour la santé, Patricia Pasqualini, Porto-Vecchio participait à la " journée mondiale de lutte contre le sida " du 1er décembre dernier.

L'affaire de tous

C'est donc au local de l'association familiale situé à Pifano que se déroulait cette journée d'information autour du fleau mondial. Renseignements, prévention et distributions de préservatifs et de pins étaient au programme ainsi qu'une distribution de tracts grâce au partenariat du CODES, l'union régionale des médecins libéraux de

Corse, la ville d'Ajaccio, le conseil général de la Corse du Sud, le ministère des affaires sociales, du travail et de la solidarité, le ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées, de l'académie de Corse, de l'assurance maladie, sécurité sociale.

Ce qu'il faut savoir

Bien entendu information et prévention jouent un rôle essentiel vis-à-vis de la maladie.

Ce sont les jeunes qui étaient surtout à Porto-Vecchio et les participants ont, entre autres, connu des " 7 vérités " éditées par les partenaires précités.

Toute relation sexuelle sans préservatif peut être contaminante.

Le préservatif masculin ou féminin est le meilleur moyen de se protéger du virus du sida. En cas de problème de santé, il faut en parler à l'équipe de santé (médecin ou infirmière) ou sociale de l'établissement scolaire.

A l'extérieur, cela peut se faire auprès de son médecin ou dans les centres de dépistage ou à toute personne de confiance.

Si l'on craint d'avoir été contaminé par le virus du sida ou par une autre infection sexuellement transmissible, il faut absolument consulter dans les 48 heures.

Faire passer le message

Les seuls modes de transmission du virus du sida sont : les relations sexuelles ; la toxicomanie intraveineuse ; mère et bébé ; le partage de matériels de

toilette qui peuvent faire saigner comme un coupe-ongles, un rasoir, une brosse à dents etc. Il existe aujourd'hui des traitements efficaces mais on ne guérit pas encore du sida.

Il n'existe pas encore de vaccin contre ce virus et il faut donc utiliser un préservatif.

Tel était en substance le message délivré par l'animatrice du CODES qui s'attache à le faire passer également parmi les populations adultes.

Parmi les associations et organismes locaux soucieux de combattre le fleau, l'on pourra citer, entre autres, " Aiutu Corsu " association de lutte contre le sida et que l'on peut contacter au 04.95.29.94.29.

Pierre CLAVERIE.

■ prévention

Tournée des bars et discothèques pour le Sidaction 2007

PORTO-VECCHIO est la seule ville de Corse à s'être mobilisée officiellement, pour la cinquième année consécutive, à l'occasion du Sidaction. Le CODES est le partenaire privilégié dans l'extrême sud de cette association reconnue d'utilité publique et engagée dans la lutte contre le Sida. Cette année encore, le public à risque visé était essentiellement les 15-24 ans. C'est donc samedi soir dans les bars à ambiance et les discothèques de la cité que l'animatrice santé du CODES, Patricia Pasqualini, est allée à la rencontre de la jeunesse locale.

Trop de comportements à risque

"Le siège parisien de l'association m'a envoyé des T-shirts, des préservatifs et des brochures d'information qui ont été distribués dans chaque établissement. L'occasion aussi d'établir un dialogue avec les jeunes et d'aborder en toute convivialité un thème qui les concerne tous. Ils ont été très réceptifs, mais je dois hélas dire qu'un trop grand nombre se comporte encore de manière irresponsable. Il y a une baisse de la vigilance des 15-24 ans. J'ai été choquée par le nombre de jeunes qui déclarent ne pas se protéger pendant l'amour. La prévention reste donc essentielle et le préservatif le seul moyen efficace de se protéger de la maladie, on ne le répèterai jamais assez!", assène Patricia Pasqualini.

Collecte de dons

Des boîtes aux couleurs du Sidaction ont par ailleurs été déposées dans les différents bars (Tempo, La Marine), discothèque (Clint) et restaurants (Kosten) pour récolter des dons tout au long de la soirée. A noter que la collecte se poursuit jusqu'à mercredi en ces mêmes lieux pour tous ceux qui souhaitent participer à cette action solidaire.



A l'occasion du Sidaction 2007, le CODES s'est mobilisé auprès de la jeunesse locale pour une nuit de prévention dans les bars et discothèques de la cité. (Photo N.A.)

"Le travail de prévention sur le terrain reste le seul rempart contre la banalisation de la maladie. Trop de personnes en Corse et ailleurs pensent aujourd'hui que la trithérapie est un moyen efficace pour guérir le Sida. Une idée fausse qu'il faut absolument combattre car elle engendre des comportements insouciants. Il faut rester soudés contre ce fléau!", conclut l'animatrice santé du CODES.

NADIA AMAR

Savoir + dons : appelez le 110 jusqu'au 19 avril.

Les objectifs du Sidaction

D'abord quelques chiffres : 40 millions de personnes vivent aujourd'hui avec le VIH/Sida dans le monde et 150 000 en France. Sur les 7 000 nouveaux cas de séropositivité détectés en France, 10 % concernent les jeunes de 15-24 ans. La maladie est donc toujours là et elle continue à tuer : 59 personnes sont décédées en Corse depuis 1994 !

L'association Sidaction récolte des dons afin de faire avancer la recherche scientifique et médicale (50 % des fonds), développer des actions de prévention sur le terrain, améliorer le quotidien des malades et l'accès aux soins dans les pays en développement. En 2006, le Sidaction a récolté 5,6 millions d'euros. Infos : www.sidaction.org

Soirée Sidaction avec le CODES au Backstage



Toute l'équipe du Backstage a répondu présent pour une grande soirée Sidaction avec CODES. DJ Clyde (à droite) sera aux platines pour un mix house-électro. (Photo N.A)

Allier fête et prévention... Voilà qui a de quoi séduire les jeunes ! Le CODES l'a bien compris en proposant cette année dans le cadre du SIDACTION une grande soirée au profit de l'association. Le bar restaurant le Backstage n'a pas hésité à s'associer à cette démarche solidaire en fournissant notamment l'animation DJ et l'affichage.

« Nous remercions notre partenaire pour sa réactivité et son implication dans ce projet. L'idée est en effet de sensibiliser les jeunes au SIDA à travers une démarche de prévention ludique, placée sous le signe de la fête. De nombreux cadeaux seront distribués tout au long de la soirée », annonce Patricia Pasqualini, animatrice du CODES.

Le mix house sera assuré aux platines par le DJ résident du Backstage, DJ Clyde.

L'entrée est fixée à 5 euros et sera intégralement reversée à l'association SIDACTION... Et n'oubliez pas, sortez couvert !

Accords à coeur pour le Sidaction

Pour les dix ans du Sidaction, le CODES a investi l'esplanade du centre culturel le temps d'un après-midi musical et culturel. Une belle opération de prévention, faute de dons

Le soleil a répondu présent en ce bel après-midi de dimanche, fort en émotion. Après une poignante cérémonie du souvenir des déportés, la ville s'est animée dès quatorze heures aux sons des guitares et des chants. En effet, sur l'esplanade du centre culturel, le CODES avait vu grand, cette année encore, pour mettre à l'honneur la journée nationale du Sidaction. Pour cette deuxième édition le CODES en partenariat avec la municipalité et la mutuelle Familiale avait concocté un spectacle haut en couleur et gratuit. Le but de cette opération, qui s'est prolongée jusqu'à 21 heures, était bien entendu de collecter des dons auprès du public et de transmettre des messages de prévention, surtout auprès des jeunes particulièrement touchés par ce fléau.

Un public enthousiaste...

Le Sidaction a pour mission le développement de la lutte contre le Sida dans tous les domaines. 50 % des fonds recueillis par l'association lors de ces opérations de collecte sont alloués à la recherche et 50 % à la prévention et à l'aide aux malades. Cette journée était donc un véritable symbole de solidarité, le seul de cette ampleur en Corse. Jeunes, moins jeunes, curieux, promeneurs du dimanche, touristes ou public averti... petit à petit les marches du Centre Culturel se sont noircies de monde. Les artistes, tous bénévoles, ont

mis toute leur énergie pour enflammer la foule. Les danseuses de GymKaDance, les rockeurs d'Irish Coffee et du groupe Phenix Rock, les voix de l'Enfance de l'Art, les jeunes chanteurs d'I Sturnelli ou encore les lycéens du foyer socio-éducatif et les collégiens accompagnés de leurs professeurs, Stéphane Marcellesi et Marie-Thé Giovannoni... pour la bonne cause, tous ont répondu présent à l'appel de solidarité du CODES.

Peu de dons directs

Un public enthousiaste et chaleureux s'était mobilisé pour cette après-midi exceptionnelle. L'occasion était aussi donnée aux Portovecchiais de faire preuve de générosité à travers des dons. L'urne prévue à cet effet, malgré cette mobilisation humaine, n'a hélas pas été prise d'assaut. Elle semble avoir plus de succès pour les votes que pour les dons. La vente de pin's et de T-shirt, n'a pas remporté le succès escompté, elle non plus. Les fonds récoltés lors de cette manifestation n'ont donc pas atteint le record de l'année dernière, dépassant à peine les six cents euros (contre plus de trois mille euros en 2003). « Les gens peuvent cependant encore faire des dons pendant une semaine », tient à préciser Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES et organisatrice de ce Sidaction. Il n'est donc pas encore trop tard pour faire preuve de générosité et montrer que la Corse aussi se mobilise pour la lutte contre le SIDA. L'animatrice santé s'est cependant félicitée, lors de cette journée, de l'intérêt des jeunes pour la prévention. Ils ont été nombreux à poser



Une jeunesse en chansons, enthousiaste et solidaire.

(Photos N.A.)



des questions, souvent intimes, et à faire le plein de préservatif ! Le CODES tient à remercier les bénévoles qui ont participé à l'organisation de ce Sidaction : Gérard Ferrand pour sa programmation musicale, Print Imprimerie et Luciani Bois pour le panneau Sidaction mais aussi la Police Municipale et

Maitre Fazi qui se sont assurés du bon déroulement de la collecte. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine... pour faire mieux. Le combat en vaut la chandelle !

Nadia AMAR.

Pour vos dons, composez le 116 ou envoyez vos chèques directement au CODES à l'ordre de SIDACTION. Pour tous renseignements contactez Patricia Pasqualini au 06.14.25.11.75.

Prévenir la sexualité à risque chez les jeunes

SOCIÉTÉ Le centre de planification familiale engage chaque été un plan d'action ciblant en priorité les 15-20 ans

Sex, sex and fun... Un tripptyque quasi indissociable, car c'est bien connu, vacances riment souvent avec insouciance. Les tentations se relèvent, l'attention aussi, et c'est là que tout peut basculer. Un rapport sexuel non protégé suffit à transformer des vacances en cauchemar. C'est encore plus vrai chez les jeunes, un public fragile et plus exposé aux comportements à risque : partenaires inconnus ou multiples, oubli de pilule et du préservatif... C'est donc chaque été le même combat pour les associations et les organismes en charge de la prévention et de l'information en matière de sexualité.

Etablir le dialogue

Ainsi, le centre de planification et d'éducation familiale du conseil général de la Corse-du-Sud (le CPEF) engage chaque été un véritable plan d'action, ciblant en priorité les 15-20 ans. Une campagne de prévention, animée par une équipe dynamique, qui s'exerce notamment dans les discothèques, les fêtes de village ou encore les centres de vacances. "Il s'agit avant tout d'établir un dialogue à travers des animations ludiques basées sur des jeux de question-réponse. Nous distribuons également des préservatifs et de la documentation sur la contraception. L'objectif est de sensibiliser les jeunes aux comportements sexuels à risque et de lutter contre les maladies sexuellement transmissibles, le SIDA et les IVG", souligne le Dr Nicole Carloti, du CPEF.

Les risques du "no-timité"

Sur le terrain, le constat est en demi-teinte. D'un côté, un nombre

de plus en plus important de jeunes est relativement responsable. "Ils connaissent les risques et ont intégré le réflexe du préservatif", note Patricia Pascualini, animatrice santé au Comité départemental d'éducation à la santé (partenaire du CPEF). Mais à l'opposé, ils sont encore trop nombreux à s'exposer au danger.

"Ce sont souvent des jeunes dont les parents n'ont fixé aucune limite. L'éducation du "tout permis" est pour beaucoup dans certains comportements à risque. C'est alors à nous d'adopter un discours plus sévère et de poser des règles plus strictes. Certains jeunes ont simplement besoin qu'on leur impose des limites", ajoute le Dr Carloti. Car il n'y a rien de pire que de ramener un mauvais souvenir de vacances!

NADIA AMAR

Paroles d'adolescents

16 ont entre 14 et 18 ans et passent trois semaines en colonie de vacances dans l'extrême-sud de la Corse.

Une vie en groupe qui favorise les rencontres et les flirts d'un été. L'occasion de recueillir les témoignages de cinq adolescents qui nous livrent leur vision de la sexualité aujourd'hui.

- Pauline, 16 ans, originaire de la région parisienne

"Je pense qu'à l'école on ne nous parle pas assez de l'aspect pratique de la sexualité, ça reste toujours très axé sur le biologique. On a rarement l'occasion de poser des questions et de parler ouvertement sur les sujets qui nous intéressent. Moi, j'ai un petit copain et je prends la pilule. Pendant les



Le centre de planification familiale mène une campagne d'été auprès des 15-20 ans pour lutter contre les comportements sexuels à risque, en nette augmentation en période de vacances, synonyme de rencontres, de liberté et de plaisir.

[Photo M.A.]

vacances, il faut faire plus attention et se protéger car on a tendance à se lâcher un peu!"

- Margaux, 14 ans, originaire de Lille

"Je trouve que les jeunes ont des rapports de plus en plus tôt. Pour moi, ça n'a rien de plus, ça n'est que du sexe. Mais quand ça arrive je pense être assez informée, surtout grâce aux magazines féminins, qui sont de bons conseils et aux conversations avec les copines. Les jeunes portent assez ouvertement de sexualité, il y a moins de tabous qu'avant. Les vacances peuvent être propices aux dérapages. Mais le SIDA est je crois aujourd'hui dans l'esprit de tous..."

- Thomas, 17 ans, originaire de la région parisienne.

"C'est ma petite amie qui m'a sensibilisé au port du préservatif, mais je dois dire que je me protège plus par peur de la pénétration et des MST, que du SIDA, qui me paraît quelque chose de très lointain. Pourtant, on nous répète constamment qu'il faut être vigilant et que de nombreuses personnes peuvent être atteintes, même les jeunes. La campagne de prévention qui a eu lieu dans notre centre de vacances nous a rappelés un peu à l'ordre!"

- Clémentine, 15 ans, originaire du Val d'Oise.

"Je crois que les jeunes ont besoin d'être rassurés sur leur sexualité. Pendant les vacances on se lâche et on se relâche parfois... Mais je crois que le préservatif

est quand même devenu un réflexe chez la plupart des gosses et les filles prennent la pilule de plus en plus tôt. C'est vrai qu'on a plus peur de tomber enceinte, car c'est vraiment gênant, qu'être atteinte du SIDA. On se dit souvent que ça ne touche que les autres, même si on sait qu'on n'est pas à l'abri."

- Félix, 15 ans, originaire de Paris

"J'ai eu ma première relation à 14 ans. J'ai été très vite informé par mes deux grands frères qui ont fait mon éducation sexuelle. Et puis, on en parle beaucoup entre copains. Les « meufs » c'est un de nos sujets favoris. D'ailleurs c'est pour ça que je vis en colonie vacances : pour m'amuser et dire les filles. Bien sûr je sais qu'il faut protéger pour éviter les pr"

SIDACTION

Ne pas relâcher les efforts de prévention



Une journée d'information sur le SIDA en direction des jeunes des centres de formation a été organisée hier par le CRIJ qui a également présenté sa nouvelle plaquette sur la contraception.

(Photo P.C)

EN matière de contamination par le virus du SIDA, la situation de la Corse s'est améliorée ces dernières années, mais la vigilance reste de mise. On recense 257 cas déclarés (dont 1/4 de femmes) ce qui place l'île à la 20^e place des régions françaises. Elle occupait la peu enviable 3^e place il y a quelques années. Les efforts en matière de prévention ont donc porté leurs fruits, mais tout relâchement dans ce domaine serait fatal.

Sensibilisation

Dans le cadre du Sidaction, le CRIJ d'Ajaccio a organisé hier à Porto-Vecchio une

journée d'information et de dépistage du SIDA et des infections sexuellement transmissibles (IST). Cette opération en direction des jeunes s'adressait plus particulièrement à ceux des centres de formation (CFA, ID l'Ormeau et Greta). Elle était organisée en partenariat avec le centre de dépistage anonyme et gratuit du conseil général (CDAG), la mission locale de Porto-Vecchio Sud Corse et le Codes. Au programme : interventions des docteurs Sylvie Ferrara du CDAG et Nicole Carlotti responsable du centre de planification familial; débats avec les jeunes; distribution de documenta-

tion sur les IST; mise à disposition de préservatifs; dépistage anonyme et gratuit dans le JBUS 2A.

Contraception

A l'occasion de cette journée, le CRIJ a également présenté sa nouvelle plaquette sur la contraception. Compte tenu du nombre toujours important des interruptions volontaires de grossesse, la mise à disposition d'un support d'information s'imposait. Cette plaquette recense toutes les méthodes contraceptives : pilule, anneau vaginal, patch, implant, stérilet (désormais utilisable même pour les femmes n'ayant ja-

mais eu d'enfant), préservatifs et spermicides. Elle présente également les méthodes de rattrapage ou la contraception d'urgence. Des conseils utiles sont aussi prodigués pour faire face à chaque situation de la vie. Editée à 10 000 exemplaires cette plaquette a été réalisée en partenariat avec le CDAG, le centre de planification familial, le Codes, le rectorat et financée par la CTC, la direction de la solidarité et de la santé et l'URCAM.

A mettre entre toutes les mains, elle sera disponible prochainement dans toute la Corse.

PIERRE CIABRINI

■ solidarité

Une chaîne d'humanité pour lutter contre le sida



C'est Maria-Lisa Luciani qui a eu l'excellente initiative de passer le message sur « Facebook » afin de mobiliser les jeunes de Porto-Vecchio. Rendez-vous est donné lundi au lycée notamment avec Laurence, l'infirmière de l'établissement qui a contribué pour beaucoup au succès de cette manifestation.

(Photo Pierre Claverie)

Un chalet installé sur la place de l'hôtel de ville accueillait hier la manifestation se déroulant dans le cadre de la « journée mondiale de lutte contre le sida ». Elle était organisée et proposée par le CODES en partenariat avec le Sidaction, le centre de planification du conseil général de la Corse-du-Sud, la municipalité et Delta Sono. Il s'agissait de mobiliser

à nouveau l'opinion sur les enjeux actuels de l'épidémie et toute l'actualité de ce combat. Le nombre des nouvelles contaminations ne faiblit pas (6300 en 2007). Un relâchement des comportements est constaté notamment parmi les nouvelles générations et l'épidémie touche une population de plus en plus diverse. Les personnes hétérosexuelles représentent

64 % des nouvelles contaminations, les femmes 60 % et les jeunes de 15 à 24 ans, un peu plus de 10 %...

À Porto-Vecchio comme ailleurs le message était simple : faire une chaîne humaine composée de personnes diverses se tenant les mains et représentant chacune le symbole de la lutte contre le sida qui est le ruban rouge.

L'animatrice du CODES, Patricia Pasqualini, est le référent local en charge de l'organisation de cet événement pour faire de ce projet une réalité dans la cité du sel. À cet effet, une autre journée de prévention, avec les mêmes partenaires, aura lieu au lycée ce lundi 1er décembre, durant toute la journée.

P.C.

■ prévention

Tournée des bars et discothèques pour le Sidaction 2007

PORTO-VECCHIO est la seule ville de Corse à s'être mobilisée officiellement, pour la cinquième année consécutive, à l'occasion du Sidaction. Le CODES est le partenaire privilégié dans l'extrême sud de cette association reconnue d'utilité publique et engagée dans la lutte contre le Sida. Cette année encore, le public à risque visé était essentiellement les 15-24 ans. C'est donc samedi soir dans les bars à ambiance et les discothèques de la cité que l'animatrice santé du CODES, Patricia Pasqualini, est allée à la rencontre de la jeunesse locale.

Trop de comportements à risque

"Le siège parisien de l'association m'a envoyé des T-shirts, des préservatifs et des brochures d'information qui ont été distribués dans chaque établissement. L'occasion aussi d'établir un dialogue avec les jeunes et d'aborder en toute convivialité un thème qui les concerne tous. Ils ont été très réceptifs, mais je dois hélas dire qu'un trop grand nombre se comporte encore de manière irresponsable. Il y a une baisse de la vigilance des 15-24 ans. J'ai été choquée par le nombre de jeunes qui déclarent ne pas se protéger pendant l'amour. La prévention reste donc essentielle et le préservatif le seul moyen efficace de se protéger de la maladie, on ne le répètera jamais assez", assène Patricia Pasqualini.

Collecte de dons

Des boîtes aux couleurs du Sidaction ont par ailleurs été déposées dans les différents bars (Tempo, La Marine), discothèque (Clint) et restaurants (Kosten) pour récolter des dons tout au long de la soirée. A noter que la collecte se poursuit jusqu'à mercredi en ces mêmes lieux pour tous ceux qui souhaitent participer à cette action solidaire.



A l'occasion du Sidaction 2007, le CODES s'est mobilisé auprès de la jeunesse locale pour une nuit de prévention dans les bars et discothèques de la cité. (Photo N.A.)

"Le travail de prévention sur le terrain reste le seul rempart contre la banalisation de la maladie. Trop de personnes en Corse et ailleurs pensent aujourd'hui que la tri thérapie est un moyen efficace pour guérir le Sida. Une idée fausse qu'il faut absolument combattre car elle engendre des comportements insouciants. Il faut rester soudés contre ce fléau!", conclut l'animatrice santé du CODES.

NADIA AMAR

Savoir + dons : appelez le 110 jusqu'au 19 avril.

Les objectifs du Sidaction

D'abord quelques chiffres : 40 millions de personnes vivent aujourd'hui avec le VIH/Sida dans le monde et 150 000 en France. Sur les 7 000 nouveaux cas de séropositivité détectés en France, 10 % concernent les jeunes de 15-24 ans. La maladie est donc toujours là et elle continue à tuer : 59 personnes sont décédées en Corse depuis 1994 !

L'association Sidaction récolte des dons afin de faire avancer la recherche scientifique et médicale (50 % des fonds), développer des actions de prévention sur le terrain, améliorer le quotidien des malades et l'accès aux soins dans les pays en développement. En 2006, le Sidaction a récolté 5,6 millions d'euros. Infos : www.sidaction.org

fax Patricia Pasqualini

Tous ensemble contre le sida

Les 13 et 14 juin se déroulera la IV^e édition du « Sidaction » auquel s'associe Porto-Vecchio par le biais de différentes manifestations qui s'y dérouleront



Tous ensemble contre le sida les 13 et 14 juin à Porto-Vecchio.

(Photo Louis Bernardini.)

LE CODES, en partenariat avec la mutuelle familiale, la commune de Porto-Vecchio et l'association « femmes Solidaires », organise deux journées d'animations autour du « Sidaction, 48 heures contre le sida ». Cette manifestation se déroulera les vendredi 13 et samedi 14 juin. « Alerte et espoir » sont les maîtres mots de cette nouvelle édition.

En ce qui concerne le premier, l'alerte doit être donnée face au fait que rien ne semble pouvoir arrêter la progression planétaire de l'épidémie, du fléau. Les progrès de la médecine, l'arrivée de la tri thérapie (bien que pratiquement réservée aux pays nantis) ont fait quelque peu « oublier » l'avancée incroyable du syndrome d'immunodéficience acquise : il y a 42 millions de personnes

(reconsuées) contaminées et 8 500 morts par jour ! Malheureusement le nombre annuel de contaminations est en élévation constante...

L'espoir est celui suscité par les récentes découvertes et avancées de la recherche médicale et en particulier l'apparition effective des premiers essais de vaccins thérapeutiques.

Les défis

Ce Sidaction ou « 48 heures contre le sida » va répondre à deux défis fondamentaux, vitaux. Le premier est de permettre aux chercheurs français de parachever les recherches engagées et stimuler leur capacité d'innovation pour ouvrir de nouvelles pistes de recherches et découvertes. Le second est le développement de nouveaux programmes de prévention afin de faire barrage, stopper, dimi-

nuer les nouvelles contaminations issues du manque notoire d'information.

Il faut donc participer activement à cette manifestation importante et altruiste ; il y a un numéro d'appel, le 116, afin d'y effectuer des promesses de donc. La place de la République à Porto-Vecchio et ses rubans rouges est le point de ralliement de celles et ceux qui désirent exprimer leur soutien.

Sur des milliers de « post-it », il sera possible de rédiger des messages de solidarité aux stands d'information et de prévention (où seront distribués des préservatifs).

Les animations

Plusieurs animations seront assurées par des associations locales et d'ailleurs au profit du Sidaction dont le 14 à

14 heures, une course triathlon sur la plage du Benedettu à Cala Rossa (natation, canoë et course pédestre) avec la Compagnie des Sports et le C.O de Lecci. La ville sera animée le 14 de 10 heures à minuit avec notamment les prestations de la compagnie théâtrale, La Salicorne, l'Aéro Fit Studio de Micky Odeyer (hip hop et jazz), les danses orientales de Gym Ka Danse, les ateliers de danse et chant de l'Enfance de l'Art de Lecci, les poèmes des collégiens, de la musique avec les jeunes des collèges et lycée de Porto-Vecchio, des groupes de chanteurs de Porto-Vecchio etc.

Renseignements au 06.14.25.11.75 ou au 04.95.70.44.83. (Plus spécialement pour l'animation musicale).

Pierre CLAU[®] RIE.

-vecchio

PRÉVENTION

Le sida en question dans les collèges

Les sondages sont accablants : 91 % des Français ne se sentent pas personnellement concernés, ni menacés par le virus du sida et plus d'une personne sur trois pense qu'il existe aujourd'hui des médicaments pour guérir de cette maladie. Un manque d'information qui ne fait que légitimer la journée mondiale de lutte contre le sida. Celle-ci a été notamment l'occasion hier, sur le territoire de l'extrême sud, de sensibiliser les plus jeunes au problème de cette maladie qui demeure plus que jamais d'actualité.

Noël de la prévention

Ainsi, le CODES en partenariat avec le centre de planification familiale du conseil général est parti à la rencontre des classes de 3e des deux collèges de Porto-Vecchio.

L'opération, baptisée « marché de Noël de la prévention », a séduit les jeunes par son aspect ludique et festif. Le convoi

mobile - animé en musique et dans la bonne humeur par Patricia Pasqualini du CODES et par le docteur Nicole Carlotti avec son équipe du CPEF - a fait le tour des établissements. Le but du jeu était pour les élèves de venir déposer un questionnaire sur le sida préalablement remis par les infirmières scolaires. A la

claf : une pochette de Noël pleine de surprises pour sortir « couvert » !

Expos prévention

« Ils ont très bien répondu aux questions. Le travail de prévention mené ces dernières années semble peu à peu porter ses fruits », se félicite le docteur Nicole Carlotti.

Le travail en amont avec les

élèves y a certainement contribué aussi. Les élèves de 3e ont en effet préparé avec leurs professeurs de technologie (collège 1) ou encore avec le CDI (collège 2) des affiches de prévention et d'information exposées au sein même de leur collège. Un travail collectif et créatif pour un message incisif.

NADIA AMAR



Les collégiens sont venus faire leur marché de Noël de la prévention

(Photo N.A.)

Le marché de Noël de la prévention contre le SIDA

Cent soixante cas de SIDA déclarés depuis 1994 en Corse. Un fléau qui sévit sans distinction d'âge, ni de sexe. Et au-delà du SIDA, il y a toutes les autres maladies sexuellement transmissibles (hépatite B, herpès, etc.) qui sont également au cœur de la prévention. Aujourd'hui, la population dite "à risque" est souvent jeune, hétérosexuelle... Et insouciante! C'est pour cette raison que le centre de planification familiale de Corse-du-Sud cible tout particulièrement son action auprès de ce public.

108 dépistages en 2006

A l'occasion de la journée mondiale du SIDA, le centre de planification familiale a choisi d'installer son "marché de Noël de la prévention" itinérant au sein des collèges et sur la place publique. Une opération d'information menée en partenariat étroit avec le CODES et l'Education nationale.

"Il n'y a qu'en unissant nos forces que nous pouvons être efficaces sur le terrain de la prévention", a souligné Nicole Carlotti, médecin au conseil général de Corse-du-Sud et rappelant au passage que "le centre a procédé à 108 dépistages d'infections sexuellement transmissibles depuis le début de l'année".

Le préservatif à l'honneur

Lors de la tournée des collèges, vendredi, les classes de 3e ont ainsi pu profiter de la présence des infirmières de leur établissement et du personnel médical du centre de



Préservatifs, jeux, plaquettes d'information, cadeaux et papillotes pour un marché de Noël pas comme les autres, celui de la prévention contre les MST, organisé par le centre de planification familiale du conseil général dans les collèges et en centre ville. (Photos N.A)

planification pour poser toutes leurs questions concernant le SIDA et les MST. La projection d'un court-métrage était également au programme pour sensibiliser les jeunes au port du préservatif.

La journée de samedi, le marché de Noël s'est déplacé en centre ville. Des lycéens ont participé à la distribution de préservatifs et de petits cadeaux siglés "Sidaction" (également partenaire), pendant que Patricia Pasqualini du CODES, animait le chalet et renseignait les passants. "Etre responsable de sa santé et de celle des autres c'est se protéger" a-t-elle martelé, toujours avec la même conviction!

NADIA AMAR



Les élèves de 3e ont été particulièrement attentifs aux conseils de l'équipe médicale du CPIF et des infirmières scolaires, lors de la tournée des collèges.

Mobiliser pour les 10 ans du Sidaction

Cette année, le **CODES** a déployé tous les moyens pour organiser le 24 et 25 avril une opération de sensibilisation et de collecte de dons pour l'association Sidaction

Non, la maladie n'est pas encore vaincue et oui, il faut continuer à combattre par tous les moyens ce mal du siècle qui ne cesse de faire des victimes à travers le monde.

L'association Sidaction se mobilise depuis dix ans pour que le syndrome d'immunodéficience acquise ne soit pas banalisé mais, au contraire, présent dans l'esprit de tous.

Cette année encore le Sidaction va permettre de récolter les fonds pour la recherche et la prévention. Porto-Vecchio, grâce au CODES

assurera cette manifestation du 24 au 25 avril pour montrer que la Corse aussi sait se mobiliser pour des grandes causes et faire preuve de générosité.

Toujours en état d'alerte

Une baisse de la vigilance est à l'origine d'une reprise de l'épidémie. Au total 5 000 personnes sont infectées chaque année dans le pays et la Corse est parmi les régions les plus concernées par l'épidémie.

Ce sont les femmes et les jeunes de moins de 20 ans qui sont le plus concernés par la remontée des contaminations. « Un seul rapport non protégé suffit pour être infecté par le virus » insiste avec vigueur **Patricia Pasqualini**, animatrice santé au CODES et organisatrice de la manifestation Sidaction à Porto-Vecchio.

L'évolution de cette maladie ces dix dernières années est alarmante : 17 millions de personnes infectées en 1994, plus 40 millions en 2004, 8 500 personnes meurent tous les jours

du SIDA. Alors il faut se rendre à l'évidence, un long chemin reste encore à parcourir.

Depuis dix ans, le Sidaction, association reconnue d'utilité publique, est la seule à soutenir la recherche et a déjà récolté plus de 123 millions d'euros.

Promesses de dons au 116

Le CODES, en partenariat avec la municipalité et la mutuelle familiale s'engage pour le Sidaction le 24 et 25 avril prochains.

Des animations sportives, culturelles et musicales animeront la ville pendant ces deux jours. Une occasion festive pour faire des dons à l'association Sidaction. Une urne sous haute surveillance sera mise à disposition de 14 heures à 21 heures à cet effet sur l'Esplanade du Centre Culturel le 25 avril. Un numéro de téléphone unique : le 116 et le site www.sidaction.org complètent le dispositif pour cette opération de collecte de fonds d'urgence nationale.

« Le but du jeu c'est de venir participer à cette journée placée

sous le signe de la solidarité, nous comptons sur la mobilisation de tous ! » lance l'animatrice santé de CODES.

Au programme de ces deux journées :

Samedi 24 avril à 15 heures : Tournoi de foot féminin au stade de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio opposant le Sud Corse Club à une autre sélection corse. Entrée 3 euros reversés au Sidaction.

Dimanche 25 avril, de 14 heures à 21 heures : Grand événement sportif et culturel sur l'esplanade du Centre Culturel avec la participation de GymKa-Danse, l'Enfance de l'Art, le foyer éducatif du lycée, le groupe I Stumelli, Jean Menconi et bien d'autres surprises. Vente de T-Shirt et de pin's au profit du Sidaction et distribution gratuite de préservatif et de documentations.

Pour les personnes désireuses de s'investir, veuillez contacter le 06.14.25.11.75

Nadia AMAR.



« Tous ensemble contre le sida »

*Réussite pour l'édition 2003 du Sidaction
mettant en présence toutes les bonnes
volontés de la région autour du CODES*



Animation musicale place de la République.

(Photo P.C.)

Le CODES en partenariat avec la Mutuelle Familiale, la commune, l'association, Femmes Solidaires, tiennent à remercier le foyer socio-éducatif du lycée pour toute sa programmation et l'animation musicale proposées à l'occasion de l'édition 2003 du Sidaction. Sont associés à ces remerciements d'autres associations comme Gym Ka Danse, l'Enfance de l'Art, la compagnie Salicorne, Happy Jazz, l'école de musique de Bonifacio, Micky Odeyer, les chanteurs roumains et bien d'autres encore que nous ne serions tous citer et qui voudront bien excuser les organisateurs reconnaissants. Ont égale-

ment collaboré à cette manifestation, le médecin des urgences, la police municipale, maître Pierre Fazi, les élèves de 4e clat qui ont adressé des poèmes aux malades. Ils se sont tous investis aux côtés d'autres personnes notamment par des dons dont le montant global est de 3026 euros (dont 220 venant de la clinique de l'Ospedale). Le tout a été versé sur le compte de « Tous ensemble contre le sida » (dons pour la recherche et les malades). Cette opération sera renouvelée l'année prochaine.

P.C.

Le marché de Noël de la prévention contre le SIDA

Cent soixante cas de SIDA déclarés depuis 1994 en Corse. Un fléau qui sévit sans distinction d'âge, ni de sexe. Et au-delà du SIDA, il y a toutes les autres maladies sexuellement transmissibles (hépatite B, herpès, etc.) qui sont également au cœur de la prévention. Aujourd'hui, la population dite "à risque" est souvent jeune, hétérosexuelle... Et insouciante! C'est pour cette raison que le centre de planification familiale de Corse-du-Sud cible tout particulièrement son action auprès de ce public.

108 dépistages en 2006

A l'occasion de la journée mondiale du SIDA, le centre de planification familiale a choisi d'installer son "marché de Noël de la prévention" itinérant au sein des collèges et sur la place publique. Une opération d'information menée en partenariat étroit avec le CODES et l'Education nationale.

"Il n'y a qu'en unissant nos forces que nous pouvons être efficaces sur le terrain de la prévention", a souligné Nicole Carlotti, médecin au conseil général de Corse-du-Sud et rappelant au passage que "le centre a procédé à 108 dépistages d'infections sexuellement transmissibles depuis le début de l'année".

Le préservatif à l'honneur

Lors de la tournée des collèges, vendredi, les classes de 3e ont ainsi pu profiter de la présence des infirmières de leur établissement et du per-



Préservatifs, jeux, plaquettes d'information, cadeaux et papillotes pour un marché de Noël pas comme les autres, celui de la prévention contre les MST, organisé par le centre de planification familiale du conseil général dans les collèges et en centre ville. (Photos N.A)

planification pour poser toutes leurs questions concernant le SIDA et les MST. La projection d'un court-métrage était également au programme pour sensibiliser les jeunes au port du préservatif.

La journée de samedi, le marché de Noël s'est déplacé en centre ville. Des lycéens ont participé à la distribution de préservatifs et de petits cadeaux siglés "Sidaction" (également partenaire), pendant que Patricia Pasqualini du CODES, animait le chalet et renseignait les passants. "Être responsable de sa santé et de celle des autres c'est se protéger" a-t-elle martelé, toujours avec la même conviction!



Les élèves de 3e ont été particulièrement attentifs aux conseils de l'équipe médicale du CPIF et des infirmières scolaires, lors de la tournée des collèges.

SANTÉ MENTALE

Porto-Vecchio

De nouvelles compétences en santé mentale



Au terme de sa formation, Patricia Pasqualini sera la première détentrice du Desiu en Corse.

/ PHOTO M.B.

Un diplôme universitaire axé sur l'accompagnement au rétablissement en santé mentale, la formation a été créée cette année et Patricia Pasqualini en sera l'une des premières lauréates. Engagée de longue date dans le domaine de la santé et de l'éducation à la santé, cette Porto-Vecchiaise a choisi de suivre ce cycle de cours proposé par les universités d'Aix, Paris VII, Lille II et Toulouse III.

Accompagnement au rétablissement

Originalité de ce diplôme, nommé Desiu pour diplôme d'études supérieures interuniversitaires, et des quatre sessions de formation réparties sur six mois, il est ouvert aux professionnels de la santé mentale mais également aux patients. Les personnes vivant avec un trouble mental, à la condition qu'ils soient engagés dans un processus avancé de rétablissement, peuvent en effet y participer.

« Le plus enrichissant c'est le témoignage d'utilisateurs ayant

connu des troubles psychiatriques, ils savent précisément de quoi ils parlent pour l'avoir vécu et le fait d'en parler permet de lutter contre leur stigmatisation », remarque Patricia Pasqualini. Composée de cours théoriques dispensés par des psychiatres, la formation comprend également des rencontres avec d'anciens malades devenus formateurs.

À terme, les 30 étudiants de cette première promotion seront en mesure d'aider des patients ayant souffert de tout type de pathologies mentales dans leur rétablissement. Et la méthode consiste notamment à valoriser ces personnes, à leur redonner un rôle social, en leur proposant d'accompagner à leur tour des patients ayant souffert des mêmes troubles.

Patricia Pasqualini réalisera son stage de fin d'étude au sein du groupe d'entraide mutuelle de Porto-Vecchio et espère ensuite mettre à profit ses nouvelles compétences sur le territoire de la micro-région.

M.B.

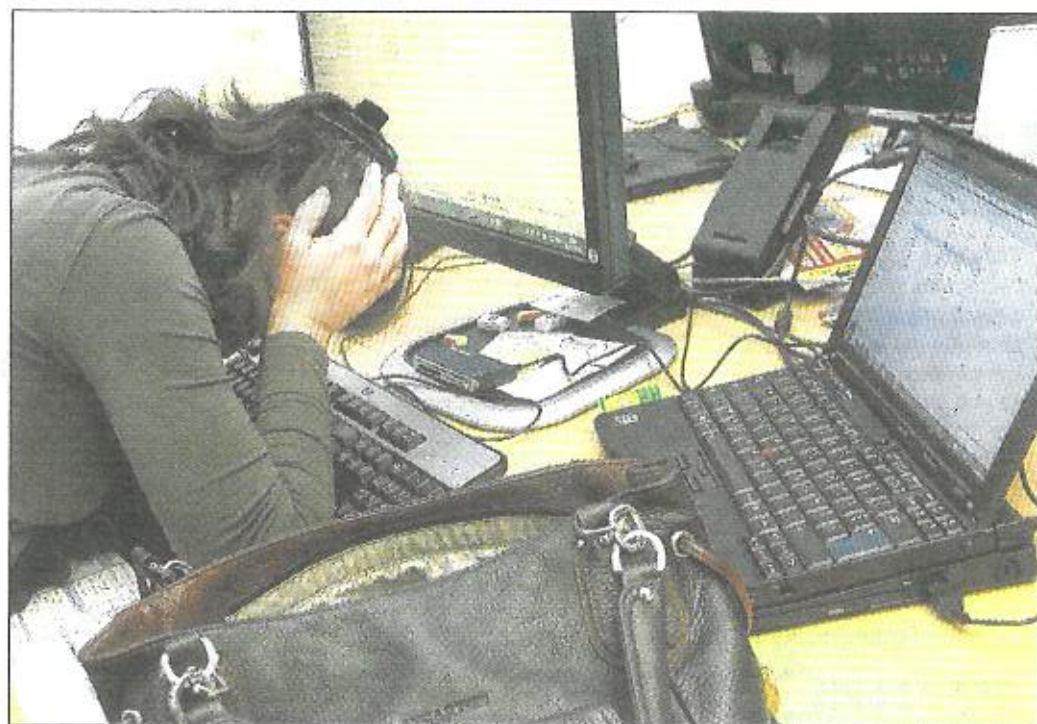
L'Ireps Corse met l'accent sur la prévention du burn out

Épuisement émotionnel ? Fatigue intense ? Perte de contrôle et incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail ? Gare au burn out !

Dans la région, il existe un manque de connaissances concernant les enjeux en éducation et promotion de la santé. Afin d'y remédier, l'Ireps (instance régionale d'éducation et de la promotion de la santé) Corse et le Service Interentreprises de Santé au Travail 2A ont développé une stratégie d'actions visant à soutenir les acteurs locaux dans la mise en œuvre de leurs projets santé. Lors de demi journées d'échange organisées par l'Ireps, ces derniers ont pu échanger sur leurs pratiques, mutualiser leurs expériences et élaborer ensemble des pistes d'actions pertinentes à propos de l'épuisement professionnel plus connu sous l'appellation anglaise « burn out ».

Quand le travail rend malade

Depuis le début des années 90, la fréquence des problèmes de santé psychologique au travail augmente de façon alarmante. D'abord identifié dans le secteur de l'aide aux personnes, l'épuisement émotionnel se retrouve aujourd'hui dans tous les secteurs professionnels. Le burn out est un ensemble de réactions consécutives à des situations de stress professionnel chronique. Il se



Depuis le début des années 90, la fréquence des problèmes de santé psychologique au travail a augmenté de façon alarmante.
(Photo PQR/Le Républicain Lorrain/J.P.)

caractérise par 3 symptômes : l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation ou le cynisme et le sentiment de non-accomplissement.

L'aide aux personnes un secteur très touché

La proximité de la fin de vie, qui se traduit par une confrontation à des décès multiples et successifs, la dégradation progressive de l'état de santé physique des résidents et leurs maladies mentales représentent des facteurs d'épuisement professionnel chez le

personnel des EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

Le stress est la cause de nombreux troubles : du sommeil, cardio-vasculaires, digestifs, musculo-squelettiques, anxio-dépressifs, et même suicide ou tentative de suicide au travail ou à cause du travail. Dans le secteur du soin, 39 % des salariés estiment que leur travail affecte leur santé (selon la Fondation européenne pour l'Amélioration des Conditions de Vie et de Travail). Avec une augmentation de l'absentéisme, du tur-

nover, des accidents du travail, des actes de violences au travail et des difficultés à remplacer le personnel, les établissements aussi, souffrent de l'existence des risques psychosociaux.

« Le burn out, initialement identifié parmi les personnels soignant et aidant, peut concerner toutes les professions qui demandent un engagement personnel intense. Les mesures de prévention doivent empêcher une aggravation de la santé des personnes déjà menacées d'épuisement et parallèlement prévenir d'autres cas », précise l'Ireps.

Dans la cité du sel

PROGRAMME

- PRATIQUES LIEES AUTOUR DU RETABLISSEMENT
- TECHNIQUES D'ANIMATION
- ATELIERS D'ECHANGES
- ATELIERS D'ESTIME DE SOI
- ATELIERS D'AFFIRMATION DE SOI
- ATELIERS WRAP WELLNESS RECOVERY ACTION PLAN (plan d'action pour le bien-être)

Conclusion : Le programme ARPE s'adresse aux personnes qui seront inscrites aux différents ateliers. Axé sur les valeurs du courant humaniste, l'objectif du service est de supporter ces personnes dans l'expression et la résolution de leurs problèmes. L'aide offerte est aussi composée d'une détermination et d'une clarification des objectifs du participant concerné, ce qui devrait permettre de découvrir ses potentialités et ses ressources en vue d'une amélioration de sa vie.

Citation " nul savoir, si étendu qu'il soit, ne permet d'atteindre à la plénitude de la sagesse, sans la connaissance de soi-même
" Bernard de Claivaux "

Ne pas perdre de vue la notion d'urgence

Création & réalisation SAS R.C. Aubière 06.43.81.10.20

ARPE

Patricia Pasqualini Guedj



Déplacements Corse / Continent

Micro- entreprise dénommée A-R-P-E, abréviation de :
(activités-réappropriation- participant-empowerment)
(empowerment dans le sens de rétablissement »



Tél: /06.45.44.98.28
Mail: / patricia.pasqualini@orange.fr

A
R
P
E

Demi-journée d'échange autour du thème du *burn out*

En partenariat avec le service interentreprises de santé au travail, l'Ireps (Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé), organisait et proposait dans les locaux du centre culturel communal une séance d'information concernant le « burn out ». Cette manifestation gratuite s'adressait aux professionnels œuvrant dans le champ du social. Au programme de la rencontre : définition du « burn out » ; l'épanouissement professionnel des travailleurs sociaux ; état des lieux ; présentation d'actions menées dans diverses structures, etc.

Syndrome d'épuisement

Le « burn out » ou syndrome d'épuisement professionnel concerne de plus en plus de salariés. Les spécialistes s'alarment face à cette maladie aux signes avant-coureurs souvent détectables. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il se caractérise par « un sentiment de fatigue intense, de perte de contrôle et d'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail ». C'est en 1969 que le terme



Les professionnels œuvrant dans le champ du social conviés à participer à la séance d'information autour du « burn out ».

(Photo Alain Pistoresi)

« burn out » a été utilisé pour la première fois. Il a fait l'objet de nombreuses définitions depuis.

Dans les années 1970, on réservait l'expression aux employés du domaine de la relation d'aide, très engagés émotionnellement dans leur travail, comme les infirmières, les médecins, les travailleurs sociaux et les enseignants. Maintenant, on sait que tous les travailleurs - de l'ouvrier au chef d'entreprise - peuvent être exposés au « burn out ». Tous peuvent traverser une période d'épuise-

ment et sont en situation de stress chronique. Il s'agit donc d'un important facteur de vulnérabilité. La grande majorité a une charge de travail élevée, à laquelle s'ajoute l'une ou l'autre des sources de tension suivantes : manque d'autonomie ; ne participer à aucune ou à peu de décisions liées à sa tâche ; déséquilibre entre les efforts fournis et la reconnaissance obtenue de la part de l'employeur ou du supérieur immédiat (salaire, estime, respect, etc.) ; faible soutien social : avec le supérieur ou entre

les collègues ; communication insuffisante : de la direction aux employés, concernant la vision et l'organisation de l'entreprise. En plus de ces facteurs, des particularités individuelles peuvent entrer en jeu comme le degré de stress en fonction des personnes. Sujet au cœur de l'actualité donc que celui proposé par l'Ireps. C'est avec beaucoup d'intérêt que le plus grand attend la prochaine séance sur le « burn out ».

P. C.

Dans la cité du sel

**PRÉVENTION
DANGERS DU
SOLEIL
AUDITION**

Soli d'istati è saluta

A nantu à i spiaghji o in muntagna c'hè una nicissità di pruteghjassi da i colpi di soli o altri brusgiaturi chì poni inghjinnà prublema di saluta



In Portivecchia, l'animatrice di u CODES sparghjè i libretti d'informazioni à nantu à i spiaghji.

(Ritrattu P.C.)

Aveva tanta ghjenti straquata d'istati longu à u mare, si pò capiscia chì par à maior parti c'hè un veru bisognu di soli è di caldu. Ci voli à di chi quiddi chì stani in i paesi di u nordu ni sò privi una bedda parti di l'annata.

Si s'ignu, u soli faci bè. Aiuta à mantene in saluta, tantu fisicamente ch'è mentalmente. Ma troppu soli pò fà mali. C'hè un veru periculu pà a peddi è pà l'occhi. Una spusizioni eccessiva pò

provucà un invecchiamentu più rapidu è ancu cancri di a peddi.

Qualchi cunsigli

Hè par quissa chì, dopu uni pochi d'anni, u ministeru di a saluta lancia d'istati campagne d'informazioni in dirizzioni di u publicu. A sensibilisazioni si faci dinò in i scoli, nanzu à a statina.

A nantu à i spiaghji, sò l'animatori di u CODES l'unitatu d'educazioni pà a saluta chì portanu à bedda parola à i vacanzieri è à i

paranti. Picculi libretti d'informazioni sò distribuiti.

In ghirali i cunsigli chì sò dati sò quiddi di u bon sensu: un andà micca à u soli trà mezzornu è 4 ore; mettasi un paghjia di spichjetti incù un filtru contr'à l'UV; copراسي u capu incù una baretta, bia monda acqua, ecc...

Attenti à i zitelli

I colpi di soli sò ancu più periculosi pà i zitelli minori ed hè par quissa ch'ùn ci voli mai à lasciali

senza prutezzioni. Pà i più picculi u meddu hè un vistitu liggheru. I cromi solari sò dinò ricumandati par tutti, ma ci voli à rimettasini tutti i diu ori è dopu à ogni bagnu.

Infine, ci voli di fà ancu di più attenzione quand'iddu si va in batellu, o ancu in alta muntagna parchi a riverberazioni hè allora più impurtanti.

Perch'iddu fermi un veru piace ri, ancu hè da consumà incù moderazioni.

Petru CIABRINI.

■ stage

Prévenir les risques solaires pour les centres de loisirs



Vingt-quatre membres du personnel des centres de loisirs municipaux ont suivi le stage relatif à la prévention aux risques solaires dans la salle polyvalente de l'école Saint-Vincent.

(Photo P.C.)

C'est sous la direction de Patricia Pasqualini qu'a eu lieu un stage destiné à l'ensemble des personnels (animateurs) – soit 24 personnes – des deux centres de loisirs municipaux et concernant les enfants entre 3 et 12 ans.

Ce stage faisait suite au dépistage effectué le 27 mai dernier lors de la journée nationale en partenariat avec la médecine du travail, le syndicat national des dermatologues et le docteur Jérôme Galloni d'Istria. Cela a, entre autres, permis de déceler quelques carcinomes (forme de tumeur), de sensibiliser davantage les pa-

tients à plus de surveillance au niveau de leurs naevi. Notons que ce travail de prévention sur le long terme commence à porter ses fruits, car les patients n'attendent plus la journée de dépistage mais consultent toute l'année. La prise de conscience est donc considérable.

La protection

Quant à la prévention aux risques solaires portée par l'Ireps (instance régionale d'éducation et de promotion de la santé), elle concernait bien évidemment le monde de l'enfance et l'attitude à adopter

de la part de l'adulte. Nous profitons tous du soleil et en connaissons ses bienfaits : il dope le moral et favorise la fabrication de vitamine D. Cependant, on oublie parfois qu'il peut aussi présenter des risques. C'est entre les mois de mai et d'août que le rayonnement solaire est le plus intense. Alors, pour toutes les activités de plein air, à la plage, à la montagne ou à la campagne, en faisant du sport ou tout simplement en promenade, la protection est essentielle. Enfants et adolescents doivent particulièrement se protéger. En effet, jusqu'à la

puberté, la peau et les yeux sont fragiles et plus sensibles aux rayons UV. Les coups de soleil et les expositions répétées jusqu'à la puberté sont une cause majeure du développement de cancers de la peau (mélanomes) à l'âge adulte. Le cristallin, qui est transparent pendant l'enfance et l'adolescence, ne peut pas jouer son rôle de barrière naturelle contre les UV...

De tout cela, il en a été, bien entendu question, à commencer par les gestes essentiels à adopter pour la protection contre les risques solaires.

PIERRE CLAVET

La journée de dépistage des cancers

Quatre classes de CM1 et CM2 de l'école Joseph-Pietri ont pris part à une journée de sensibilisation aux risques de cancers de la peau occasionnés par le soleil



Des écoliers qui ont suivi les précieux conseils des spécialistes.

(J.-M.R.)

« J'AI ME le soleil mais je protège ma peau » est le slogan choc de la sixième édition de la Journée nationale de dépistage des cancers de la peau et des lésions précancéreuses organisée par le syndicat national des dermatologues.

A Porto-Vecchio ce sont des écoliers qui ont suivi avec leur classe respective, durant plus d'une heure, les conseils avisés du docteur Galloni d'Istria, dermatologue dans la cité du sel, et assisté pour l'occasion par une animatrice du Comité départemental d'Education pour la

Santé de Corse du Sud (CODES) Patricia Pasqualini.

L'objectif est de procéder à une prévention scolaire avec des mots simples, des exemples compréhensibles pour un jeune auditoire et des vérités répétées maintes fois pour que ces enfants comprennent que jusqu'à 15 ans environ les dangers sont quasi inexistantes mais qu'en suite une exposition prolongée au soleil, avec coup de soleil à la clé, peut être très néfaste pour la santé voire mortel en cas d'apparition d'un mélanome ou d'une tumeur de la peau.

Une maladie qui se soigne

Le mélanome est un cancer qui, s'il est diagnostiqué de manière précoce, guérit dans 90 % des cas. Si à Porto-Vecchio la Journée nationale de dépistage des cancers de la peau et des lésions précancéreuses se résume à cette action de prévention en direction de scolaires, il ne faut pas prendre à la légère ce type de pathologie. Un simple dépistage peut sauver une vie. C'est ce message simple que les organisateurs de cette sensibilisation ont entrepris. Le conseil général de Corse du

Sud est partenaire de l'opération des plaquettes informatives intitulée « U strappu strappia » ont été distribuées aux écoliers, un diplôme récompensant la bonne conduite des enfants au soleil a été remis ainsi qu'un tee-shirt.

Enfin un documentaire a été projeté aux enfants participants pour donner un aperçu encore plus fort aux conseils et autres recommandations que ces spécialistes de la peau et de la santé ont pu leur prodiguer.

Jean-Marie RAULT

Sensibilisation et prévention de l'audition

La 7^e journée nationale de l'audition s'est déroulée sur plusieurs sites afin d'attirer l'attention d'un large public sur les comportements à risques

« Nos oreilles on y tient ». Le slogan 2004 de cette manifestation est on ne peut plus explicite. Principale cible, les jeunes, mais pas seulement et surtout la mise en garde contre les comportements à risque.

À Porto Vecchio, comme ailleurs, la préservation du capital santé de chacun a été au centre des différentes actions engagées. Au collège Il c'est Patricia Pasqualini du CODES qui a invité le docteur Annaud, ORL de son état, à venir rencontrer les élèves de 5^e et de 6^e de l'établissement. Une sorte d'exposé sur l'importance de l'oreille, sa fragilité et son rôle essentiel que le praticien a accompagné d'exemples précis et de démonstrations, dessins à l'appui.

Les collégiens ont eu droit à une explication approfondie du mécanisme de cet organe dont on parle trop peu. Entre cours magistral sur l'anatomie, description des lésions que l'oreille peut subir et évocation de la prévention nécessaire que chaque individu doit suivre pour préserver au mieux son audition.

Expliquer et informer

Le docteur Annaud a su utiliser des mots simples pour expliquer les maux que de mauvais comportements ne manqueront pas d'engendrer. L'acuité auditive baisse très rapidement dans des conditions parfois extrêmes : musique trop forte, lieux mal insonorisés, appareils dépassant largement le seuil de tolérance.

Les risques de devenir, partiellement ou complètement, sourd ont semble-t-il marqué les enfants ; les débats et les questions diverses qui clôturent la fin de l'exposé témoignent du vif intérêt que les collégiens portent au sujet.

Autant dire que cette initiative a été un véritable succès et que la prévention est plus que jamais indispensable.

Si la matinée était plus précisément destinée aux jeunes,



Démonstrations, explications et prévention pour une sensibilisation forte.

(Photo J.-M. R.)

l'après-midi a été l'occasion d'organiser une opération en direction d'un public de jeunes adultes et de seniors. Le CODES a invité dans les locaux de la Médecine du Travail les différents centres de formation de Porto Vecchio.

Quatre médecins, assistés par le personnel médical, ont alors effectué des tests acoustiques gratuits pour tenter de détecter d'éventuels problèmes ou lésions.

Les quelques cas qui ont nécessité une consultation un peu plus approfondie ont ensuite été orientés vers un ORL.

La prévention qui est le maître mot de cette campagne nationale d'information et de sensibilisation aura le mérite de mettre en lumière les problèmes liés à l'audition et leurs répercussions dans la vie de tous les jours.

Jean-Marie RAULT.



Un dépistage gratuit des lésions de l'oreille.

(Photo J.-M. R.)

Dépistage gratuit de prévention pour sauver sa peau

L'augmentation des cancers de la peau est de l'ordre de 300 % depuis 1980 ! La Corse est un lieu d'exposition majeure aux risques solaires, d'où l'intérêt d'agir sur l'aspect préventif de cette maladie qui cause de nombreux décès chaque année.

À l'occasion de la 12^e Journée nationale de prévention et de dépistage des cancers de la peau, l'Ireps (Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé) s'engage aux côtés du syndicat des dermatologues, du Dr Géromine Galloni et de la médecine du travail pour organiser aujourd'hui, de 10 h à 12 h, une matinée dédiée au dépistage.

Une précaution utile à la veille de la saison estivale, qui permettra de lever le doute et peut-être d'éviter le pire !

Premier ennemi de la peau, le soleil, s'il n'est pas « consommé » avec modération,



La Corse est un lieu d'exposition majeure aux risques solaires. Pour lever le doute, aujourd'hui de 10 heures à 12 heures, dépistage anonyme et gratuit du cancer de la peau dans les locaux de la médecine du travail. (Photo N.A.)

peut en effet provoquer des dégâts irréversibles.

Des signes qui doivent alerter

À haute dose, la peau n'a plus les moyens de se défendre

contre les rayons ultraviolets et les risques de développer un mélanome sont alors sérieux. Les jeunes enfants et les personnes à la peau claire sont particulièrement fragiles à ces rayons, il est donc né-

cessaire de protéger la peau en permanence, en ayant les bons réflexes vestimentaires et des indices adaptés.

Cette journée de dépistage est aussi l'occasion de poser toutes les questions en matière de prévention et de réduction des risques. Les professionnels de santé seront mobilisés pour conseiller et sensibiliser le public. Dès à présent, il suffit de repérer les signes qui peuvent alerter : grain de beauté asymétrique, bords irréguliers, de plusieurs couleurs et d'un diamètre supérieur à 5 mm, avec une évolution rapide... Un doute, n'hésitez pas, venez vous faire dépister gratuitement dans les locaux de la médecine du travail.

NADIA AMAR

Dépistage gratuit et anonyme, de 10 h à 12 h dans les locaux de la médecine du travail, U centru, route de Bastia. Pour tout renseignement : 06.72.93.95.44.

■ prévention Journée de dépistage du cancer de la peau avec le docteur Colonna

En France, la fréquence des cancers de la peau augmente de 10 % par an et ils sont responsables de près de 1 500 décès chaque année. Le mélanome reste le plus dangereux des cancers de la peau et représente la première cause de mortalité des jeunes femmes de 25 à 29 ans, avec, chaque année environ 6 000 nouveaux cas de mélanomes en France. A l'occasion de la journée de dépistage gratuit organisée hier par le CODES, le Dr Gabriel Colonna, dermatologue au cabinet du Dr Galloni à Porto-Vecchio, a accepté de rappeler quelques conseils élémentaires de prévention.

Quelles sont les mesures préventives essentielles lorsque l'on s'expose au soleil ?

Il faut savoir que le bronzage reste la meilleure protection naturelle contre les ultraviolets. Il doit par contre s'acquiescer progressivement, en tenant compte de la sensibilité de la peau. Une peau claire avec des tâches de rousseur, brûlant facilement (phototype 2), devra, par exemple s'exposer 15 minutes le premier jour, puis augmenter de 15 minutes les jours suivants. Une peau mate, quant à elle, pourra augmenter plus rapidement sa durée d'exposition quotidienne. Et finalement, il faut éviter de s'exposer au soleil entre midi et 16 heures.



Le CODES a organisé en partenariat avec le docteur Gabriel Colonna, dermatologue, une journée de dépistage gratuit du cancer de la peau. Pour cette cinquième édition, l'opération a encore remporté un vif succès. L'occasion de rappeler quelques conseils élémentaires de préventions avec le Dr Colonna.

(Photo N. A.)

Quel écran préconiser et comment l'appliquer ?

La protection vestimentaire (casquette, T-shirt) reste la plus efficace, sans oublier les lunettes de soleil. Les écrans solaires tiennent en complément : il est préférable d'utiliser d'emblée, dès le printemps, de forts indices de protection (le

maximum étant 50), ce qui n'empêchera pas le bronzage ultérieur, contrairement aux idées reçues. Si le type de peau le permet on peut ensuite utiliser de plus faibles indices. Dans tous les cas, il ne faut pas oublier de renouveler régulièrement et généreusement les applications (généralement toutes les deux heures).

Quelle attitude adopter vis-à-vis des enfants ?

L'exposition solaire est fortement déconseillée avant l'âge de 3 ans. Ensuite, il faut leur appliquer les mesures habituelles de photoprotection (ind. voir ci-dessus) et rappeler que le parasol ne protège pas complètement les enfants en raison de la réflexion.

Enfin, un enfant ayant subi un coup de soleil ne doit pas se réexposer précocement. C'est la répartition des coups de soleil qui peut être à l'origine de cancers cutanés, notamment du mélanome, plus tard à l'âge adulte.

Quels sont les signes qui doivent alerter ?

On peut dépister un mélanome grâce à la règle simple de l'ABCDE. Il faut l'évoquer devant un grain de beauté Asymétrique (A), aux Bords irréguliers (B), avec plusieurs Couleurs (C), de Diamètres supérieurs à 5 mm (D) et surtout à l'évolution rapide (E), en quelques semaines ou mois. Il faut savoir qu'un mélanome peut apparaître sur un grain de beauté préexistant mais aussi d'emblée, ce qui est une de configurations les plus fréquentes.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR NADIA AMAI**

La peau, un capital santé à surv

Dans le cadre de la journée nationale « cancer de la peau » le CODES a organisé hier une action de prévention et de dépistage en partenariat avec un médecin



Des gestes simples mais indispensables pour une bonne prévention.

Photo N.A.

Attention, soleil ami ou soleil ennemi

Malgré l'annulation de la journée cancer de la peau au niveau national, le CODES a organisé une matinée de dépistage et de prévention avec la collaboration du Dr Galloni

L'ÉTÉ est à nos portes, les corps se découvrent, les peaux s'exposent et le soleil jette son dévolu sur toute cette chair... Et c'est là que le bât blesse. Trop heureux de regagner quelques couleurs après la morosité hivernale, les amateurs de bronzage ne pensent pas toujours aux risques encourus.

La fréquence des cancers de la peau augmente de 10 % par an et ceux-ci sont responsables de 1 500 décès chaque année. Alors, le bronzage « à tout prix », non merci ! C'est en tout cas le message qu'essayent de délivrer les dermatologues.

Chaque année depuis 7 ans, ces derniers avaient mis en place sous le patronage du ministère de la santé, une journée nationale de dépistage anonyme et gratuit des cancers de la peau. Une action qui ne sera pas reconduite cette année en raison d'un mouvement de grève des dermatologues contre la nouvelle convention qui met en péril leur effort de prévention.

Dépistage gratuit

Porto-Vecchio était peut-être une des rares villes en France à poursuivre cette action, relayée par le Comité Départemental d'Education pour la Santé en partenariat avec le Dr Jérôme Galloni. Ainsi, ce sont plus d'une trentaine de personnes qui se sont pressées au cabinet du Dr Galloni pour un dépistage gratuit.

Un succès inattendu qui atteste d'une certaine prise de conscience et qui ne peut que réjouir les professionnels de santé. « J'ai eu la visite de nombreuses personnes à risques, celles pratiquant des activités nautiques notamment. Les gens ont besoin d'être rassurés. Beaucoup sont repartis avec une prescription d'écran total, car c'est encore le meilleur moyen de se protéger lors des expositions au soleil », souligne le Dr Galloni.

Dans la salle d'attente, Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES, multiplie les conseils de prévention aux personnes



Les candidats au dépistage ont reçu des instructions de prévention bien précises

(Photo H.A.)

présentes. Un film de la Ligue contre le cancer était également diffusé en boucle pour compléter l'information.

Les conseils utiles

Des recommandations simples, pour un bon usage du soleil et une meilleure protection de la peau. Car on estime aujourd'hui à environ 50 à 70 % le nombre de cancers de la peau directement imputable à une surexposition au soleil.

Utiliser un écran total et renouveler l'application toutes les deux heures, ne pas s'exposer entre 12 heures et 16 heures, s'hydrater et protéger les enfants particulièrement sensibles... Voilà les quelques

conseils simples qui ont circulé ce jour-là.

Concernant le dépistage d'un mélanome, une règle simple sous forme d'Acrobatique mnémotechnique a été édictée par les professionnels de la santé : A comme aspect asymétrique, B comme bords irréguliers, C comme couleur multiple, D comme diamètre en augmentation et E comme évolution suspecte. Des signes qui doivent alerter et nécessitent une visite chez le dermatologue. Le CODES peut ainsi se féliciter grâce à cette action d'avoir fait passer le message et de poursuivre la prévention.

Nadia AMAR.

■ prévention

La campagne estivale du CODES contre la «toast attitude»

L'ennemi est parmi nous ! Synonyme de vacance, de plaisir et de détente, le soleil est malheureusement aussi un terrible ennemi pour l'homme. Le cancer de la peau progresse tous les ans un peu plus, alors que des réflexes simples permettent d'éviter le pire. Car comme tout, la modération est vivement conseillée pour éviter d'avoir à regretter des abus irréversibles.

C'est le message que toute de faire passer tous les étés le Comité départemental d'éducation à la santé (CODES) à travers des campagnes de sensibilisation auprès des vacanciers dans les campings, les centres de vacance et les CCAS.

Les enfants plus fragiles

Patricia Pasqualini, animatrice santé au CODES de Porto-Vecchio sillonne le terrain pour aller à la rencontre de tous les publics : petits et grands... même combat !

« Il faut en finir avec la toast attitude ! C'est notre slogan de l'été pour sensibiliser les gens aux dangers du soleil. Le



La prévention solaire auprès du public de vacanciers est l'une des missions phares du CODES durant la période estivale. (Photo N.A.)

CODES a édité des brochures rappelant les principales consignes de sécurité, une sorte de mode d'emploi pour bien pro-

fiter du soleil ». Les enfants sont particulièrement ciblés, avec une approche plus ludique de la problématique no-

tamment à travers un questionnaire et un jeu des 7 familles.

« La peau a une mémoire. Un

enfant qui a été déjà subit des coups de soleil sera plus fragile et le risque de développer un jour un mélanome sera plus important », précise l'animatrice santé.

48 dépistages

À forte dose, lors d'expositions répétées, la peau ne peut pas se défendre contre les dégâts causés par les rayons ultraviolets. C'est ainsi que se développent la plupart des cancers de la peau.

Il est également important de surveiller sa peau et de penser au dépistage au moins une fois par an : une tâche ou un grain de beauté qui change d'aspect rapidement est un signe d'alerte.

Lors du dernier dépistage gratuit organisé par le CODES avec le cabinet du Dr Colonna d'Istria le 7 mai, à l'occasion de la journée nationale de dépistage du cancer de la peau, sur 48 personnes dépistées, 6 cas de carcinome (forme de tumeur) ont été décelés ainsi qu'un cas de mélanome.

NADIA AMAR

Contrairement aux idées reçues...

L'institut national du cancer tord le cou à certaines idées reçues :

- La crème solaire ne suffit pas à protéger la peau du soleil. Même les produits solaires les plus efficaces ne filtrent pas la totalité des UV : l'«écran total» n'existe pas !
- Il faut continuer à se protéger même quand la peau est bronzée. Le bronzage est une barrière naturelle fabriquée par la peau pour se protéger du

soleil. Mais cette barrière est superficielle et ne protège pas contre le risque de cancers.

- Les séances d'UV ne préparent pas la peau au soleil. Ce bronzage superficiel n'a pas le même effet protecteur que le bronzage naturel. Loin de préparer la peau au soleil, les UV artificiels ne font que s'ajouter aux UV du soleil : l'effet cancérogène est renforcé.
- Le risque n'est pas lié à la sensation de chaleur

mais à l'intensité des rayons UV. Lorsqu'il fait plus frais, sous un ciel nuageux, avec du vent ou après une baignade, les rayons UV sont toujours présents.

- Le danger ne vient pas uniquement des coups de soleil. Au soleil nous sommes exposés à deux types de rayons UV : les UVB, responsables des coups de soleil et les UVA, qui n'ont pas d'effet visible immédiat mais pénètrent en profondeur dans la peau.

■ dépistage

"24 heures pour sauver sa peau"



Les docteurs Jérôme Galloni D'Istria et Jacqueline de Peretti entourent Patricia Pasqualini pour le Codes associé à cette XI^e journée nationale de prévention et de dépistage des cancers cutanés et lésions précancéreuses. (Photo Pierre Claverie)

Dès hier matin le cabinet du docteur dermatologue, Jérôme Galloni D'Istria, était assidûment fréquenté pour cette 11^e Journée nationale de prévention et de dépistage anonyme et gratuit des cancers cutanés et des lésions précancéreuses... Main-forte lui était prêtée par le docteur Jacqueline de Peretti pour la Ligue Contre le

Cancer de Corse du Sud et Patricia Pasqualini dans le cadre du projet C (formation de tous les animateurs de centres de loisirs. Information et prévention dans les écoles). « En France, chaque année, 6 000 nouveaux cas de mélanomes sont diagnostiqués. C'est le plus dangereux de tous les cancers de la peau, car il peut se généraliser. Il repré-

sente la première cause de mortalité des femmes de 25 à 29 ans. La prévention et le dépistage précoce sont au cœur de la lutte contre ces cancers en augmentation constante, qui provoquent chaque année en France près de 2 000 décès. » C'est dire l'importance d'une telle journée que chacun se doit de devancer et ne forcément pas attendre pour con-

sulter. C'est aussi une journée d'une grande actualité à la veille de l'été au moment où les rayons du soleil tant recherchés peuvent s'avérer de terribles ennemis pour la peau. Il est donc à ce moment, plus qu'à un autre, essentiel de s'informer afin de prévenir au mieux les dangers qui guettent notre peau.

P.C.

Apprendre à se protéger du soleil



Une information bien adaptée pour sensibiliser les enfants. (Photo J.-M. R.)

Dans le cadre de la journée nationale de prévention des cancers de la peau, le Comité Départemental d'Education pour la Santé de la Corse du Sud (CODES) a organisé dernièrement une journée d'exposition et d'information au Bastion de France.

Cette manifestation était placée sous la responsabilité de l'animatrice locale Patricia Pasqualini qui avait invité les enfants des écoles à participer à cette sensibilisation. Deux classes de CM2 du groupe scolaire Joseph Pietri ont répondu à cet appel. Les enfants ont ainsi été destinataires de brochure d'information pour qu'ils apprennent à se protéger des méfaits d'une trop grande exposition au soleil.

Ils ont aussi participé à une séance d'information au cours

de laquelle le Dr Galloni les a sensibilisés aux mesures de prévention indispensables.

Il faut en effet savoir que qu'une exposition excessive au soleil (et notamment les coups de soleil chez les enfants de moins de 15 ans) peut être un risque majeur du cancer de la peau à l'âge adulte.

Par conséquent, il est capital de protéger la peau des enfants et des adolescents. Les bébés ne doivent jamais être exposés au soleil sans protection : vêtements et crèmes solaires à large spectre, ayant un indice de protection élevé, pour se protéger des rayonnements ultraviolets (UVA et UVB).

Pour tous, enfants et adultes, il convient surtout d'éviter de s'exposer au soleil et 12 heures et 16 heures.

Pierre CIABRINI.